

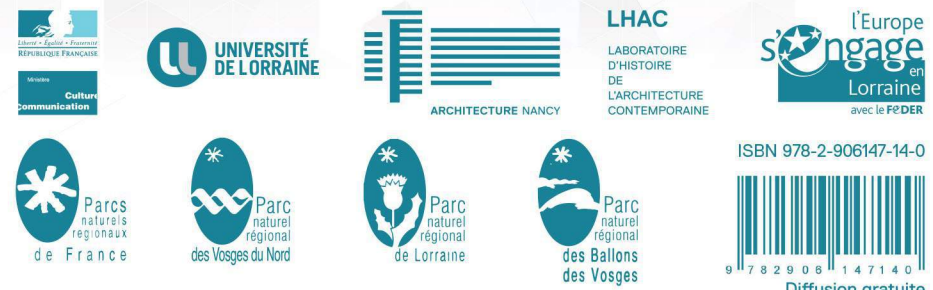
Campagnes en projets

C'est à la faveur de la réforme européenne du LMD (licence-master-doctorat) mise en place en 2005 que naissent à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy les ateliers de projet " hors les murs " consacrés aux territoires ruraux, organisés en collaboration avec des Parcs naturels régionaux.

Dix années après leur création, le moment est venu de porter un nouveau regard sur les expériences menées au sein de cet enseignement, des savoirs et des savoir-faire acquis durant cette période. Comprendre l'histoire de cette expérience, sa genèse, ses permanences et ses mutations, analyser ses principales dynamiques pédagogiques définissent ainsi les premiers contours de cette recherche. Mais au-delà de cette visée rétrospective, l'objectif de la présente publication est d'évaluer les acquis d'un dispositif pédagogique expérimental et d'élargir le débat entamé au fil des années sur les tenants et les aboutissants d'un urbanisme rural moderne.

Cette publication s'inscrit dans le cadre du séminaire de recherche « *Vers un urbanisme rural durable* » organisé les 14, 15 et 16 octobre 2015 à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy par l'ENSarchitecture de Nancy, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et les Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Vosges du Nord et des Ballons des Vosges.

NUMÉRO " HORS SÉRIE " DES CAHIERS DU LHAC (LABORATOIRE D'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE CONTEMPORAINE)



2015

Campagnes en projets / 2005-2015 10 ANS D'ATELIERS TERRITORIAUX



école nationale supérieure d'architecture de Nancy



Campagnes en projets

2005 - 2015
10 ANS D'ATELIERS TERRITORIAUX
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE NANCY

Campagnes en projets

(2005-2015) Dix ans d'ateliers territoriaux à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

© Publication de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy/LHAC - Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine, 2015

2 RUE BASTIEN-LEPAGE / PARVIS VACCHINI
B.P. 40435 - 54001 NANCY Cedex

ISBN : 978-2-906147-14-0

NOTE AU LECTEUR

La présente publication s'attache à dresser un bilan prospectif des dix ans des ateliers territoriaux " *hors les murs* " organisés dans le cadre du cycle master de l'ENSArchitecture de Nancy en partenariat avec la Fédération des Parcs naturels régionaux de France.

Elle s'inscrit dans le cadre du séminaire de recherche « *Vers un urbanisme rural durable* » organisé les 14, 15 et 16 octobre 2015 à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy par l'ENSArchitecture de Nancy, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France et les Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Vosges du Nord et des Ballons des Vosges.



La promotion 2006

De gauche à droite :

Tiffanie PORTER, Claire KLINGER, Aurélie SCHIAVI, Marie THIL, Aylin ATILA, Milène DEMOUGIN, Christine RENAUDIN, Annabelle FERRY, Barbora REZKOVA, Nicolas BOUILLON, Noel MANZANO, Jean-Nicolas PINAIRE, Audrey WEBER, Nicolas LAVAUD, Marc VERDIER, Samuel REIST, Noémie AUSSEDAT, Cécile TOUSSAINT et Benoit DHENNIN.



La promotion 2007

De gauche à droite :

Sébastien LUDWIG, Charles VILAIN, Camille MISLER, Marie BOLZINGER, François HABLAINVILLE, Julie ZIEGLER, Lauréline MASSON, Cédric ANOT, Delphine VION, Olivier VIGNERON, Jean THIRIET, Marta ROSSI, Marilène TAILLE, José HERNANDEZ



La promotion 2008

De gauche à droite :

Marc VERDIER, Alain POECKES, Clara DIDELOT, Vincent AGUSTI, Clotilde ROGER, Jérémy ROUSSEL, Sabrina RASPADO, Irina ALAVAREZ CIFUENTES, Pauline CASAROMANI



La promotion 2009

De gauche à droite :

Vincent DOS SANTOS, Sophie LORENZON, Florent ALEXANDRE, Antoine GUERBET, Pierre FRESLIER, Audrey LABAT, Maria VILLAVARDE-SANCHEZ, Carolina CABALLERO-GONZALES, Denis CROZIER



La promotion 2010

De gauche à droite et de haut en bas :

Marc VERDIER, Morgane SCHARFF, Nada BOUGHIDACHE, Aurélie RENOURNAT-WITZ, Damien LEVE, Catherine CHAUBARD, Sarah ANTOINE, Alexandre HUBERT, Derya ALTINER, Boris PERRIN, Thomas BEURRIER, Pierre COLNAT, Lia SIMONATO, Joana FELIX-FERNANDEZ, Nicolas MOHORIC

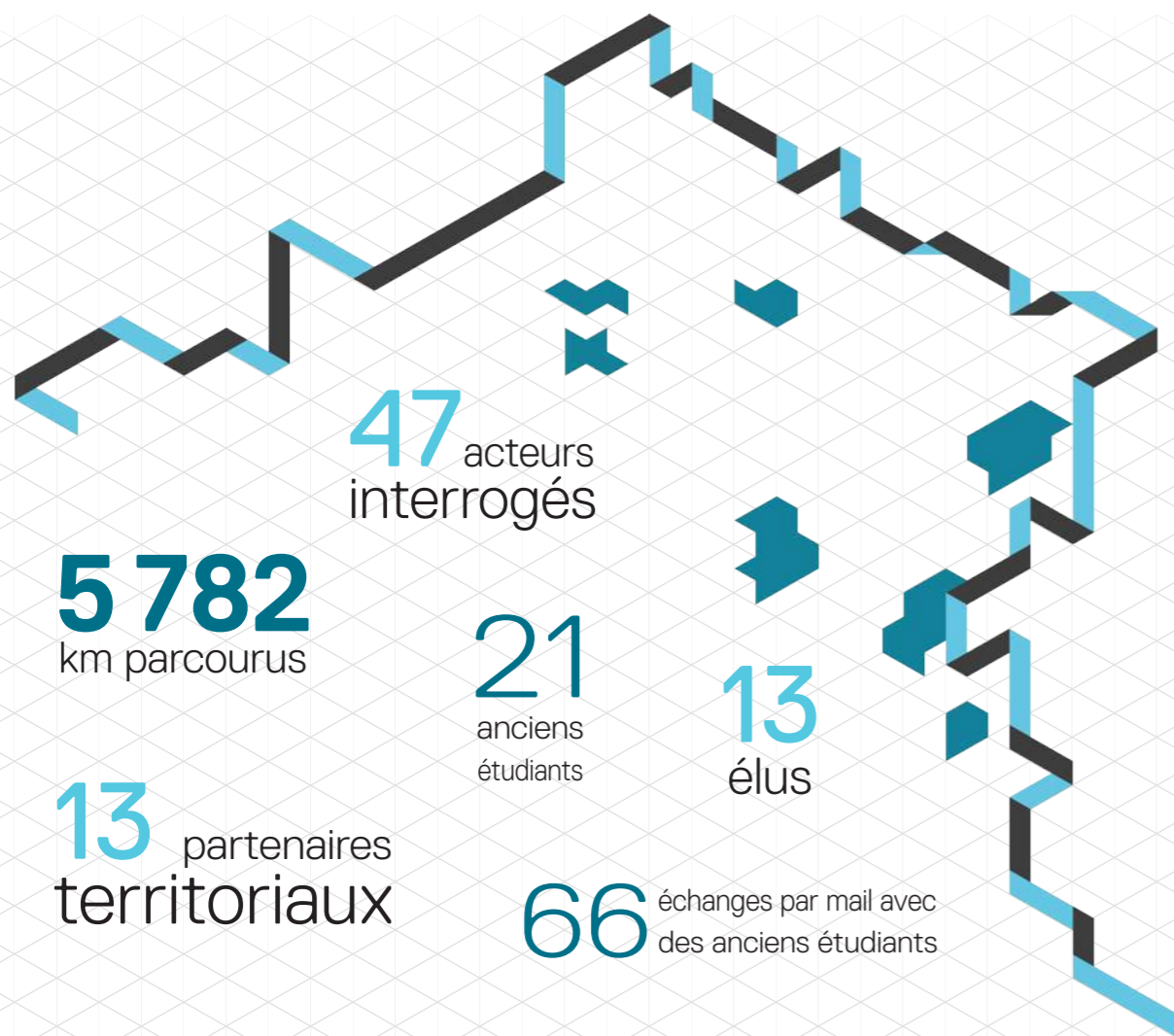


La promotion 2011

Alexandre ARIES, Louise BOURST, Roberta CORRADETTI, Veronica D'ONOFRIO, Anne GUIRLINGER-NOSS, Elise HAIRAYE-REMY, Coline MAULINI, Carlo OTTAVIANI, Sara PIETILÄ, Vana SERA, Stéphanie THILLEUL, Jué XIAO

Chronique d'une recherche

10



11

« L'anniversaire des dix ans des ateliers est un prétexte à un bilan d'étape. C'est une occasion de regarder en arrière pour mieux considérer l'avenir. »

Marc Verdier, maître-assistant à l'ENSArchitecture de Nancy, responsable de l'atelier " hors les murs "

Dix années après la création de l'atelier " hors les murs " de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, le moment est venu de porter un nouveau regard sur les expériences menées au sein de cet enseignement de projet, des savoirs et des savoir-faire acquis durant la période 2005-2015. Comprendre l'histoire de cette expérience, sa genèse, ses permanences et ses mutations, analyser ses principales dynamiques pédagogiques définissent ainsi les premiers contours de cette recherche. Mais au-delà de cette visée rétrospective, l'objectif de la présente publication est d'évaluer les acquis d'un dispositif pédagogique expérimental et d'élargir le débat entamé au fil des années sur les tenants et les aboutissants d'un urbanisme rural moderne.

Pour relever ce double défi, trois enquêtes ont été menées entre février et juillet 2015 auprès d'un échantillon représentatif de toutes les catégories d'acteurs ayant accompagné l'atelier depuis sa création : en premier lieu, les partenaires territoriaux pour l'expertise locale (les Parcs naturels régionaux et plus ponctuellement les CAUE et les DDT) ; en second lieu, les communes, représentées par leurs élus, ayant accepté de servir de terrains d'exercice au projet ; enfin, un panel d'anciens étudiants motivés par l'idée de communiquer leur ressenti vis-à-vis de cette expérience pédagogique singulière, avec le recul critique dont dispose aujourd'hui ces jeunes professionnels. Près de cinquante rencontres ont ainsi été organisées à Nancy – en particulier pour les entretiens menés avec les anciens étudiants – ou dans les communes liées aux sites de projet – notamment pour les partenaires en région –, afin d'être au plus près des réalités locales (pressions urbaines, enjeux paysagers et agricoles, attentes des communes, projets de parcs, etc.).

Cette plaquette s'est donc construite principalement à partir de ces enquêtes, ainsi que d'une lecture transversale des « Chroniques d'un atelier ». Ces dernières, qui restituent la mémoire de chaque édition en s'appuyant sur les rencontres et les échanges qui ont eu lieu sur terrain, ont permis d'établir une observation plus dynamique de ce jeu d'acteurs et de situations auxquels se sont confrontés depuis dix ans près de 150 étudiants de l'ENSArchitecture de Nancy.

Sommaire

12

16 Préface

- 16 David Grzyb – Président de la commission " Urbanisme, Paysage, Climat et Energie " de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, Président du Parc naturel régional de Camargue
- 18 Lorenzo Diez - Directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

20 Introduction

- 20 Marc Verdier – Maître-assistant à l'ENSarchitecture de Nancy, reponsable de l'atelier " hors les murs "

24 PARTIE I. (2005-2015) HISTORIQUE ET PRÉSENTATION DE L'ATELIER " HORS LES MURS "

26 Dates clés

28 Historique de l'atelier " hors les murs "

- 30 L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy : une longue tradition d'enseignement dans les domaines de l'urbanisme et du projet urbain
- 32 (2005) La naissance de l'atelier " hors les murs "
- 34 (2005-...) L'atelier s'inscrit dans un parcours thématique
- 36 (2008-2015) Une démarche évolutive
- 38 (2008-...) Vers un réseau d'enseignement et de recherche
- 40 (2009) L'heure est au premier bilan

42 Morphologie de l'atelier " hors les murs "

- 42 Faire du projet urbain à la campagne : un défi pédagogique
- 46 Un atelier " Hors les murs "
- 48 Une pédagogie interactive

13

52 *Le bonheur est dans le pré*

54 Calendrier et déroulé de l'atelier

- 54 Faire sa valise
- 56 Faire le mur
- 58 S'immerger
- 62 Monter en puissance
- 64 Projeter
- 66 Restituer et débattre
- 68 Créer une mémoire : les « Chroniques d'un atelier »
- 70 Un calendrier " type "

72 PARTIE II. (2005-2015) ITINÉRAIRES DE L'ATELIER « HORS LES MURS »

74 Portraits de territoires

- 76 Le PNR des Ballons des Vosges
- 82 Le PNR du Haut-Jura
- 88 Le PNR de la Haute Vallée de Chevreuse
- 94 Le PNR du Massif des Bauges
- 106 Le PNR de la Montagne de Reims
- 112 Le PNR du Morvan
- 118 Le PNR du Vexin français

126 Explorer des enjeux

- 128 Reconquérir le paysage
- 130 Repenser la mobilité
- 132 Revitaliser les centres-bourgs
- 134 Accompagner les mutations des modes d'habiter
- 136 " Dénormer " pour inventer
- 138 Vers une définition du « milieu rural »

140 PARTIE III. RETOURS D'EXPÉRIENCES

142 Simon Paillet, architecte urbaniste au Parc naturel régional du Massif des Bauges

144 Les partenaires institutionnels

- 144 Alimenter le débat
- 146 Accompagner l'action sur les territoires
- 148 " *Donner envie de...* ". Vers des échanges durables avec les communes
- 150 Voir autrement l'urbanisme de demain

152 Les élus

- 152 Nourrir et accompagner les réflexions de la commune en matière d'aménagement
- 153 Aborder l'urbanisme autrement qu'en terme normatif pour penser la nouvelle ruralité de demain
- 154 Porter un nouveau regard sur l'environnement familier, la question de la représentation
- 156 Explorer le champ des possibles
- 158 « Les Chroniques » : une boîte à outils
- 159 Une meilleure connaissance du métier d'architecte
- 160 Seconde vie pour les projets des étudiants

164 Les anciens étudiants

- 164 Acquérir de nouvelles sensibilités et de nouvelles connaissances
- 166 Se confronter au terrain et aux acteurs locaux
- 168 Communiquer pour convaincre
- 170 De l'expérience collective à la recherche personnelle
- 176 Que sont-ils devenus ?
- 176 Quelques données statistiques
- 178 Après l'École ? Huit témoignages de jeunes professionnels

182 Perspectives

- 182 Vincent Bradel, maître-assistant à l'ENSArchitecture de Nancy, co-responsable du master « Villes et Territoires »

L'atelier demain. Quelles perspectives d'enseignement, de recherche et de projet dans les territoires ?

Remerciements

Préface

David Grzyb

Président de la commission “ Urbanisme, Paysage, Climat et Energie ” de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, Président du Parc naturel régional de Camargue.

16

Il existe entre l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy et la Fédération des Parcs naturels régionaux de France une coïncidence étonnante. En effet en 2004, la Fédération crée son réseau *urbanisme et paysage*, et à la même époque, Marc Verdier, enseignant à l'école d'architecture de Nancy, prévoit et prépare son premier atelier, lié à une rencontre avec Simon Paillet dans le Parc du Massif des Bauges. Il y a alors dans ces deux démarches le souhait de connaître des pratiques et les expérimentations. L'un au titre pédagogique et l'autre à titre politique. Il y a aussi le sentiment que sous un même thème, qu'on pourrait appeler maîtrise de l'espace, s'articulent trois disciplines que les Parcs commencent à pratiquer régulièrement : l'architecture, l'urbanisme et le paysage. Auparavant les Parcs s'étaient mobilisés fortement lors de la loi paysage pour donner une portée juridique à leur démarche de planification, mais ressentaient des limites dans la mise en œuvre de leur projet ; notamment la difficulté à traduire les politiques paysagères en projets architecturaux et urbanistiques opérationnels.

Peu à peu les syndicats mixtes de Parc se sont dotés de chargés de mission paysage, architecture et urbanisme afin

de rendre concret leur projet de territoire. Parallèlement l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy envoie ses premiers étudiants d'abord dans deux villages des Alpes, afin qu'ils puissent s'imprégner des préoccupations des acteurs et aborder sur ces bases la conception des projets.

Dans le même temps la Fédération réalise un inventaire minutieux des pratiques d'urbanisme dans les Parcs et de leurs corrélations avec l'architecture et les paysages. Dans ces premières années, malgré un contexte législatif injectant les principes du développement durable dans l'urbanisme, nous évoluons en *terra incognita*. Le réseau des Parcs naturels prend conscience de la nécessité d'investir la recherche pour rendre viable la maîtrise de l'urbanisme dans les territoires de Parc. A ce titre elle soutiendra directement une thèse sur les indicateurs de l'urbanisme rural en partenariat avec le Parc naturel des Ballons de Vosges, et un tour de monde à vélo des éco-villages afin de recenser des expériences rurales en dehors des frontières. L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy peu à peu élargira son champ d'action, participera à des événements du réseau et prendra contact avec d'autres Parcs pour qu'il s'y déroule des ateliers territoriaux.

17

Le bon réflexe de Marc Verdier est d'inciter les étudiants à s'investir dans l'urbanisme rural, alors que la profession aurait tendance à le délaisser ; il veille également à ce que ces ateliers se déroulent loin de Nancy. Il y a dans ces ateliers territoriaux deux découvertes : celle de l'urbanisme à la campagne, et celle d'une nouvelle région. Ces ateliers deviennent source d'inspiration au niveau national puisque la DATAR a créé un appel à projet qui a permis de financer d'autres types d'ateliers et stimuler la création d'un réseau d'école. Aujourd'hui s'ouvre un nouveau marché sur les territoires qui visent à produire un aménagement du territoire fin. Donner la possibilité à des étudiants de quatrième année de participer concrètement à un projet d'urbanisme rural, c'est aussi interpeller les territoires et l'Etat sur les nouvelles possibilités qu'offrent les campagnes aujourd'hui en termes de cadre de vie et d'activité économique. Cet anniversaire est l'occasion de discuter des acquis à travers les publications de ces ateliers et de dégager des perspectives concrètes, comme probablement : davantage de lien avec les métiers du développement économique, de la culture, de l'agriculture et du développement des énergies renouvelables... La possibilité de soutenir pour les territoires des thèses sur le thème de l'urbanisme rural et

d'impliquer plus de laboratoires de recherche et d'écoles devrait permettre d'accompagner minutieusement la réorganisation territoriale.

Pour conclure cette première étape des dix ans, il convient aujourd'hui de rationaliser le principe de fonctionnement des ateliers territoriaux de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy afin de pouvoir transférer cette expertise, ce savoir-faire et ces expérimentations, et en produire une contribution au mouvement de pensée initié à Florence au travers notamment de l'ouvrage *Le projet local* de Alberto Magnaghi. Car la force de ces ateliers réside dans la fabrication d'un projet où l'expertise commence par une expérience ethnographique et anthropologique :

Vivre une semaine avec les gens pour lesquels nous allons contribuer à fabriquer un projet. Cela pourrait être de la base de toute ingénierie territoriale ?

Préface

Lorenzo Diez

Directeur de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy

18

L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, associée à l'Université de Lorraine, est une grande école en région qui entretient depuis longtemps des liens fertiles avec son territoire. Fruits de nombreux partenariats développés avec des collectivités, des entreprises, des institutions, ces liens s'épanouissent dans des domaines divers de la pratique de l'architecture comme par exemple les matériaux, la transition énergétique, les patrimoines, la santé ou encore la ville et les territoires. Chaque année ainsi, l'école met à disposition des étudiants-architectes des formats variés d'expériences pédagogiques de terrain associant d'autres grandes écoles, notamment les Défis du bois avec l'École nationale supérieure des technologies et industries du bois ou les Semaines patrimoines avec les villes d'arts et d'histoire de Champagne-Ardenne. C'est parmi ces expériences pédagogiques marquantes que prennent place les ateliers "hors les murs" que proposent, depuis maintenant dix ans, Marc Verdier et son équipe, en association avec les Parcs naturels régionaux.

Si notre école a besoin de territoires qui l'accueillent pour mettre à l'épreuve ses enseignements et les faire progresser, j'observe par ailleurs que les acteurs sont eux-mêmes de plus en plus en attente de cette "mise en projet" des territoires par architecture. Il s'agit en effet d'un moyen pour eux, de s'engager dans une évolution architecturale ou urbaine prometteuse, voire innovante, mais également

d'explorer des problématiques plus complexes que seule la recherche est à même de développer.

Aujourd'hui, la nouvelle organisation territoriale qui recompose entièrement notre grande région, au contact de l'Allemagne, la Belgique, le Luxembourg et la Suisse, donne un éclairage nouveau à de tels partenariats. Elle conforte tout d'abord les collaborations actives de notre école avec l'INSA et l'ENSArchitecture de Strasbourg, les deux autres écoles d'architecture de la future grande région ACAL, mais aussi avec des acteurs de Champagne-Ardenne. Ensuite, elle conforte l'intérêt de nos liens avec les territoires et leur donnent un nouveau rôle : celui de participer à l'édification d'une région que beaucoup voit comme improbable. En effet, fort d'une culture de fertilisation croisée entre nos écoles et nos territoires, il est permis de penser que l'architecture, comme discipline et comme métiers, pourrait être un moyen de donner du sens et de la réalité à cette future région.

Après ces dix années dédiées à la mise au point d'une pédagogie de terrain, je souhaite donc aux ateliers "hors les murs" d'ouvrir une nouvelle étape de leur croissance : celle d'une recherche de terrain qui leur permette de participer à la construction d'une région européenne compétitive, connectée, vivante et attractive où l'architecture joue pleinement son rôle.

19



Introduction

Marc Verdier

Maître-assistant à l'ENS Architecture de Nancy, responsable de l'atelier " hors les murs "

20

Former des architectes à la campagne ?

Les ateliers de projet " hors les murs " du cycle Master de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de NANCY ont été initiés en 2005, sous la double impulsion de Simon PAILLET, architecte du Parc naturel régional du Massif des Bauges, et de la mienne en tant qu'enseignant dans le champ « Villes et Territoires ».

Des ateliers précédents (2001-2004) avaient préfiguré la démarche pédagogique de terrain, en se fondant sur les démarches de « Grands Sites de France », avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges où je siège au Conseil Scientifique. L'aménagement du Col de la Schlucht, de la route des crêtes et de l'accueil touristique lié au site du Honneck étaient des enjeux qui intéressaient le Parc et que je considérais comme des sujets pédagogiques de formation tout à fait adaptés à un cycle Master dans le champ « Villes et Territoires ».

D'autres expériences avec Voies Navigables de France m'avaient également conduit à emmener nos étudiants sur le terrain (sur l'eau du canal des Vosges en l'occurrence ici) et à se confronter à des jeux d'acteurs complexes pour inscrire les démarches de projet dans des contextes territoriaux riches.

Ces ateliers initiaient ainsi une volonté pédagogique de formation qui rejoignait alors des besoins issus de territoires.

Dix éditions de nos ateliers viendront confirmer et affiner ces relations entre notre institution de formation et de recherche et des structures d'appui, de conseil, d'expérimentation et de projet dans les territoires (les Parcs, mais également les CAUE, voire ponctuellement les DDT...).

Dix années, de 2005 à 2015, qui auront vu à la fois l'activation ou l'arrivée de nouvelles façons de penser l'aménagement des territoires, des urgences de mutation des modes de pensée ou de faire (la loi SRU, Grenelle, mais également les enjeux d'énergie, le réchauffement climatique...) et des réformes et réorganisations des Ecoles d'Architecture (réforme LMD en 2007, montée en puissance de la recherche et mis en place du doctorat d'architecture, politique affirmée à Nancy de lien avec les acteurs territoriaux, liens étroits proposés entre ateliers de projets et séminaires de recherche dans le cycle Master, ouverture et nouvelles collaborations vers l'Université...).

Des territoires demandeurs d'architecture ?

Oui... et non.

Oui, parce qu'effectivement, les territoires posent des questions qui sont celles de l'architecte. Comment habiter un paysage, un site issu d'une longue histoire de construction et de savoir faire ? Comment interroger au mieux les potentiels de ressources locales ? Comment construire un projet (extension urbaine, réinvestissement des structures bâties existantes, évolution des modes d'habiter, mise en tension des enjeux de patrimoine et d'architecture contemporaine...)?

Non, parce que finalement, une grande partie de nos interlocuteurs découvrait alors la richesse et la complexité de l'intervention de l'architecte, souvent surpris du spectre de regard et de proposition que pouvaient recouvrir les ateliers, de la capacité d'analyse et de compréhension des besoins et attentes, aux positionnements en matière de programmation, de projet urbain ou de conception architecturale, sans que cette perception du rôle de l'architecte ait été anticipée.

Il me semble ainsi possible d'affirmer à l'issue de nos 10 ans d'ateliers qu'une dimension d'explicitation de ce que l'architecte est et peut apporter, à sa mesure, dans les territoires, a été observée dans la démarche " hors les murs ". La reconquête d'une image : proximité, compétence, ouverture, gestion de la complexité, projet... est un des effets induits des ateliers, qui ne peut que conforter les Ecoles d'Architecture dans ce type d'action pédagogique, contribuant à d'autres missions qu'elles portent : diffusion de la culture architecturale et participation à une meilleure position de la profession dans les territoires.

21



La ruralité : un terrain pédagogique précieux pour les Ecoles d'architecture ?

La ruralité est un lieu d'expérimentation et de projet pour les Parcs depuis 1967, pour les CAUE depuis 1977... mais finalement est un sujet relativement peu présent dans les pédagogies des Ecoles d'Architecture. Les écoles étant implantées systématiquement dans des pôles urbains, elles ont une tendance naturelle à exploiter leurs terrains de proximité pour exercer les compétences de leurs étudiants. La ville est ainsi convoquée en grande majorité comme support d'exercice de conception urbaine ou architecturale.

Explorer et exploiter des terrains pédagogiques plus lointains requiert à la fois une curiosité personnelle des enseignants pas toujours activée par leurs parcours « urbains » pour la grande majorité (les architectes de « campagne » sont peu présents dans les équipes pédagogiques ?) mais également suppose des déplacements, parcours, immersions, impliquant une logistique d'organisation plus complexe à mettre en place dans les maquettes pédagogiques des écoles.

On assiste cependant dans de plus en plus d'écoles à un rééquilibrage de ces terrains d'étude et de projet (cf la montée en puissance du réseau Espace Rural & Projet Spatial rassemblant aujourd'hui plus de 10 écoles d'architecture entre autres) sans doute pour plusieurs raisons :

→ la dynamique renouvelée des territoires ruraux qui, dans la mouvance de mise en place des SCoT, la maturité et le repositionnement des enjeux d'urbanisme et d'architecture (via des entrées paysage, ressources, patrimoines, énergie...) des Parcs, les recompositions des modes de gouvernance, interrogent de plus en plus leur capacité à être porteurs de visions et de projets,

→ l'appétit culturel et intellectuel de nouvelles générations d'élus de petites communes, stimulées par les CAUE, les Parcs, les intercommunalités

→ une capacité de mobilisation et de disponibilité auprès des jeunes étudiants ou chercheurs beaucoup plus simple à activer qu'en milieu urbain

→ une complexité d'enjeux (milieux naturels potentiels de production, habitat, mobilités...) dont l'évidence semble plus facile à saisir et porteuse ici que dans la « ville ».

L'Université de façon générale, mais les Ecoles d'Architecture en particulier doivent considérer la ruralité comme un espace d'invention, de recherche, de créativité... d'abord parce qu'elle l'a été souvent déjà, qu'elle l'est nécessairement en détenant une part importante des ressources indispensables au monde de demain et qu'elle est déficitaire en recherche et en projets dans les domaines de l'architecture.

Pédagogie de l'architecture dans les Ecoles d'architecture

Si le terrain « réel » a toujours été un support d'exercice de composition dans les Ecoles d'Architecture, l'innovation de nos ateliers a été de le considérer non seulement comme un support « physique » de conception, mais bien comme un « territoire » d'écoute, d'investigation, d'apprentissage, de rencontre, d'échange avec les acteurs et habitants, de débat... et de projet. Cet élargissement de notre interprétation du « terrain » a nécessité quelques ajustements en terme aussi bien de pédagogie de l'atelier que de temps passé sur site.

La mise en place de la réforme des études (LMD) dans les Ecoles d'Architecture a permis de refonder le cycle Master et de l'organiser de façon à permettre des semaines intensives que nous avons alors pu institutionnaliser " hors les murs ". Pour évident que cela puisse apparaître dans une démarche de formation-recherche de terrain dans un cycle Master, cela a constitué une avancée réelle dans les équilibres généraux d'emploi du temps de l'école. Ce type « d'innovation » très pragmatique dans une école est tout à fait déterminant dans la façon dont les étudiants (et les enseignants) envisagent les modalités pédagogiques de l'enseignement.

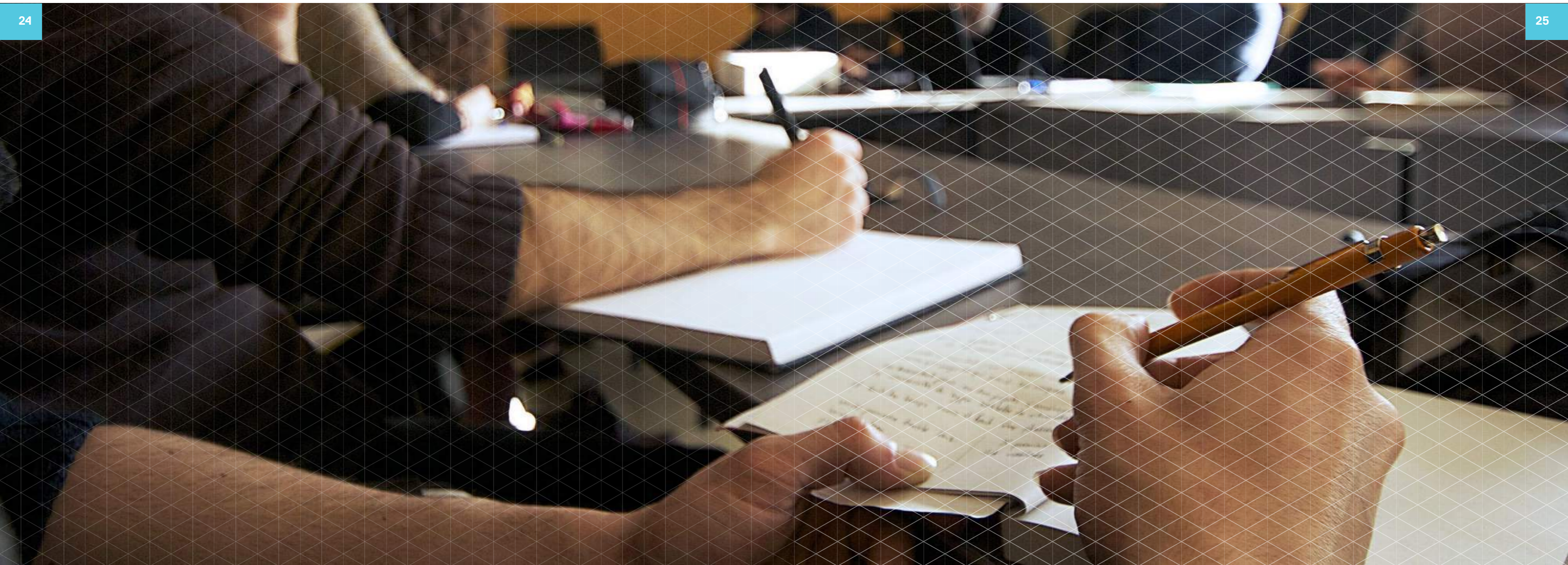
La connexion nouvelle et rendue très performante dans le contexte de ces ateliers entre « projet » et « séminaire de recherche » (voir la partie « *L'atelier s'inscrit dans un parcours thématique* ») a décuplé la valeur pédagogique de l'un et de l'autre moyen de formation.

Elle crédibilise et rend possible la montée en puissance d'une recherche, par la possibilité donnée à nos étudiants d'expérimenter le lien entre recherche théorique et scientifique et terrain... la recherche comprise dans ce sens, ayant vocation à transformer le réel.

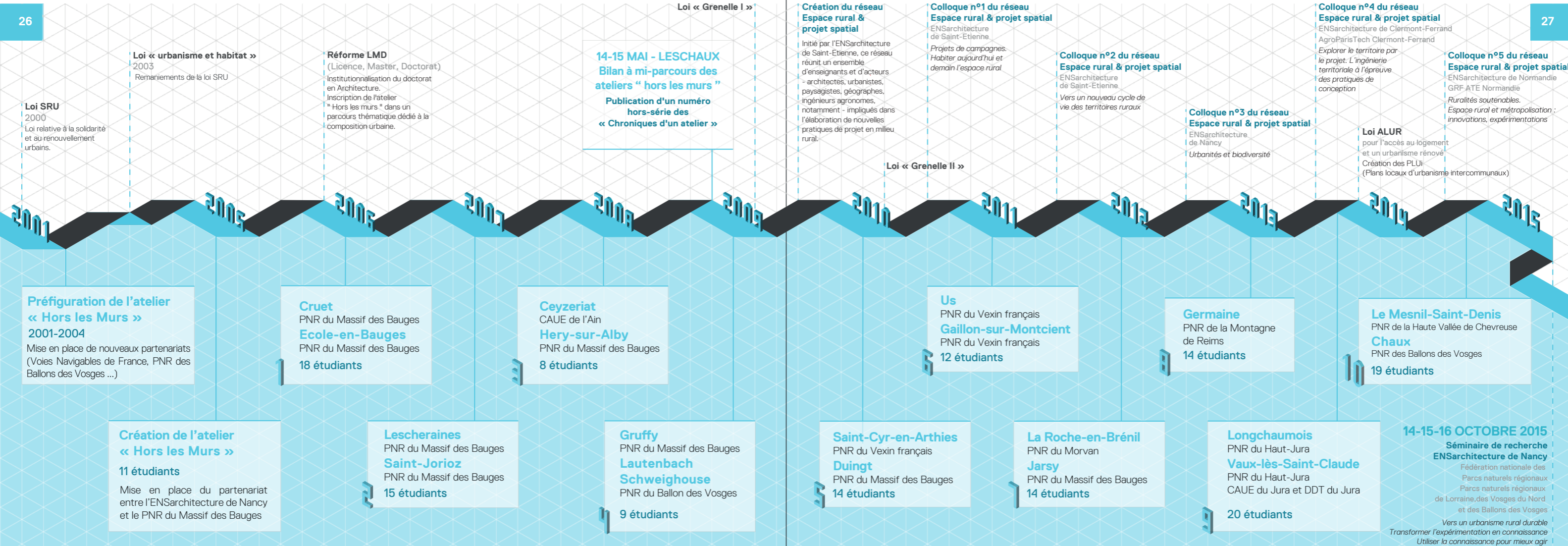
Le terrain, et ses acteurs deviennent ainsi de la matière pédagogique au sens le plus complet et le plus engagé du terme. Le croisement des regards et des apports enrichit fortement l'atelier et participe d'une évolution nécessaire et certainement inéluctable de l'exercice de la profession d'architecte : construire en mettant autour de la table – et de la pensée du projet – matières et sujets connexes (agriculture, énergie, ressources, gestion de milieux, économie des territoires...) et modes de vie et actions des habitants, modifiant ainsi profondément les méthodes de mise en place des projets d'architecture. Cela contribue certainement à repositionner l'architecte au cœur des projets d'adaptation et transformation du cadre de vie, ce qu'il n'est pas nécessairement aujourd'hui, en particulier dans les territoires ruraux.

Je considère très clairement, à l'issue des 10 ans d'ateliers territoriaux, que ceux-ci n'ont pas vocation à former des architectes de « campagne », mais que les territoires ruraux, par la spécificité de leur organisation et l'interrelation entre les matières et sujets qu'ils impliquent et les proximités avec les acteurs qu'ils supposent, constituent une valeur générique de formation pour nos étudiants architectes.

PARTIE I
(2005-2015) HISTORIQUE ET PRÉSENTATION
DE L'ATELIER " HORS LES MURS "



Dates clés



HISTORIQUE DE L'ATELIER “ HORS LES MURS ”

Depuis maintenant dix ans, des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy consacrent un semestre de leur première année de master à l'urbanisme rural en partant explorer une ou deux communes située(s) dans le périmètre de Parcs naturels régionaux. Durant la période 2005-2015, dix-neuf communes et sept Parcs naturels, soit autant de lieux de réflexion et de projet arpentés, ont servi de relais *extra-muros* à près de cent cinquante étudiants désireux de découvrir, ou de redécouvrir, un objet d'étude jusqu'alors peu exploré : l'espace rural.

Si l'atelier “ hors les murs ” s'inscrit aujourd'hui dans une mécanique pédagogique bien huilée, intégrée à un réseau d'enseignants et d'acteurs institutionnels reconnus sur le plan national, **il s'agissait en 2005 d'une création *ex nihilo*, d'une démarche expérimentale**, née de la rencontre d'une poignée de professionnels nourris d'un intérêt commun pour l'échelle territoriale et pour les divers enjeux qui lui sont associés.

Mais avant d'aborder ce volet, revenons sur les fondements de cette expérience et sur quelques moments clés de son histoire.



L'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy : une longue tradition d'enseignement dans les domaines de l'urbanisme et du projet urbain

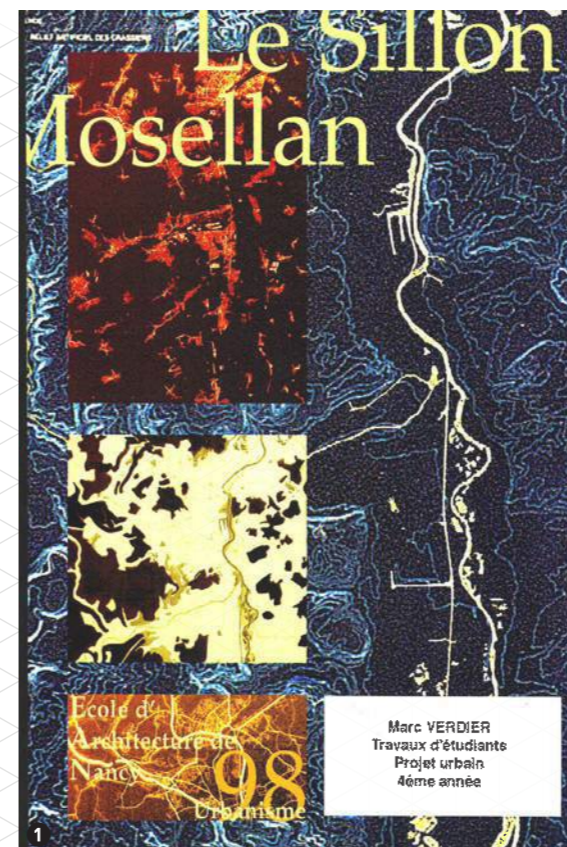
L'atelier de projet territorial " hors les murs " s'inscrit dans une longue tradition d'enseignements consacrés au domaine « Villes et Territoires ». En effet, dès les années 1970 – une décennie marquée par un renouvellement des études d'architecture en France –, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy développe des enseignements dédiés à l'histoire des formes urbaines, aux outils et méthodes spécifiques de l'analyse morphologique ou encore au contexte institutionnel et réglementaire de l'aménagement du territoire. Cette formation " théorique ", principalement dispensée par Vincent Bradel, André Vaxelaire, Marc Verdier et Philippe Tondon, s'accompagne d'ateliers de projet, qui constituent une occasion pour les étudiants de se confronter aux enjeux contemporains de l'urbanisme, « *et en particulier à la mise en forme de ce qui, dans la conception d'un édifice architectural est considéré comme une " donnée " : l'espace public, les réseaux, le découpage foncier, les règlements d'édification ...* »¹.

Malgré la diversité des territoires investis, certains enjeux et thématiques abordés au cours de ces ateliers de projet resurgissent de façon récurrente : « *revalorisation de centres-villes, traitement de limites d'urbanisation, entrées de ville, lotissements et zones d'activités, intégration des infrastructures, friches et délaissés industriels* »². Les réponses formulées par les étudiants en terme de stratégie territoriale et de développement de projets urbains, paysagers et architecturaux s'appuient sur les connaissances de professionnels locaux de l'aménagement du territoire. L'Agence d'Urbanisme d'Agglomérations de Moselle (AGURAM), l'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Aire urbaine Nancéienne (ADUAN), les quatre CAUE de Lorraine, les Voies Navigables de France (VNF), le Parc naturel régional des Ballons des Vosges etc. deviennent ainsi, au fil des années, des « *complices de la formulation du projet* »³.

¹ André Vaxelaire, Marc Verdier, Philippe Tondon, « Présentation générale », *Le sillon mosellan. Projet urbain 1997/1998. Travaux des étudiants de 2ème année du 2d cycle*, Nancy, publication de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, 1998.

² *Ibid.*

³ Monique Barruel, David Robin, Claire Planchat, Alexis Pernet, Jean-Dominique Prieur, « Des "territoires-ateliers" pour de nouvelles articulations des compétences : approche rétrospective et prospective à partir d'une pratique pédagogique de projet en milieu rural », actes de la 5ème rencontre du réseau « Espace rural & projet spatial », *Explorer le territoire par le projet*, Session 1, vendredi 15 novembre 2013. http://espacerural.archi.fr/sites/espacerural/IMG/pdf/05_barruel_et_af.pdf [consulté le 19/07/2015]



❶ Recueil de travaux d'étudiants de l'ENSArchitecture de Nancy consacrés au sillon mosellan, réalisés dans le cadre du projet urbain de 1^{ère} année de master, 1997/1998

❷ Catalogue de l'exposition « Territoires et Projets » consacré aux travaux des étudiants réalisés dans le la cadres du projet urbain, 2003. Par son ambition de créer une mémoire des ateliers de projet (et par son format), ce catalogue préfigure les « Chroniques d'un atelier »



(2005) La naissance de l'atelier " hors les murs "

S'appuyant sur ces expériences de « *pédagogie active* »⁴, l'atelier " hors les murs " voit le jour en 2005, sous la double impulsion de Marc Verdier, urbaniste et co-responsable du master « Villes et Territoires » de l'ENSArchitecture de Nancy et de Simon Paillet, alors fraîchement nommé chargé de mission en urbanisme au PNR du Massif des Bauges.

Tous deux partagent un intérêt commun pour les territoires ruraux et ses dynamiques de transformation, tout en poursuivant **une même ambition : renouveler les savoirs liés à la conception du projet en milieu rural**. Dans cette entreprise, la constitution d'un partenariat ENSA-PNR présente un double intérêt : du côté de l'ENSA, il offre aux étudiants la possibilité « *d'être au plus près des réalités locales (pressions urbaines, enjeux paysagers et agricoles, attentes des communes, projets de parcs...)* et de placer leurs propositions de projets dans une dynamique de recherche et d'expérimentation visant à réfléchir à un urbanisme rural " durable " »⁵. Du côté du Parc, travailler en collaboration avec une école permet de « *conforter [sa] dimension recherche* »⁶ car, comme le rappelle Simon Paillet, « *le Parc naturel régional est de par sa charte un territoire d'expérimentation et d'innovation.* »⁷.

Pour atteindre ces objectifs, une convention est signée entre les deux institutions : le Parc s'engage à accompagner les étudiants lors des semaines intensives de terrain et à proposer des communes susceptibles de les accueillir, alors que l'école s'engage à diffuser les travaux sous forme de publications.

« *Le parc doit s'inscrire dans une logique de développement durable et avoir une vision à long terme en matière d'aménagement du territoire et de l'urbanisme* ».

SIMON PAILLET,
architecte urbaniste au
Parc naturel régional du
Massif des Bauges

⁴ Denis Grandjean, Guy Vattier, « Introduction », *Ecole d'Architecture de Nancy. Territoires et projets*, publication de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, Nancy, 2003, p.4.

⁵ Vincent Bradel, Marc Verdier, « Faire du projet urbain à la campagne », *Espace rural & projet spatial. Volume 1. Réflexions introductives, stratégies pédagogiques*, sous la direction de Xavier Guillot, publication de l'Université de Saint-Etienne, 2008, p.71.

⁶ Simon Paillet, « Le point de vue du PNRMB par Simon Paillet », *Projets d'extensions urbaines dans le massif des Bauges. Chronique d'un atelier*, n°1, publication de l'ENSArchitecture de Nancy, Nancy, 2006, p.14.

⁷ *Ibid.*



Le PNR du Massif des Bauges, territoire incubateur de l'atelier " hors les murs ". Vue du village de Jarsy, 2006

(2005-...) L'atelier s'inscrit dans un parcours thématique

La création de l'atelier coïncide également avec la mise en place de la réforme européenne du LMD (licence-master-doctorat) ou 3-5-8 qui a introduit dans les écoles d'architecture une nouvelle dynamique dans la construction des formations.

Sans revenir sur les tenants et les aboutissants de cette réforme, les multiples discussions qu'elle a suscitées au sein de l'ENSA ont permis de proposer quatre parcours thématiques, dont un consacré au domaine « Villes et Territoires ». Au moment de sa création, l'atelier est donc élaboré en concertation avec l'ensemble de l'équipe enseignante du parcours, pour tenter d'inscrire l'expérience du projet dans une « *logique d'interférence et de complémentarité* »⁸. Ainsi, le séminaire proposé par Vincent Bradel offre aux étudiants l'occasion d'acquérir un champ de références liés à des thématiques telles que l'histoire du monde rural, et plus spécifiquement de la structure des terroirs et des villages, l'habitat, la trame agraire... Ces enseignements ne sont pas exclusivement axés sur les milieux ruraux en tant que tels. Ils s'attachent plutôt, grâce à une approche multi-scalaire, à alimenter les réflexions portant sur les relations ville/campagne et leurs évolutions.

En outre, la réforme LMD a constitué un terrain propice à l'élaboration de nouvelles modalités pédagogiques qui se traduisent pour l'atelier "hors les murs" par l'affirmation des principes d'immersion et de rencontre avec le territoire et ses acteurs.

« Les deux semaines de terrain, en relation avec les principaux acteurs, exploitent une des potentialités offerte par la réforme actuelle de l'enseignement. La mise en place de parcours associant plusieurs enseignements thématiques autour d'un atelier de projet autorise et encourage de tels changements de rythme et de telles confrontations qui ne peuvent que stimuler et responsabiliser les étudiants »⁹.

VINCENT BRADEL,
maître-assistant à
l'ENSArchitecture de Nancy,
co-responsable du master
« Villes et Territoires »

⁸ Vincent Bradel, Marc Verdier, « Faire du projet urbain à la campagne », *op. cit.*, 2008, p.75.

⁹ Vincent Bradel, « Le retour sur expérience », *Projets d'extensions urbaines dans le massif des Bauges. Chronique d'un atelier*, volume 1, publication de l'ENSArchitecture de Nancy, Nancy, 2006, p.94.



Vue des abords de Ceyzeriat (01), 2008

(2008-2015) Une démarche évolutive

Depuis 2005, dix expériences successives ont été conduites dans des territoires de Parcs naturels, dessinant progressivement le socle d'un dispositif d'enseignement qui est aujourd'hui bien en place en termes de partenariats et d'encadrement pédagogique.

La démarche partenariale de l'atelier, qui s'appuyait à l'origine sur le PNR du Massif Bauges, a fonctionné dans ce mode exclusif durant les deux premières années de l'atelier, en 2006 et 2007. L'année suivante, le corps enseignant, mis en relation avec d'autres partenaires extra muros par l'intermédiaire du Parc, décide de se confronter à d'autres territoires. L'atelier s'installe peu à peu dans une logique évolutive, suivant des combinaisons d'acteurs de plus en plus diversifiées. **Cette ouverture offre ainsi l'occasion aux étudiants d'explorer, chaque année, des enjeux, des processus et des modes opératoires différents de ceux expérimentés par leurs aînés.** De ce point de vue, il convient de rappeler que le départ de chaque édition d'atelier « est avant tout une réponse exploratoire à des attentes »¹⁰, qu'elles soient énoncées par les enseignants ou par les partenaires.

La participation du CAUE de l'Ain marque le premier jalon de ce processus d'ouverture qui se poursuit en 2011, avec l'implication conjointe du CAUE et de la DDT du Jura. Cette adaptation de l'atelier poursuit une double ambition : pédagogique d'une part, par l'enrichissement que génère ce panel de situations d'apprentissage ; professionnelle d'autre part, puisque les observations et propositions de projet formulées par les étudiants constituent pour les partenaires, une sorte de " boîte à outils " dans laquelle ils sont susceptibles d'aller piocher pour alimenter leurs actions (notamment leurs actions de sensibilisation, de formation ou d'accompagnement destinées aux élus).

« Pour nos étudiants, le travail simultané (ou quasiment) dans deux territoires met en évidence ce qui relève de la méthode et des outils d'analyse et de compréhension des enjeux de projet, et de ce qui relève de situations spécifiques, des identités, des valeurs et problématiques locales. La pédagogie de l'atelier tire une force insoupçonnée de cette double situation territoriale ».

MARC VERDIER

C'est également à partir de la troisième édition de l'atelier (2008) que le schéma de fonctionnement initial – qui reposait sur l'appui d'un Parc (en l'occurrence celui du Massif des Bauges) et de deux communes situées dans son périmètre– se décline sous plusieurs variantes :

- un PNR, un CAUE, deux communes (2008)
- deux PNR, deux communes (2009, 2010, 2012, 2015)
- un PNR, une commune (2013)
- un PNR (hors PNR du Massif des Bauges), deux communes (2011)
- un PNR, un CAUE associé à une DDT, deux communes (2014).

Par ces nombreux dispositifs, la pratique pédagogique se renforce. La confrontation de territoires parfois très différents tant au niveau du contexte géomorphologique et paysager, économique et métropolitain, typologique et architectural (comme ce fut le cas pour l'atelier de cette année organisé conjointement par le PNR de la Haute-Vallée de Chevreuse et le PNR des Ballons des Vosges) offre aux étudiants la possibilité d'explorer des facettes plurielles de la ruralité.

¹⁰ Monique Barruel, David Robin, Claire Planchat, Alexis Pernet, Jean-Dominique Prieur, *op. cit.*, 2013.



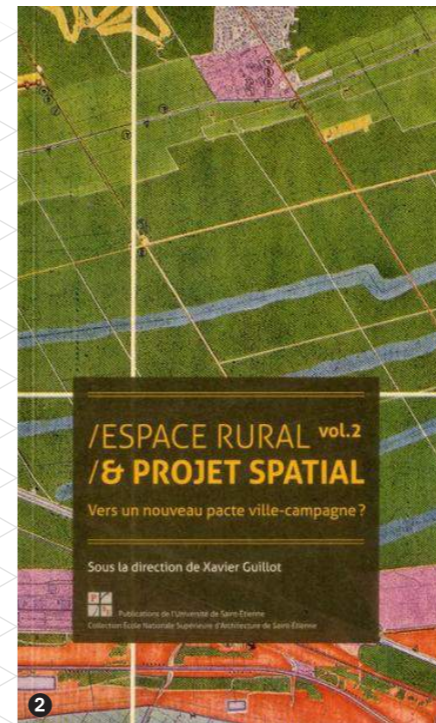
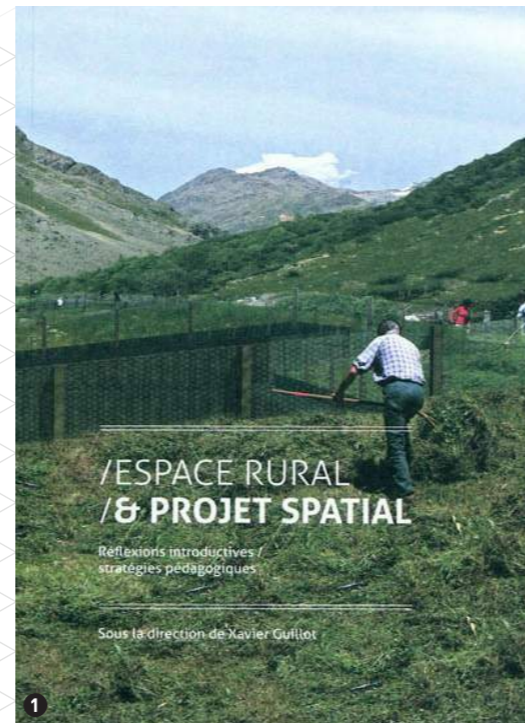
Vue sur la vallée de la Marne, PNR de la Montagne de Reims, 2015 © L. Pierron

(2008-...) Vers un réseau d'enseignement et de recherche

La démultiplication des partenaires de l'atelier " hors les murs " coïncide avec la création en 2008 du réseau « Espace rural & projet spatial » (ERPS). Initié par Xavier Guillot de l'ENSarchitecture de Saint-Etienne, ce réseau « *regroupe un ensemble d'enseignants et d'acteurs - architectes, urbanistes, paysagistes, géographes, ingénieurs agronomes, notamment – impliqués dans l'élaboration de nouvelles pratiques de projet en milieu rural* »¹¹.

L'atelier, jusqu'alors circonscrit à l'ENSarchitecture de Nancy, se trouve désormais associé à une action plus globale, visant à constituer des savoirs et des savoir-faire partagés entre des acteurs appartenant à des disciplines diverses. Du fait de cette intégration, les enseignants du champ « Villes et Territoires » sont conduits à échanger régulièrement au sein de colloques, organisés chaque année dans des écoles d'architecture différentes. En 2012, l'ENSarchitecture de Nancy accueille la 4^{ème} rencontre des membres du réseau. Ce colloque donnera lieu à la publication d'un volume réalisé sous la direction de Vincent Bradel intitulé « *Urbanités et biodiversité* »¹².

L'intégration à ce réseau constitue bien évidemment une plus-value pour l'atelier, qui bénéficie désormais d'une dynamique de recherche renforcée.



- ❶ Couverture de *Espace rural et Projet spatial, vol.1. Réflexions introductives/stratégies pédagogiques*, sous la direction de Xavier GUILLOT, publications de l'Université de Saint-Etienne, 2010
- ❷ Couverture de *Espace rural et Projet spatial, vol.2. Vers un nouveau pacte ville-campagne ?*, sous la direction de Xavier GUILLOT, publications de l'Université de Saint-Etienne, 2011
- ❸ Couverture de *Espace rural et Projet spatial, vol.3. Du terrain à la recherche : objets et stratégies*, sous la direction de Xavier GUILLOT, publications de l'Université de Saint-Etienne, 2012
- ❹ Couverture de *Espace rural et Projet spatial, vol.4. Urbanités et biodiversité. Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité ?*, sous la direction de Vincent BRADEL, publications de l'Université de Saint-Etienne, 2014

¹¹ Xavier Guillot, présentation du réseau ERPS, disponible sur <http://espacerural.archi.fr/> [consulté le 21/08/2015].

¹² *Espace rural & projet spatial, volume 4. Urbanités et biodiversité. Entre villes fertiles et campagnes urbaines, quelle place pour la biodiversité ?*, sous la direction de Vincent Bradel, publications de l'Université de Saint-Etienne, 2014, 344 p

(2009) L'heure est au premier bilan

L'expérience de l'atelier a fait l'objet en 2009 d'un premier bilan publié, commandé par le réseau « Paysage rural, vers un urbanisme durable », dont l'ambition est de « *faire du paysage le fil conducteur d'un urbanisme durable* »¹³.

Créé en 2008 à l'initiative de Mairie-conseils (Caisse des Dépôts), il regroupe au sein de son comité de pilotage « *des représentants de différents réseaux de territoires très impliqués dans le domaine du paysage et de l'urbanisme tels que les Parcs naturels régionaux, les Grands Sites de France, les CAUE, ainsi que des universitaires et professeurs d'écoles supérieures de paysage, d'urbanisme et d'architecture* »¹⁴. L'ENSarchitecture de Nancy, par l'intermédiaire de Marc Verdier, s'engage dans l'aventure car elle constitue à ses yeux une occasion supplémentaire d'échanger sur le devenir du milieu rural. **Intégrer ce réseau permet également à l'école de s'enrichir de l'expertise d'un réseau de professionnels, tout en partageant sa propre expérience pédagogique.** Lors des journées d'étude qui ont eu lieu en mai 2009, des enseignants du master « Villes et Territoires » sont d'ailleurs invités à présenter quelques travaux d'étudiants réalisés dans le cadre de l'atelier. Ces rencontres ont donné lieu à la publication d'un numéro "hors série" de « Chronique d'un atelier », qui a permis de constituer une première rétrospective, qui s'appuie sur de nombreux témoignages d'acteurs ayant accompagné l'atelier depuis sa création.



- 1 14-15 mai 2009 - Rencontres à Leschaux organisées par le PNR du Massif des Bauges sur le thème « *Territoires d'enseignements : coopération entre territoires, écoles supérieures et universités* »
- 2 La rencontre au belvédère du Revard (73) ainsi qu'un retour dans les communes étudiées dans les Bauges depuis 2006 ont marqué ce premier bilan.
- 3 Couverture de *Apprendre hors les murs. Territoires d'enseignements*, numéro hors-série des « Chroniques d'un atelier », publication de l'ENSarchitecture de Nancy, 2009.

¹³ <http://www.mairieconseilspaysage.net/documents/Reseau-paysage-urbanisme-durable.pdf> [consulté le 23/08/2015]

¹⁴ Yves Gorgeu, « Quand l'enseignement supérieur part à la rencontre du territoire », *Apprendre hors les murs. Territoires d'enseignements. Témoignages et points de vue d'acteurs*, n° hors-série de Chronique d'un atelier, publication de l'ENSarchitecture de Nancy, Nancy, 2009, p.11.

MORPHOLOGIE DE L'ATELIER “ HORS LES MURS ”

Si l'histoire de l'atelier a connu de nombreuses évolutions depuis ses débuts, l'objet d'étude –le milieu rural– ainsi que ses principes fondateurs –atelier “ hors les murs ”, pédagogie interactive– ont été explicités dès sa création.

Faire du projet urbain à la campagne : un défi pédagogique

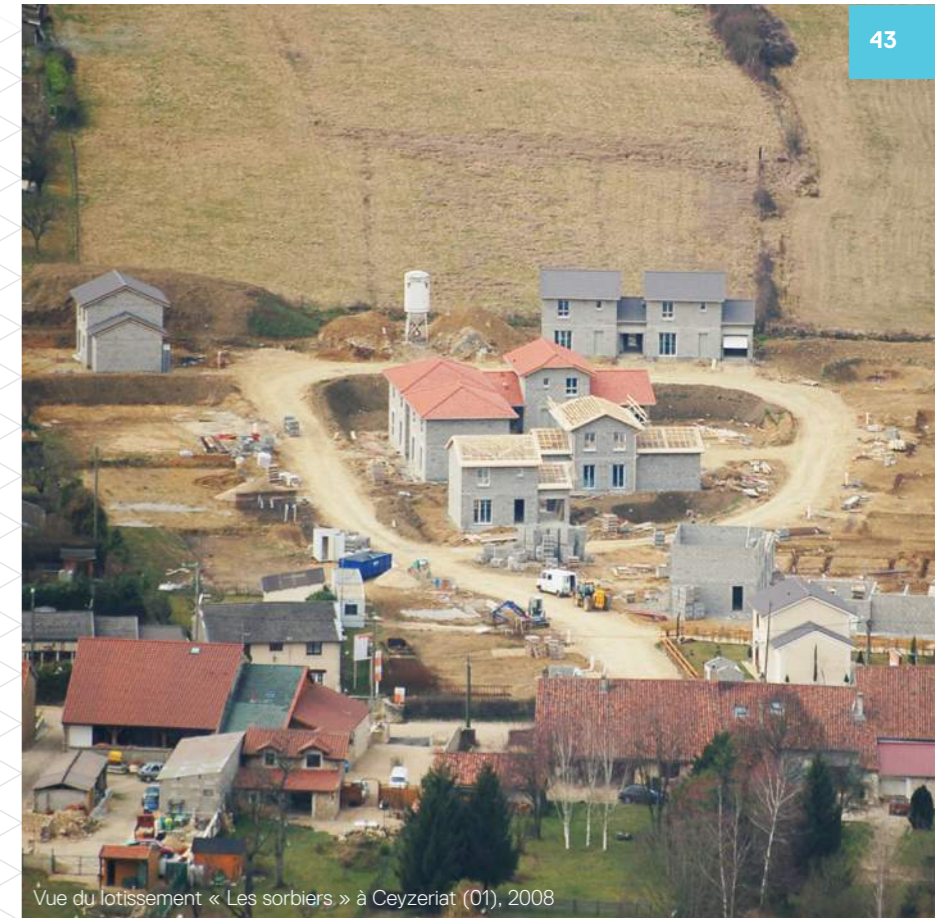
Si depuis quelques années, les espaces ruraux connaissent un regain d'intérêt de la part des enseignants et des professionnels, au moment de la création de l'atelier, ils étaient peu présents dans l'enseignement, comme dans la pratique du projet.

Comme le rappelle Xavier Guillot, « *l'espace rural apparaît le plus souvent comme un enjeu secondaire au regard de l'espace urbain et de ce que l'on appelle encore la ville. Son aménagement n'est pas présenté comme problématique. Il est abordé “ par défaut ”.*¹⁵ ». Partageant ce constat d'un déficit de réflexions, d'études et de projets, les enseignants du champ « Villes et Territoires » de l'ENSArchitecture de Nancy décident de réagir, en portant un autre regard sur le milieu rural, qu'ils considèrent comme un terrain propice à l'exploration des enjeux de l'urbanisme contemporain.

Dans cette perspective, la conception du projet ne se cantonne pas exclusivement à l'espace rural. Il convient d'ailleurs de rappeler que l'atelier n'est pas présenté comme un atelier “ rural ” en tant que tel, mais comme un “ atelier territorial mené en milieu rural ”.



Vue du hameau « Mont July » à Ceyzeriat (01), 2008



Vue du lotissement « Les sorbiers » à Ceyzeriat (01), 2008

¹⁵ Xavier Guillot, « Du projet spatial en milieu rural. Bilan d'étape d'une réflexion en cours », *Espace rural & projet spatial. Volume 2. Vers un nouveau pacte ville-campagne ?*, sous la direction de Xavier Guillot, publication de l'Université de Saint-Etienne, 2008, p.18.



Vue depuis les hauteurs d'Héry-sur-Alby (74), vers la vallée du Chéran et le Massif du Semnoz, 2008.

« Je ne crois pas finalement pas que cet atelier soit " rural ", je ne pense d'ailleurs pas plus qu'il soit urbain. Il est sans doute simplement situé, mettant en œuvre des attitudes, des savoirs, des associations de compétences, des formes d'interventions communes, mais toujours adaptées et négociées en regard des conditions locales. (...) Le véritable enjeu n'est-il pas de toujours être plus pertinent là où on se trouve, quelque soit finalement la situation " urbaine " (ville dense, ville diffuse, espace à dominante rurale...) et quelque soit la complexité d'interrelation qui peut exister entre les composantes de fonctionnement et les usages sur un territoire donné ? Notre spécificité n'est-elle pas d'abord liée à cette capacité à comprendre –puis à transformer en projet– la relation ville-campagne ? »¹⁷. MARC VERDIER,

L'espace rural est ainsi systématiquement abordé dans un rapport dialectique à l'espace urbain. Le cadre théorique et pédagogique de l'atelier, qui s'écarte ainsi d'une opposition stigmatisante ville/campagne, est alors posé : il s'agit de concevoir des outils et des méthodes de projet spécifiques à cette relation dialectique. **Promouvoir une telle conception du projet en milieu rural conduit les étudiants à poser un regard " situé ", c'est-à-dire un regard tout à la fois conscient de la modestie de l'échelle et ambitieux par la diversité des logiques qu'il met en œuvre.**

« L'argument est d'initier des étudiants architectes à la problématique d'un urbanisme rural. Une notion assurément discutable puisque la ruralité est en crise de longue date. Car, force est de reconnaître que si tous les territoires sur lesquels nous avons travaillé possèdent encore une très forte plus-value environnementale et paysagère, ils n'en fonctionnent pas moins tous aujourd'hui sur la base de valeurs sociales essentiellement urbaines »¹⁶.

VINCENT BRADEL

« L'école participe à cette nécessaire ouverture vers une valorisation des projets modestes, dans leur situation ou dans leur échelle, mais complexes et déterminants dans la réalité de la mutation des paysages ordinaires de tous nos territoires. »¹⁸.

MARC VERDIER

¹⁶ Vincent Bradel, Marc Verdier, « Faire du projet urbain à la campagne », *op. cit.*, 2008, p.71.

¹⁷ Marc Verdier, « Perspectives », *A la rencontre de Germaine. Réflexions soutenables en milieu rural*, « Chronique d'un atelier », n°8, publication de l'ENSarchitecture de Nancy, Nancy, 2013, p.129.

¹⁸ Marc Verdier, « Les présentations », *Projets d'extensions urbaines dans le massif des Bauges*, « Chronique d'un atelier », n°1, publication de l'ENSarchitecture de Nancy, Nancy, 2006, p.13.

Un atelier “ hors les murs ”

Pour acquérir ce regard situé, modeste et ambitieux, la nécessité d'investir le terrain s'impose alors comme un principe pédagogique fondateur. Transporter la pratique pédagogique hors des limites de l'école permet ainsi de porter un nouveau regard et de l'inscrire plus justement dans des réalités sensibles, physiques, sociales, économiques et culturelles.

Sur une logique d'immersion vient se greffer une logique de déplacement : faire l'école buissonnière permet d'acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles méthodes en quittant l'environnement intellectuel “ confortable ” que représente l'école d'architecture.

L'apprentissage passe finalement pour les étudiants par une phase nécessaire de remise en question et de bilan d'acquis en matière de projet. La constitution de nouvelles bases méthodologiques trouve alors un nouveau terrain d'exploration au travers d'une démarche empirique régénérante. **L'atelier devient alors pour les étudiants une sorte de voyage initiatique qui leur permettra d'aborder leur formation sur les bases d'un “ roman d'apprentissage ”.**



❶ Balade en raquettes au cœur du PNR du Massif des Bauges, 2006.

❷ Découverte de la commune de Cruet en présence du maire et de l'architecte du PNR du Massif des Bauges, 2006.

« “ hors les murs ” peut aussi renvoyer aux personnes. Cela peut être travailler avec des personnes hors de l'école mais aussi avec des personnes qui sont hors du milieu de l'enseignement.

C'est le fait de travailler avec des maîtres d'ouvrage, des collectivités territoriales, etc... Donc je pense qu'il ne faut pas trop vouloir spatialiser le terme de “ hors les murs ”. »¹⁹

JEAN-CLAUDE BIGNON,
professeur émérite et
ancien Président du
Conseil d'Administration de
l'ENSArchitecture de Nancy

Une pédagogie interactive

Au-delà de l'exploration de territoires nouveaux, il s'agit également de découvrir une nouvelle forme de pédagogie où le rapport traditionnel de transmission qui unit l'enseignant à l'étudiant laisse place à des échanges symétriques entre pairs qui sont à la fois apprenants et détenteurs d'un savoir spécifique.

L'étudiant devient alors actif dans la construction de son propre savoir tout en s'inscrivant au centre de ce processus d'échanges. En plaçant les étudiants “ hors les murs ”, l'atelier les conduit à la fois à sortir de l'école le temps d'un projet, mais aussi à se former au contact de partenaires multiples. Il s'agit non seulement d'élaborer un projet ancré dans une réalité, mais de communiquer sur ce projet auprès de partenaires non enseignants.



1



2

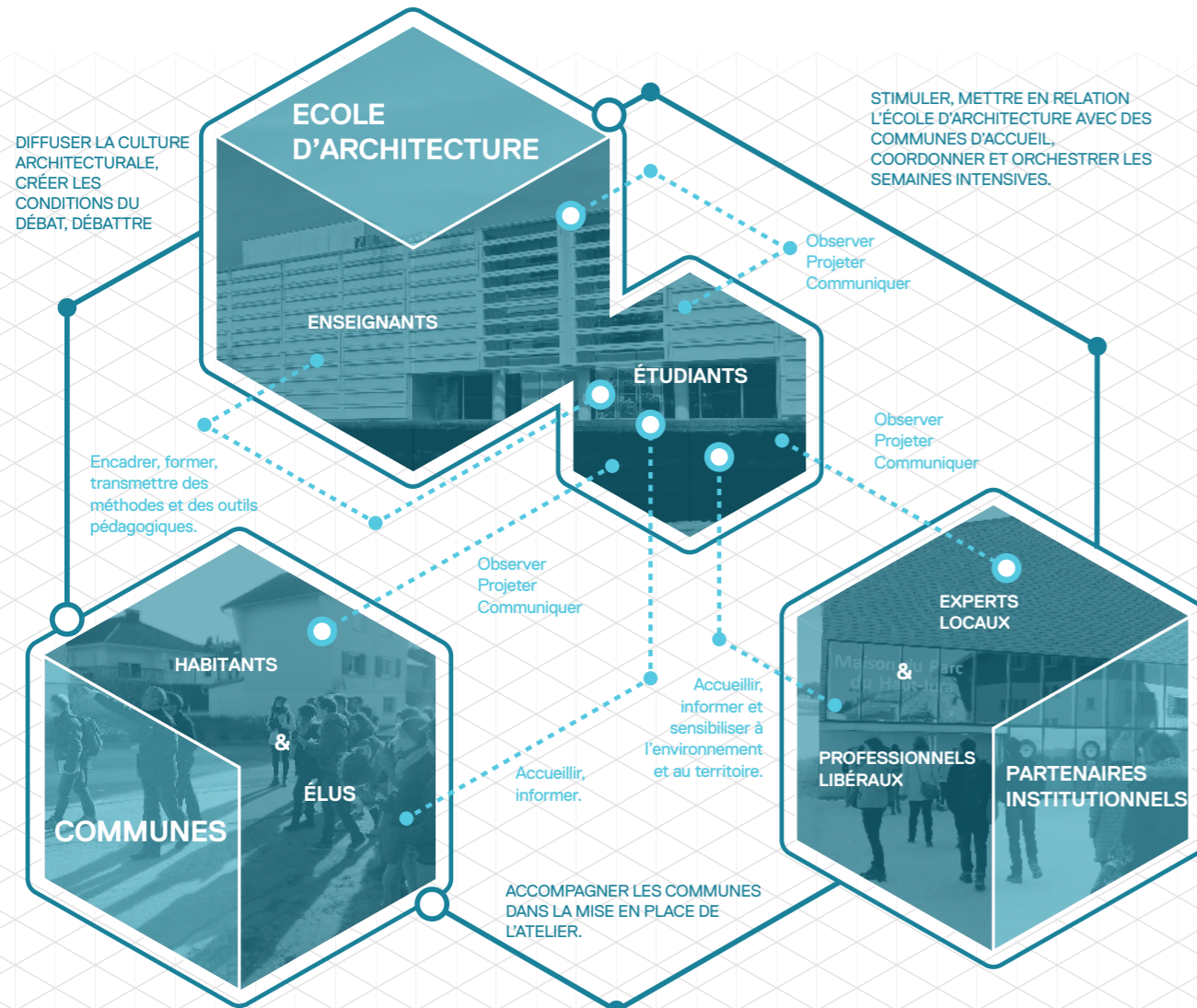
1 Discussions entre élus, étudiants, enseignants et responsables PNR, 2008

2 Discussions entre le maire de la commune d'Entrevernes (74), Simon Paillet (PNR des Bauges) et Marc Verdier

¹⁹ Jean-Claude Bignon, « Préambules : 7 ans d'atelier », *Paysage rural, urbanisme soutenable. Entre Morvan et Bauges, des contextes privilégiés d'expérimentation et de recherche*, « Chroniques d'un atelier », n°7, publication de l'ENSArchitecture de Nancy, Nancy, 2012, p.8.

Une pédagogie interactive

50



51



Temps d'échanges entre les élus, les partenaires, les enseignants et les étudiants à l'issue du jury final, Nancy, 2014

Le bonheur est dans le pré

Ce type d'expérimentation de projet met également en avant une dimension parfois oubliée dans la pédagogie traditionnelle où le plaisir d'apprendre s'enrichit du plaisir de partager un moment de "bonheur dans le pré"...



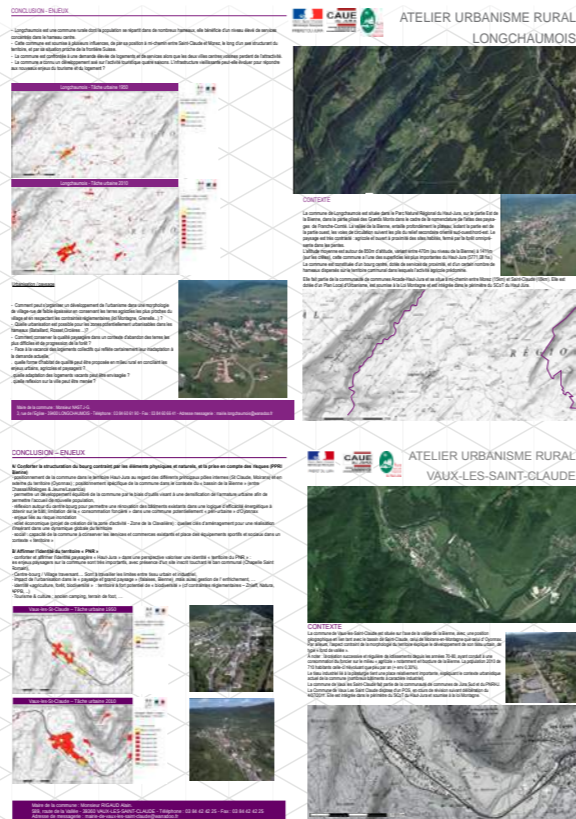
CALENDRIER ET DÉROULÉ DE L'ATELIER

La valeur pédagogique de l'atelier passe également par une articulation temporelle entre des temps longs consacrés à la réflexion, à l'observation et à l'analyse, ponctués de temps courts sur le terrain. Chaque temporalité, longue ou courte, correspond à une phase spécifique dans l'élaboration des savoirs et des savoir-faire liés à la conception du projet.

Faire sa valise

La phase d'introduction de l'atelier, qui se déroule sur deux semaines (temps long), correspond à la mise en place de savoirs abstraits et généraux portant sur les communes d'exercice du projet. Cet « *arpentage distancié* »²⁰ s'élabore à partir de données généralement transmises par les partenaires, qui permettent « *de prendre la mesure territoriale appréhendée à différentes échelles, du grand paysage à l'échantillonnage* »²¹. S'appuyant sur cette vision transcalaire du territoire, il s'agit également de s'imprégner des valeurs locales et d'identifier des enjeux à partir d'une lecture historique, géographique et morphologique des structures paysagères et des formes urbaines. Ce travail débouche sur la production de cartographies, schémas, coupes paysagères..., autant d'outils qui constituent le socle du travail de terrain. Avant le départ, les étudiants ont donc à leur disposition des sortes de " feuilles de route " : ils sont prêts à partir.

²⁰ Monique Barruel, David Robin, Claire Planchat, Alexis Pernet, Jean-Dominique Prieur, *op. cit.*, 2013.
²¹ *Ibid.*



« Feuilles de route » transmises en amont aux étudiants par le CAUE du Jura et le PNR du Haut-Jura sur les communes de Vaux-lès-Saint-Claude et de Longchaumois, 2014.



Départ pour le Haut-Jura, Nancy, 2014 © H. Bokobza

« Aussi paradoxal que cela puisse paraître et pour la première fois, un atelier de projet nous donne délibérément l'occasion de " faire le mur ". Et comme si le prétexte d'une approche sensible du territoire ne suffisait pas, diverses dégustations ont su venir à bout des plus indécis. Marc Verdier serait-il donc passé maître dans l'art de pratiquer l'école buissonnière ? Car si " découvrir mille chemins " dans le Haut-Jura est pour nous l'occasion de passer outre les méthodes du traditionnel projet architectural, il s'agit là d'un temps opportun pour s'étonner. »

Les étudiants de l'atelier
(promotion 2014)

Faire le mur

Quitter l'école, faire l'école buissonnière, faire le mur constituent ainsi la première étape de ce voyage initiatique au cœur des territoires. Ce départ marque pour les étudiants un moment de rupture et de transgression par rapport au contexte académique habituel. Le premier moment d'apprentissage passe alors par le voyage, dans la tradition des compagnonnages.

Dans cet acte d'apprentissage que constitue la sortie hors les murs de l'école, l'essentiel ne se situe ni dans le point de départ ni dans le point d'arrivée, mais plutôt dans l'itinéraire, chaque itinéraire – qu'il soit physique, mental ou intellectuel – étant personnel à chaque étudiant. L'exploration du territoire s'enrichit dès lors de premières découvertes humaines et de moments de convivialité. Il s'agit à la fois de découvrir le territoire, de découvrir l'autre pour mieux se découvrir.



S'immerger

Une fois le mur franchi, les étudiants se confrontent au terrain et rencontrent les acteurs du territoire (représentants des Parcs, élus, techniciens, habitants...) : c'est le temps de l'immersion.

Cette seconde étape, qui s'échelonne sur une ou deux semaines selon le nombre de communes explorées, correspond à la fois à un temps long et un temps court. Long dans le fait que les étudiants prennent le temps de parcourir le territoire à leur rythme, à pied ou à vélo, de musarder, d'observer, d'échanger, d'arpenter. Court dans le fait que le schéma d'organisation du séjour de découverte est ponctué de moments clés destinés soit aux rencontres, notamment avec des professionnels et des élus, soit aux visites de projets exemplaires inscrits et développés en milieu rural et généralement choisis par les partenaires locaux.

« Il nous semblait d'évidence qu'il fallait aller sur le terrain, non pas le temps d'une visite, mais le temps d'une rencontre avec le territoire et ses acteurs. »²²

VINCENT BRADEL
MARC VERDIER



- 1 Parcourir le territoire en vélo, Grenoble, 2007
- 2 Visite de la zone AU de la commune d'Héry-sur-Alby en présence du maire et d'Anne Gentil, urbaniste
- 3 Découverte des paysages du PNR de la Montagne de Reims avec Caroline Feneuil, architecte au PNR

²² Vincent Bradel, Marc Verdier, « Faire du projet urbain à la campagne », *op. cit.*, 2008, p.70.

Recourir à ce principe de « *référencement* »²³ permet ainsi de donner aux étudiants des repères en matière de ressources locales et d'envisager le projet à partir d'une culture rurale partagée.

- 1 Visite de la commune de Rodersdorf en Suisse, 2009
- 2 Visite du quartier " Les Coccinelles " à Sainte-Croix-aux-Mines (68), 2008
- 3 L'architecture traditionnelle bajoue expliquée par Marie Eckly, guide conférencière à la fondation Facim, 2009



2



1



3



Les étudiants présentent leurs travaux aux élus et aux représentants du PNR du Vexin français, mairie de Saint-Cyr-en-Arthies (95), 2010.

Le dernier moment fort est consacré à la présentation du travail effectué durant la semaine devant les élus et parfois même devant les habitants des communes. Ce temps d'immersion au plan intellectuel constitue ainsi une opportunité pour les étudiants de conforter ou remettre en question leurs savoirs antérieurs en les confrontant à la réalité sensible. Le regard doit alors s'ajuster au rythme des découvertes et des rencontres (partenaires institutionnels, habitants, professionnels) qui participent pleinement à la valeur pédagogique de l'atelier.

Ce temps d'immersion constitue ainsi un moment de construction/déconstruction des savoirs. Ce ne sont pas seulement des savoirs qui se construisent ou se déconstruisent, c'est également l'apprenant-étudiant qui se forme tout au long de cet itinéraire d'apprentissage et qui définit sa posture de futur professionnel. Au fur et à mesure de la semaine, des personnalités se révèlent, un groupe se constitue.

²³ Vincent Bradel, Marc Verdier. « Faire du projet urbain à la campagne », *op. cit.*, 2008, p.70.

Monter en puissance

Une fois la semaine achevée, il est désormais temps de dresser un bilan, au sein de l'école, de cette première expérience de terrain. Cette troisième phase d'apprentissage propose aux étudiants de prendre du recul par rapport aux observations faites lors de la première semaine intensive, mais également sur le diagnostic formulé sur le territoire. Parallèlement à ce bilan, les étudiants s'engagent dans l'étude de la seconde commune qu'ils auront à explorer deux semaines plus tard. Au vue du calendrier, la succession des départs et des retours pourrait ressembler à une boucle statique correspondant à la récurrence du schéma d'organisation " Départ vers la commune 1/ retour à l'école ; Départ vers la commune 2 / retour à l'école ". De fait, **il s'agit davantage d'une spirale dynamique puisque le départ pour la seconde commune s'enrichit de l'expérience acquise précédemment.** Les étudiants s'appuient en effet sur le travail effectué sur la première commune, pour affiner et préciser leurs méthodes et leurs outils de projet.



Projeter

Le temps du bilan provisoire (aux retours des communes 1 et 2) laisse place au temps du projet qui fait l'objet d'un temps long d'environ sept semaines. Ce temps est consacré à la mise en forme des données et à leur exploitation, ainsi qu'à la formulation des propositions d'aménagement. L'implication des acteurs locaux tout au long du processus de conception conduit les étudiants à développer des approches novatrices et expérimentales, s'éloignant peu à peu des démarches traditionnelles de fabrication du projet. Cette exploration passe notamment par une réflexion sur la représentation du projet architectural, urbain ou paysager : les outils propres aux architectes (croquis, plans, coupes,...) sont en effet envisagés pour leur capacité à révéler les potentialités de situations existantes auprès d'un public néophyte, peu habitué à l'abstraction des codes de représentation.



« Le jury est un temps essentiel de la démarche "hors les murs". En effet, les personnes assistant aux présentations sont autant présentes pour prendre connaissance de nos travaux que pour participer à un débat sur le devenir des communes rurales. L'école est ici dans son rôle à la fois de lieu d'apprentissage et de formation, et de lieu ouvert aux échanges, à la médiation architecturale et urbaine, à la recherche. »

Les étudiants de la promotion 2013 de l'atelier "hors les murs".

Restituer et débattre

Aux restitutions intermédiaires organisées dans les communes au cours des semaines intensives de terrain s'ajoutent deux autres restitutions : la première, qui a lieu au mois de juin à l'École d'architecture, rassemble l'ensemble des acteurs et partenaires de l'atelier (enseignants, responsables PNR, élus, professionnels locaux) et la seconde, organisée en octobre dans les communes, consiste à effectuer une synthèse des thématiques abordées au cours du semestre à partir d'une sélection de projets représentatifs.

Cette rencontre crée les conditions d'un débat ouvert à d'autres enjeux et à d'autres professionnels, qui bénéficient du recul nécessaire à l'élaboration d'une prospection raisonnée.



Créer une mémoire : les « Chroniques d'un atelier »

Publiées chaque année, les « Chroniques d'un atelier » ambitionnent de créer une mémoire partagée de l'expérience "hors les murs". Plus que des recueils de travaux d'étudiants, ces publications sont conçues telles des comptes-rendus d'expériences, où sont intégrés de nombreux témoignages d'acteurs. Au fil du temps, elles sont devenues "des boîtes à outils" à destination des étudiants, des professionnels et des élus.

Ainsi, l'atelier "hors les murs", par sa configuration associant temps longs et temps courts, semble dépasser le cadre d'un atelier de projet traditionnel ancré dans un lieu et un temps défini par l'école, pour prendre la forme d'un voyage d'initiation à la fois professionnelle et personnelle au cœur des territoires ruraux.



PROJETS D'EXTENSIONS URBAINES DANS LE MASSIF DES BAUGES



ATELIER DE PROJET 2010 PAYSAGE RURAL PARC NATUREL REGIONAL DU VEXIN FRANCAIS - GAILLON-SUR-MONTCENT ET US



REGARDS PORTÉS SUR LE MASSIF DES BAUGES

Chronique d'un atelier



Paysage rural - urbanisme soutenable ? Entre Morvan et Bauges, des contextes privilégiés d'expérimentation et de recherche

Chronique d'un atelier 07



Master Architecture, Villes & Territoires - Atelier Aménagement du Territoire 2012



Regards croisés sur les Bauges et le Revermont

Pour un urbanisme rural durable ...

Chronique d'un atelier



A la rencontre de Germaine Réflexions soutenables en milieu rural

Chronique d'un atelier 08



Master Architecture, Villes & Territoires - Atelier Aménagement des Territoires 2013



Vers un urbanisme rural durable...

Entre Vosges et Bauges, le projet comme expérimentation.

Chronique d'un atelier 04



Arpenter, Observer, Projeter atelier territorial dans le Haut-Jura

Chronique d'un atelier 09



Master Architecture, Villes & Territoires - Atelier Aménagement des Territoires 2014



Faire du projet urbain à la campagne

Entre Vexin et Bauges, des villages engagés.

Chronique d'un atelier 05



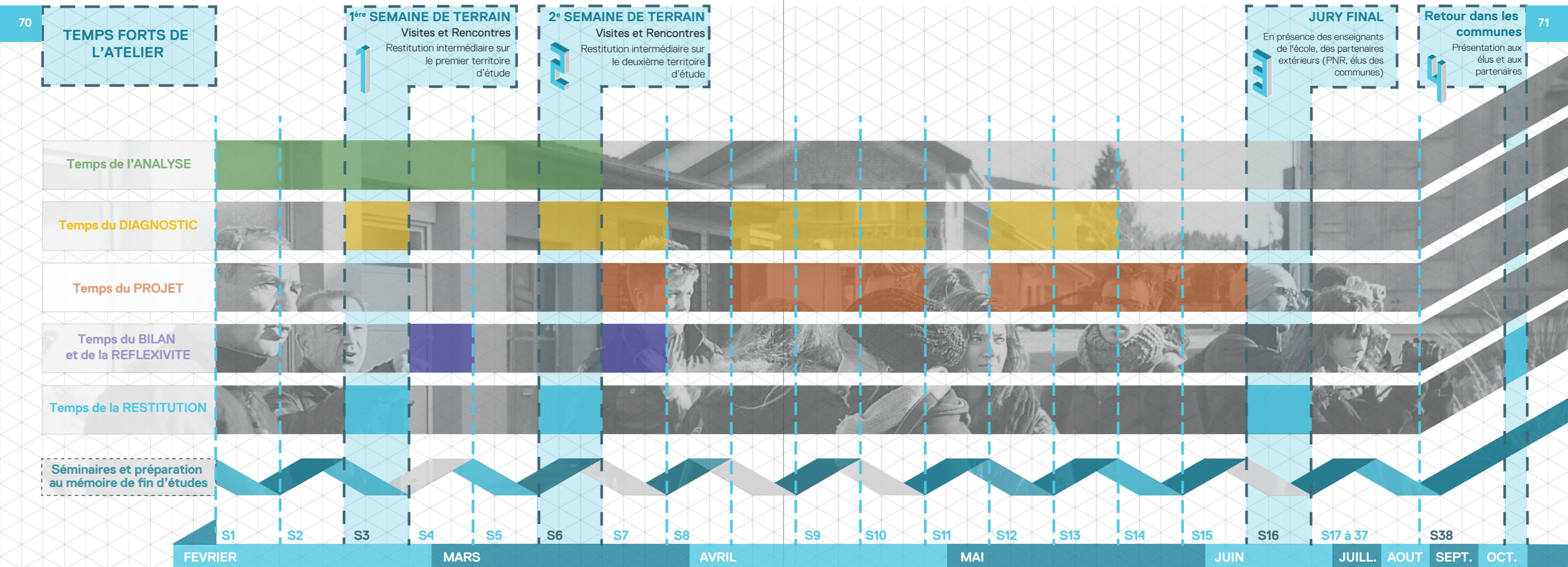
Appréhender, Orienter, Projeter Du milieu périurbain au monde rural

Chroniques d'un atelier 10



Master Architecture, Villes & Territoires - Atelier Aménagement des Territoires 2015

Un calendrier " type "



PARTIE II

(2005-2015) ITINÉRAIRES DE L'ATELIER

“ HORS LES MURS ”

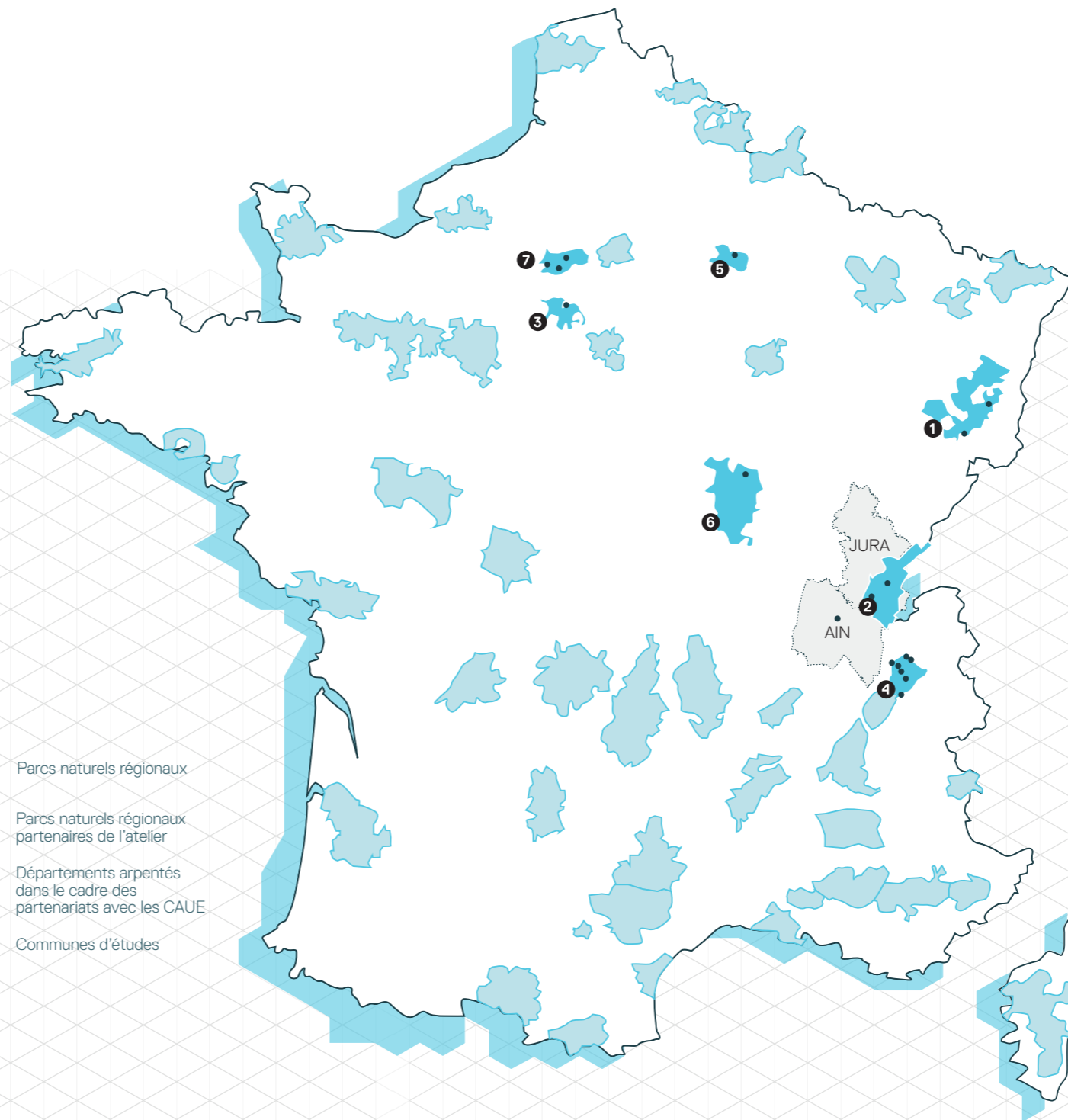


PORTRAITS DE TERRITOIRES

En dix ans, sept Parcs naturels régionaux, deux départements et dix-neuf communes ont été arpentés par les étudiants de l'atelier " hors les murs ". Les Parcs naturels régionaux des Ballons des Vosges, du Haut-Jura, de la Haute-Vallée de Chevreuse, du Massif des Bauges, de la Montagne de Reims, du Morvan, du Vexin français et les départements de l'Ain et du Jura ont ainsi été envisagés au fil des ateliers à partir de leurs valeurs locales et des potentialités liées à leurs mutations. Malgré la diversité des territoires parcourus –diversité mise en lumière par l'observation des réalités géomorphologiques, paysagères, économiques, historiques ou encore humaines–, certaines thématiques abordées au cours de ces dix éditions resurgissent de façon récurrente.

Cette trame thématique –qui s'articule principalement autour des questions de paysage, de mobilité, de formes urbaines ou encore de modes d'habiter– s'enrichit sur le terrain par la qualité des échanges avec les acteurs locaux, qu'ils soient professionnels, institutionnels, libéraux, élus ou habitants. C'est donc bien dans la confrontation de visions plurielles d'un même territoire que se fondent aujourd'hui les termes d'un débat portant sur le devenir d'un urbanisme rural durable.

-  Parcs naturels régionaux
-  Parcs naturels régionaux partenaires de l'atelier
-  Départements arpentés dans le cadre des partenariats avec les CAUE
-  Communes d'études



1 Ballons des Vosges

Création : 1989
Superficie : 2.700 km²
240.000 habitants

2 Haut-Jura

Création : 1986
Superficie : 1.820 km²
189.000 habitants

3 Haute-vallée de Chevreuse

Création : 1985
Superficie : 633,21 km²
109.000 habitants

4 Massif des Bauges

Création : 1995
Superficie : 856,43 km²
70.400 habitants

5 Montagne de Reims

Création : 1976
Superficie : 532,79 km²
34.376 habitants

6 Morvan

Création : 1970
Superficie : 2.814 km²
71.885 habitants

7 Vexin français

Création : 1995
Superficie : 710 km²
98.403 habitants

Parc naturel régional des Ballons des Vosges



Parc naturel régional des Ballons des Vosges

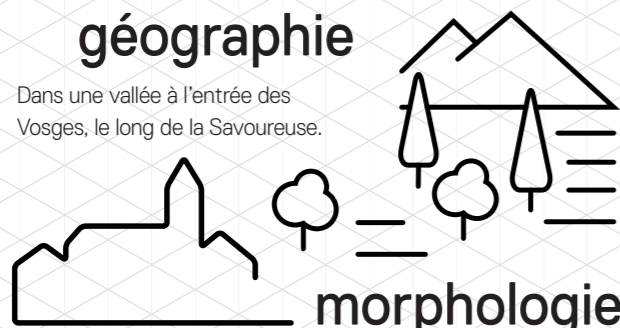
Chaux



1 094
HABITANTS

géographie

Dans une vallée à l'entrée des Vosges, le long de la Savoureuse.



morphologie

Village-rue. Fermes et moulins, traces du passé agricole.

9,3 KM²
de superficie

de 530 m
altitude
à 396 m

Densité de population
118,1 hab./ km²

- activités SERVICES MARCHANDS (restaurants, cabinet médical)
INDUSTRIES (menuiserie, maçonnerie)
SERVICES NON MARCHANDS (école primaire...)

Lautenbach-Schweighouse



1 599
HABITANTS

géographie

S'insère dans la vallée étroite du Florival, le long de Lauch.



morphologie

Deux cœurs de bourg (Lautenbach et Schweighouse) et plusieurs hameaux.

13,3 KM²
de superficie

de 1 160 m
altitude
à 353 m

Densité de population
118,5 hab./ km²

79 %
de forêt

- activités SERVICES MARCHANDS (restaurants, auberge de jeunesse, coiffeurs, bar-tabac, garage)
SERVICES NON MARCHANDS (école)

Parc naturel régional des Ballons des Vosges

80

Lecture croisée du territoire

Philippe Girardin,
Président du
PNR des Ballons des Vosges

IL Y A AUJOURD'HUI DANS LE TERRITOIRE DES BALLONS DES VOSGES UNE NÉCESSITÉ DE DONNER UN COUP D'ARRÊT À L'ÉCLATEMENT DES FONCTIONS DU TERRITOIRE, À NE PAS GASPILLER L'ESPACE, À NE PLUS GASPILLER L'ÉNERGIE. TOUT CELA NÉCESSITE, PAR EXEMPLE, DE DONNER TOUTE SA PLACE AUX TRANSPORTS DOUX, À LA PRÉSERVATION DE L'IDENTITÉ DE NOS VILLAGES.

Frédéric Monin-Guénot & Jérémy Ronchi
Architectes urbanistes au PNR des Ballons des Vosges

Le Parc naturel régional des Ballons des Vosges a cette particularité d'être densément peuplé et fréquenté : plus de 260 000 personnes habitent ce territoire. Soumis à une forte pression démographique et foncière, tant interne que générée par la proximité d'importants centres urbains tels que Colmar, Mulhouse ou Belfort, les espaces ruraux de notre territoire subissent depuis plusieurs décennies d'importantes mutations, parfois plus subies que souhaitées.

Christine Maranzana
Maire de Lautenbach-Schweighouse

Lautenbach-Schweighouse se blottit dans la vallée de Guebwiller. La pression foncière, favorisée par la proximité de Colmar, impacte l'urbanisme de notre commune. Les attentes légitimes de nos habitants, présents et futurs, sont de plus en plus nombreuses et diversifiées. Leurs conséquences sur notre environnement de vie sont de ce fait plus variées et complexes : les conditions du « vivre-ensemble » et la qualité de vie sont en jeu. Dès lors, une réflexion sur notre urbanisme s'impose, avec en ligne de mire le passage du POS au PLU.

André Picinelli
Maire de Chauv

Chauv est une commune de 1200 habitants. Elle est située à 9 kilomètres de Belfort, au pied des Vosges. Elle fait partie de la Communauté de Communes de la Haute Savoureuse qui rassemble plus de 8500 habitants. Commune de résidence, traversée de part en part par la RD 465, elle subit un fort trafic, été comme hiver, et ces nuisances perturbent la vie des gens. L'autre problématique est la perte de tous nos commerces. Seuls deux restaurants subsistent encore. En résumé, le souhait des élus et des habitants est que Chauv reste un village rural (...) en conservant nos rapports avec dame Nature sans laquelle, nous humains, ne serions rien.

Marc Verdier
Enseignant responsable des ateliers territoriaux
" hors les murs "

Lautenbach-Schweighouse est une commune révélatrice d'une double identité : d'une part, celle de la ville (au sens de la « métropole ») dont elle fait partie par son mode d'organisation ; d'autre part, celle de la nature puisqu'elle est partie intégrante d'un Parc naturel régional et porte du petit ballon et des hautes vallées. La commune, qui a subi –et subi encore– de fortes pressions urbaines justement liées à cette double identité, présente un état de développement qui place dès le départ la réflexion dans une dynamique de recomposition, plus que de développement au sens « habituel » du terme, c'est-à-dire consommateur de nouveaux espaces.

Les étudiants de l'atelier
(promotion 2009)

LA VALLÉE DE FLORIVAL DANS LAQUELLE S'INSCRIT LAUTENBACH-SCHWEIGHOUSE, A LA PARTICULARITÉ DE NE PAS ÊTRE RELIÉES AU VERSANT OUEST DES VOSGES. CETTE CONFIGURATION SINGULIÈRE NOUS EST APPARUE COMME UNE FORCE, MÊME SI AUJOURD'HUI ELLE S'AVÈRE PÉNALISANTE, FAISANT DE LAUTENBACH UNE COMMUNE " DORTOIR " POUR LES ACTIFS DE LA " VILLE - TERRITOIRE ", EXPLIQUANT LE DÉVELOPPEMENT ANARCHIQUE DES CONSTRUCTIONS, QUI NE S'INSCRIVENT PAS DANS UNE LOGIQUE DE VILLAGE, MAIS BIEN DANS CELLE DE LA BANLIEUE.

81

Parc naturel régional du Haut-Jura

82



création en
1986

82 000
HABITANTS



2 RÉGIONS
Franche-Comté
Rhône-Alpes

3 départements
Ain, Doubs et Jura

122
communes
sur le territoire



**villes
portes**

Gex, Divonne-les-Bains,
Bellegarde-sur-Valserine,
Champagnole,
communes d'Oyonnax, Pontarlier et
Ferney-Voltaire

178 000
HECTARES
de superficie

PARTICIPATION À L'ATELIER
« Hors les murs »
2014

83

MÂCON

LONS-LE-SAUNIER

BOURG-EN-BRESSE

Vaux-lès-Saint-Claude

Longchaumois

GENÈVE

LAUSANNE

ANNECY

Parc naturel régional du Haut-Jura

Longchaumois



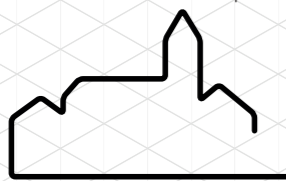
1 159
HABITANTS

géographie

Dans une combe, dans la partie " plissée " des Grands Monts. Paysage contrasté qui se caractérise ouvert à proximité des espaces habités, et fermé par des couvertures boisées dans les reliefs les plus escarpés.



morphologie



Orientation sud-ouest selon la combe. Se développe le long d'une rue, mais structure en hameaux

57,6 KM²
de superficie

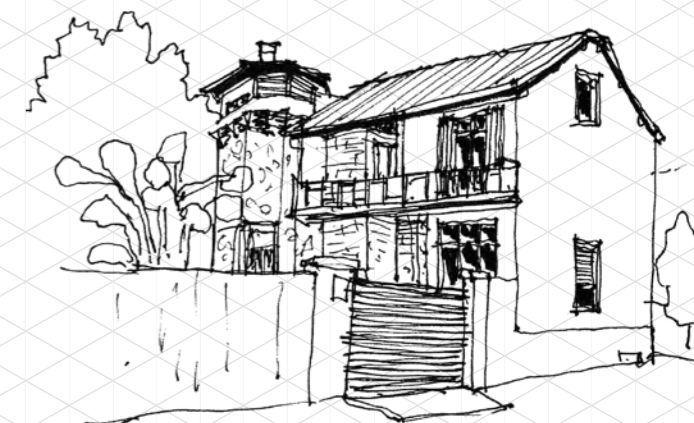


de 1 411 m
altitude
à 470 m

Densité de population
20,3 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (services de proximité) INDUSTRIE (lunetterie Julbo)
SERVICES NON MARCHANDS (école, médiathèque, maison de retraite...)

Vaux-lès-Saint-Claude



710
HABITANTS

géographie

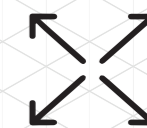
Dans la vallée de la Bienne. Relief structurant : méandre, falaises, éboulis



morphologie

Deux cœurs de bourg : Chiriat au nord et Vaud au Sud. Village tournant le dos à la Bienne

9,36 KM²
de superficie



altitude
340 m

Densité de population
75,6 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (services de proximité) INDUSTRIE (cartonnerie)
SERVICES NON MARCHANDS (école)

Parc naturel régional du Haut-Jura

86

Lecture croisée du territoire

Les étudiants de l'atelier "hors les murs" (promotion 2014)

LE MANQUE DE LISIBILITÉ DU VILLAGE DE VAUX LÈS SAINT CLAUDE ET DE SES DIFFÉRENTES ENTITÉS EST EN PARTIE DÛ À UN DÉVELOPPEMENT URBAIN QUI A BROUILLÉ UNE STRUCTURE VILLAGEOISE À L'ORIGINE SINGULIÈRE. L'OBSOLESCENCE DE CETTE DERNIÈRE A CONDUIT À LA CRÉATION D'UN CENTRE « LÂCHE » QUI SEMBLE SE CHERCHER ENCORE UNE DIMENSION DE « PLACE DE VILLAGE ». S'AJOUTE À CELA LE DÉVELOPPEMENT D'UN URBANISME STANDARD ET DÉCONTEXTUALISÉ DU LIEU QUI AMPUTE PEU À PEU LES RÉSERVES FONCIÈRES DISPONIBLES.

Benjamin Guislain

Directeur du Parc naturel régional du Haut-Jura.

Florence Clément

Architecte conseiller au C.A.U.E. du Jura

Baptiste Meyronneinc

Adjoint au chef de service MDD – DDT du Jura

Le Haut-Jura est confronté depuis ces dernières années à des mutations socio-démographiques et économiques fortes dues à la concomitance du dynamisme économique Suisse et du recul massif de l'industrie locale. Ces mutations fragilisent et déstabilisent les équilibres territoriaux hérités, notamment la répartition géographique des populations. Ainsi les espaces urbains constitués sont délaissés au profit des espaces ruraux qui offrent un cadre de vie de qualité, une nouvelle proximité à l'emploi mais dont le développement peut fragiliser l'économie agricole à travers la consommation de foncier agricole, le tourisme à travers la banalisation des paysages, et globalement toutes les activités qui participent de l'aménagement rural et des paysages traditionnels. C'est donc plus largement la question de l'identité du territoire, de son image qui est posée par l'émergence de ces nouvelles dynamiques et des impacts qu'elles ont sur le territoire.

Les étudiants de l'atelier "hors les murs" (promotion 2014)

Longchaumois traduit assez bien dans son espace l'interface entre les nécessités de l'activité humaine et son paysage. Les subtilités de la combe sont exploitées, optimisées et conduisent parfois même à une mise en scène remarquable du génie du lieu. Néanmoins, le développement urbain récent qui tente de répondre tant bien que mal aux pressions d'un territoire en mutation tend à effacer cette connivence entre le socle fondateur et le bâti.

Alain Rigaud

Maire de Vaux-lès-Saint-Claude

GRÂCE AUX SERVICES PROPOSÉS À LA POPULATION, GRÂCE À SON INCLUSION DANS UNE ZONE ÉCONOMIQUE RELATIVEMENT PRÉSERVÉE, LA COMMUNE DE VAUX-LÈS-SAINT-CLAUDE PRÉSENTE ENCORE DES ATOUTS QUI PERMETTENT D'ENVISAGER L'AVENIR. BIEN SÛR, LES CONTRAINTES D'UN PLU EN COURS D'ÉLABORATION, VOIRÉ DU SCOT DU PAYS DU HAUT-JURA, OBLIGENT À RÉFLÉCHIR DIFFÉREMMENT. L'AMÉNAGEMENT DU VILLAGE DOIT SUREMENT ÊTRE REPENSÉ, POUR DES DÉPLACEMENTS PLUS DOUX, POUR UN CENTRE CIRCONSCRIT, POUR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES ÉLÉMENTS NATURELS ... UNE RÉFLEXION À LA SEULE ÉCHELLE DU VILLAGE NE SERA POURTANT PAS COMPLÈTE SI ELLE NE S'INTÈGRE PAS À UNE RÉFLEXION PLUS LARGE, CONCERNANT LA BASSE VALLÉE DE LA BIENNE.

Marc Verdier

Le Haut-Jura est à la fois proche de notre école, à l'extrême Sud de la grande région de l'Est, et lointaine, ultime plateau du massif du Jura, à l'aplomb de la fosse du Léman et de sa Suisse-eldorado, entaillé par de profondes vallées encaissées où l'eau a initié toute une économie industrielle et donc urbaine qui aujourd'hui se fissure et tremble en cherchant de nouveaux équilibres.

87

Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

88



création en
1985

109 000
HABITANTS



1 RÉGION
Île-de-France

2 DÉPARTEMENTS
Yvelines, Essonne

51
communes
sur le territoire



**villes
portes**

Bures-sur-Yvette, Dourdan,
Neauphle-le-Château,
Saint-Arnoult-en-Yvelines.



63 321
HECTARES
de superficie

PARTICIPATION À L'ATELIER
« **Hors les murs** »

2015

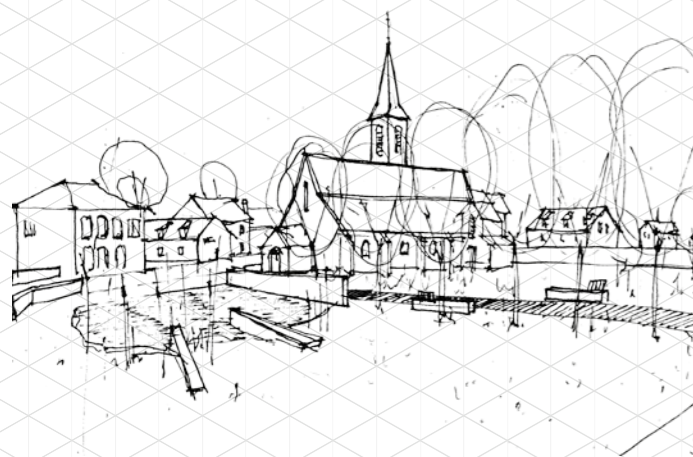
89



Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

90

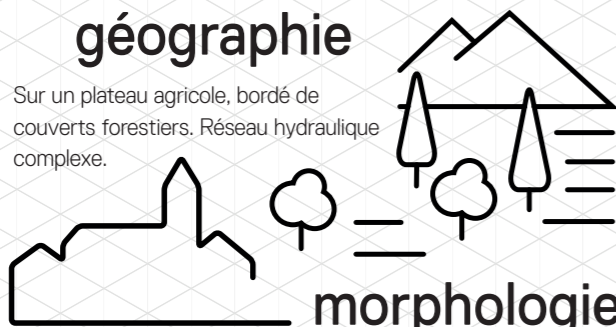
Le-Mesnil-Saint-Denis



6 593
HABITANTS

géographie

Sur un plateau agricole, bordé de couverts forestiers. Réseau hydraulique complexe.



morphologie

Petit bourg ancien et tissu pavillonnaire.
Fermes sur le plateau.

9 KM²
de superficie

de 177 m
altitude
à 120 m

Densité de population
736,6 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (services de proximité)
AGRICULTURE (fermes)

91



Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

92

Lecture croisée du territoire

Les étudiants de l'atelier "hors les murs" (promotion 2015)

Dans le PNR de la Haute-Vallée de Chevreuse, les plateaux agricoles et les vallées dessinent un espace identitaire fort. Le paysage agricole et les fermes sur cours sont caractéristiques du «grenier de Paris». Quant aux vallées, elles sont structurées par des sites historiques remarquables tels que le Château de la Madeleine à Chevreuse.

Jennifer BUREAU

Chargé de mission Urbanisme au PNR de la Haute Vallée de Chevreuse

Ville ou campagne ? [...] Les communes du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse se trouvent au cœur de ce questionnement, et notamment celle du Mesnil-Saint-Denis. En effet, cette commune au double visage, l'un tourné vers la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines et l'autre, vers le Parc naturel, est particulièrement concernée par ces enjeux. Alors qu'elle est en cours d'élaboration de son PLU, elle cherche à se positionner face à de multiples interrogations : comment inventer une configuration territoriale inédite, une imbrication originale entre ville et campagne spécifique ? Quelle place donner à l'agriculture, et à quelle agriculture ? Comment faire face à la demande de logements, et notamment aux exigences en matière de construction de logement social ?

Evelyne AUBERT

Maire du Mesnil-St-Denis

L'UNE DES CARACTÉRISTIQUES DE LA COMMUNE EST, MALGRÉ SES 6700 HABITANTS, LA « DIMENSION VILLAGE » RECONNUE ET IDENTIFIÉE COMME UN ATTRAIT, AINSI QUE LES PLATEAUX AGRICOLES ET LES ESPACES BOISÉS QUI ENTOURENT LA PARTIE URBANISÉE. LE MESNIL-SAINT-DENIS EST DONC UNE COMMUNE « RURBAINE », C'EST-À-DIRE AUX CARACTÉRISTIQUES RURALES, MAIS HABITÉE PAR DES URBAINS.

Marc VERDIER

Un des objectifs du Mesnil-Saint-Denis est de remettre « les arrières » sur le devant de la scène (côté plateau agricole).

Les étudiants de l'atelier "hors les murs" (promotion 2015)

La commune, dont le territoire s'étend bien au-delà de la masse bâtie pour englober une partie du plateau agricole et des espaces forestiers, se situe à proximité immédiate de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines (150 000 habitants). Cette proximité induit des conséquences en matière de mobilité, d'accessibilité, exprimées à travers la présence de la Nationale 10 et d'une voie ferrée sur laquelle circule le RER Parisien. Le Mesnil-St-Denis reste cependant dissociée de ces entités urbaines, dont elle se démarque par son paysage et sa morphologie.

93

Parc naturel régional du Massif des Bauges

94



création en
1995

70 400
HABITANTS



1 RÉGION
Rhône-Alpes

2 DÉPARTEMENTS
Savoie et Haute-Savoie

64

communes
sur le territoire



**villes
portes**

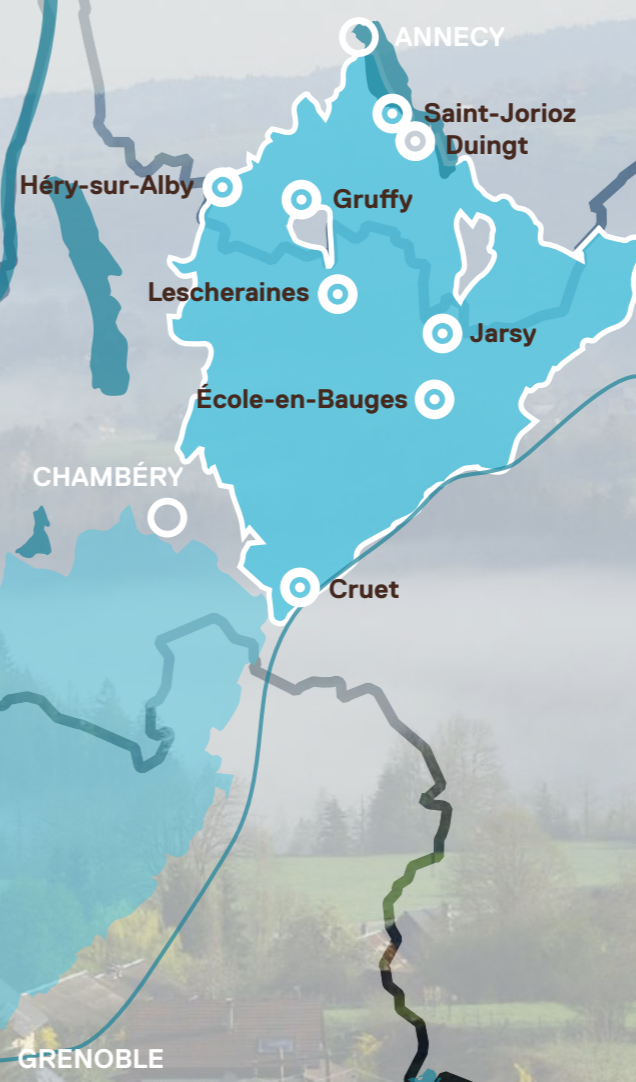
Annecy, Aix-les-Bains,
Albertville, Chambéry,
Rumilly, Ugine
Annecy, Rumilly, Ugine



85 643
HECTARES
de superficie

PARTICIPATION À L'ATELIER
« Hors les murs »
2006 à 2010

95



Parc naturel régional du Massif des Bauges

96

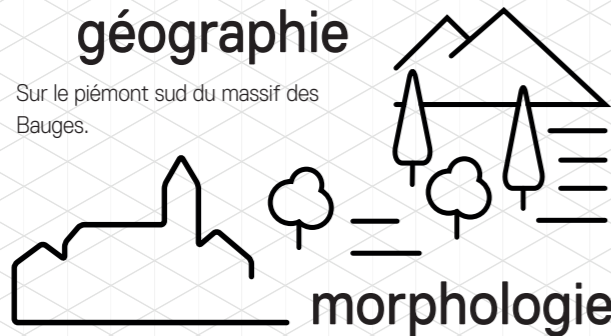
Cruet



1 042
HABITANTS

géographie

Sur le piémont sud du massif des Bauges.



morphologie

Ancien village formé par quatre gros hameaux, composés de maisons fortes et châteaux liés aux exploitations agricoles.

10,1 KM²
de superficie

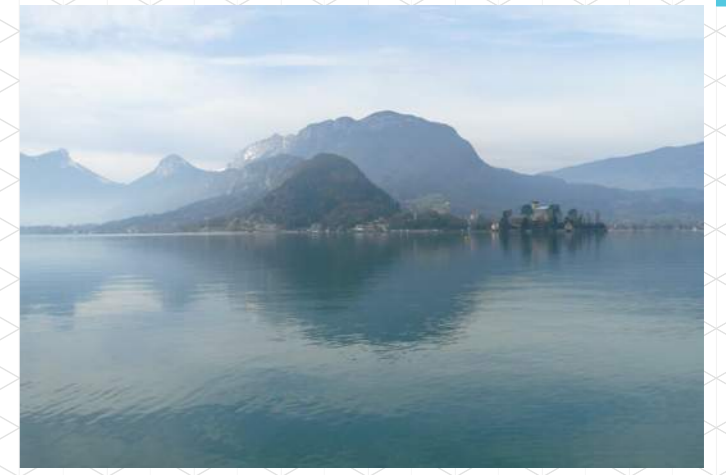
de 1 500 m
altitude
à 315 m

Densité de population
103,6 hab./ km²

activités VITICULTURE
BÂTIMENT ET GÉNIE CIVIL (environs dix entreprises BTP stables)

Duingt

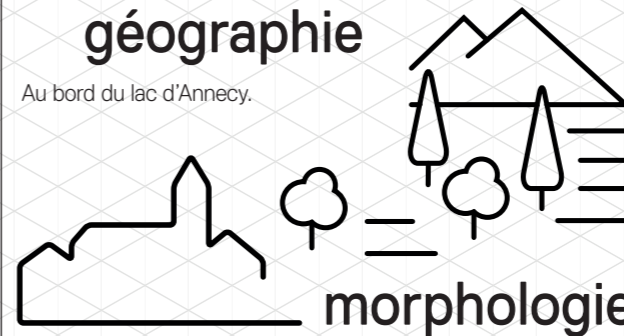
97



886
HABITANTS

géographie

Au bord du lac d'Annecy.



morphologie

Village délimité par le Taillefer.

4,4 KM²
de superficie

de 1 202 m
altitude
à 442 m

Densité de population
202 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (proximité)
AGRICULTURE
SERVICES NON MARCHANDS (tourisme, école)

Parc naturel régional du Massif des Bauges

98

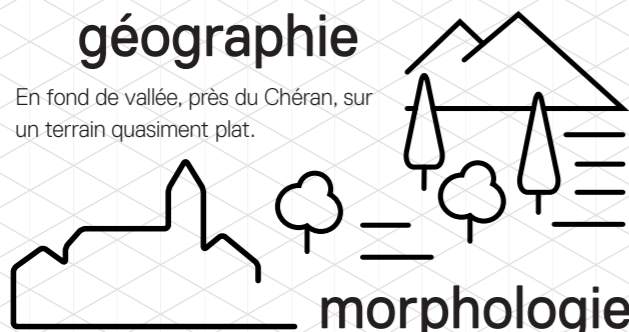
Ecole-en-Bauges



260
HABITANTS

géographie

En fond de vallée, près du Chéran, sur un terrain quasiment plat.



morphologie

Village formant un bloc homogène et entouré de terres agricoles.

29,7 KM²
de superficie

altitude
730 m

Densité de population
8,8 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (services de proximité) INDUSTRIE (menuiserie, scierie)
SERVICES NON MARCHANDS (village-étape pour les randonneurs)

Hery-sur-Alby

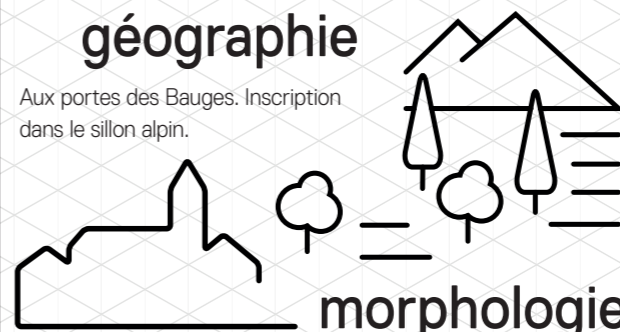
99



816
HABITANTS

géographie

Aux portes des Bauges. Inscription dans le sillon alpin.



morphologie

Village plutôt compact autour d'un centre ancien.

7,3 KM²
de superficie

de 702 m
altitude
à 398 m

Densité de population
111,3 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (service de proximité)
SERVICES NON MARCHANDS (école, bibliothèque, école de musique, garderie)

Parc naturel régional du Massif des Bauges

100

Gruffy



1 409
HABITANTS

géographie

Entrée des " Bauges de derrière ",
situé à la limite entre l'Albanais et le
Massif des Bauges.
Le village s'adosse au flanc Ouest de la
montagne.



morphologie

" Village-verger "

14,4 KM²
de superficie

de 1 644 m
altitude
à 400 m

Densité de population
80 hab./ km²

activités

SERVICES NON MARCHANDS (paysage comme vecteur
d'activités et loisirs pour les villes portes à proximité)

101

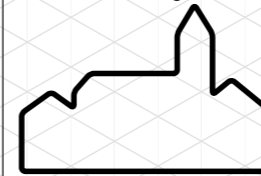
Jarsy



281
HABITANTS

géographie

Belvédère à mi-pente s'ouvrant sur la
vallée de la commune
d'Ecole-en-Bauges



morphologie

Village compact avec hameaux. Les voiries principales et le bâti
s'articulent autour de grands vides paysagers.

32,7 KM²
de superficie

altitude
1 500 m

Densité de population
8,6 hab./ km²

activités

AGRICULTURE (fermes, fruitière...)
SERVICES NON MARCHANDS
(cathédrale des Bauges, hameaux dédiés au tourisme)

Parc naturel régional du Massif des Bauges

102

Lescheraines

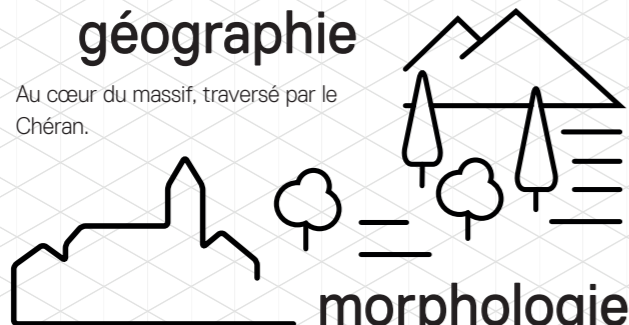


562

HABITANTS

géographie

Au cœur du massif, traversé par le Chéran.



morphologie

Centre ancien et hameaux.

8,2 KM²
de superficie

de 1 305 m
altitude
à 578 m

Densité de population
68 hab./ km²

activités

SERVICES MARCHANDS (camping)
AGRICULTURE (fruitières)

103

Saint-Jorioz

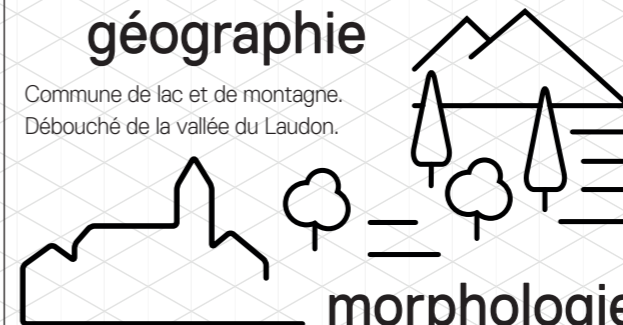


5 110

HABITANTS

géographie

Commune de lac et de montagne.
Débouché de la vallée du Laudon.



morphologie

Centre-bourg comprenant deux zones complètement différentes séparées par une route départementale. Lac structurant le village.

22,8 KM²
de superficie

de 1 690 m
altitude
à 450 m

Densité de population
236,7 hab./ km²

activités

SERVICES MARCHANDS
(tourisme et services de proximité)

Parc naturel régional du Massif des Bauges

104

Lecture croisée du territoire

Simon Paillet

Architecte-urbaniste au PNR
du Massif des Bauges

En 30 ans, la surface urbanisée
a connu une augmentation de
plus de 35% sur l'ensemble
du massif. Comment à l'avenir
assurer une croissance de la
population en garantissant
une consommation raisonnée
de l'espace et une meilleure
maîtrise de l'étalement urbain ?

Anne Gagneur

Maire de Lescheraines (de 2001 à 2008)

LES GENS NE VIENNENT PAS DANS LES BAUGES
POUR HABITER EN RÉSIDENCE, ILS VEULENT UN
JARDIN. LES PETITS COLLECTIFS NE SONT DONC
PAS UNE SOLUTION. IL FAUT PROPOSER DES
HABITATS REGROUPÉS AVEC DES PETITS JARDINS.

Georges Paquetet

Maire de Saint-Jorioz

Le centre de Saint-Jorioz
n'a pas d'unité architecturale.
Nous avons une population de
montagne rurale qui devient
une population péri-urbaine et
cela se traduit dans la typologie
des bâtiments.

Les étudiants de l'atelier " hors les murs "

(promotion 2006)

Le massif est soumis à des
déplacements permanents de
population (domicile-travail) qui
actent de sa mutation et de son
ouverture de plus en plus forte
vers les piémonts et ses villes-
portées. Un développement équilibré
et durable du territoire doit se
faire en cherchant à minimiser les
déplacements.

Les étudiants de l'atelier " hors les murs "

(promotion 2007)

La région connaît une forte
croissance démographique, ce
qui crée irrémédiablement des
problèmes de transport. A l'échelle
locale, la question des déplacements,
et notamment les axes situés le long
du lac d'Annecy, induit de nombreux
problèmes.

André Guerraz

Président du PNR du Massif des Bauges (en 2006)

LES COMMUNES DE CRUET ET
ECOLE-EN-BAUGES PRÉSENTENT DES
ENJEUX PAYSAGERS FORTS (AOC, CŒUR
NATUREL DU PARC, PROXIMITÉ DE LA
RÉSERVE NATURELLE DE CHASSE ET DE
FAUNE SAUVAGE).

105

Parc naturel régional de la Montagne de Reims

106

107



création en
1976

34 000
HABITANTS



1 RÉGION
Champagne-Ardenne

1 DÉPARTEMENT
Marne

68

communes
sur le territoire



**villes
portes**

Reims, Épernay,
Châlons-en-Champagne
PARIS



53 300
HECTARES
de superficie

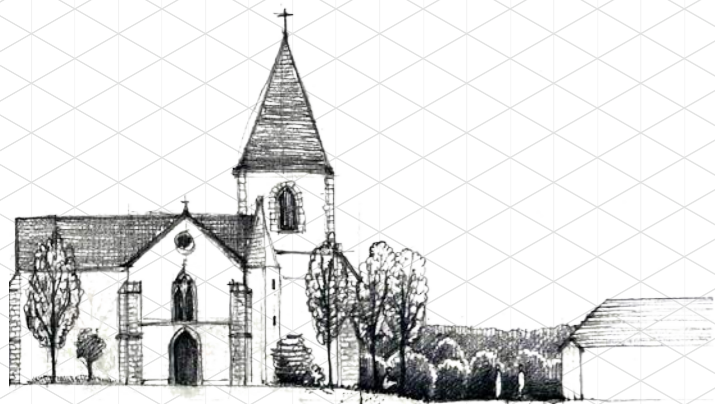
PARTICIPATION À L'ATELIER
« **Hors les murs** »
2015



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Parc naturel régional de la Montagne de Reims

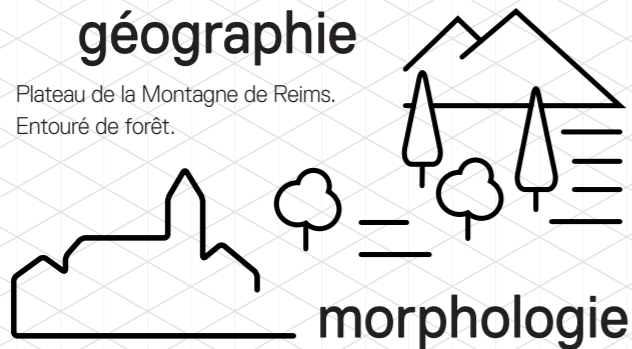
108 Germaine



509
HABITANTS

géographie

Plateau de la Montagne de Reims.
Entouré de forêt.



morphologie

« Village clairière ».

14,9 km²
de superficie

de 274 m
altitude
à 123 m

Densité de population
34,2 hab./km²

activités
SERVICES MARCHANDS (services de proximité)
AGRICULTURE



Parc naturel régional de la Montagne de Reims

Lecture croisée du territoire

Caroline Feneuil

Architecte-urbaniste au PNR
de la Montagne de Reims

Le territoire du Parc, " zone de nature " à moins de 15 minutes des villes de Reims et Epernay est soumis à une forte pression urbaine. Ces dernières années, les lotissements (genre de boursouffures poussant aux pourtours des villages) se sont multipliés dans les communes rurales sans que rien ne semble ralentir l'accentuation du rythme de consommation de l'espace ni la banalité de projets toujours plus ressemblants, sans lien fort avec le territoire.

Corinne Demotier-Aroq

Maire de Germaine

LA COMMUNE DE GERMAINE
A VU EN 30 ANS SA
POPULATION PASSER DE
300 À 550 HABITANTS, PAR
L'ARRIVÉE DE CITADINS. ELLE
A POURTANT À CŒUR DE NE
PAS DEVENIR UN VILLAGE-
DORTOIR, IMPERSONNEL ET
ANONYME.

Marc Verdier

En arrivant, on se dit que le petit village de Germaine est un peu le village Gaulois de nos célèbres Astérix et Obélix : sur un vaste plateau dominant les vallées et les villes, au cœur de la forêt, dans une clairière ouverte, un petit village qui résiste ... souhaitant préserver son paysage, son mode de vie, son école... Dans les faits, on commence à comprendre que le village n'est pas autonome et qu'il ne l'avait finalement jamais été. La clairière, la forêt, le plateau sont les marqueurs de l'identité du village. Ils ne sont pas des frontières, juste des lisières perméables, qui amènent à tisser des liens avec un environnement riche et avec un territoire plus large.

Les étudiants de l'atelier " hors les murs "

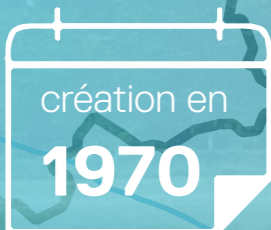
(promotion 2013)

La situation de Germaine située à proximité de villes-portes amène inévitablement à chercher de nouvelles complémentarités plutôt que des concurrences nécessairement déséquilibrées. L'innovation programmatique, s'appuyant sur les ressources du territoire doit nous conduire dans un développement adapté et anticipateur sur les besoins émergents que l'on pressent (ressourcement individuel, nature-santé, circuits courts ...) et les nouvelles façons d'habiter et de travailler (le partage, l'hybridation des modes de vie...).

Parc naturel régional du Morvan

112

113



création en
1970

50 515
HABITANTS



1 RÉGION
Bourgogne

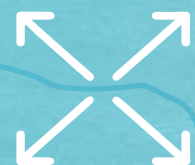
4 DÉPARTEMENTS
Nièvre, Côte-d'Or
Saône-et-Loire, Yonne

117

communes
sur le territoire



**villes
portes** Arnay-le-Duc,
Autun, Corbigny,
Châtillon-en-Bazois,
Saint-Brancher, Empury



285 900
HECTARES
de superficie

PARTICIPATION À L'ATELIER
« **Hors les murs** »

2012

L'ALOIRE

La Roche-en-Brenil

DIJON

NEVERS

Parc naturel régional du Morvan

114

La-Roche-en-Brénil

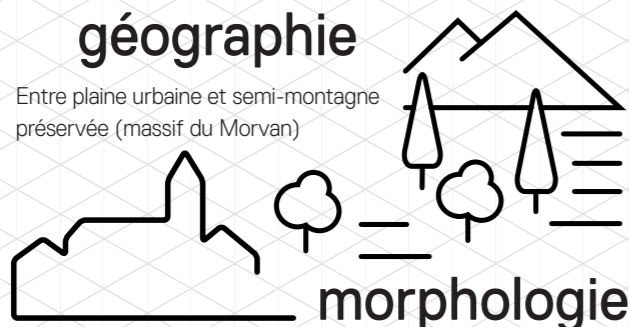


901

HABITANTS

géographie

Entre plaine urbaine et semi-montagne préservée (massif du Morvan)



morphologie

Village-rue, scindé en deux entités par la RN6. Un bourg central et dix-huit hameaux-satellites. Interagit avec trois villes d'importance : Saulieu, Semur-en-Auxois et Avallon.

50,9 km²
de superficie

de 573 m
altitude
à 273 m

Densité de population
17,7 hab./ km²

activités

SERVICES NON MARCHANDS
INDUSTRIE (scierie)

115



Parc naturel régional du Morvan

116

Lecture croisée du territoire

Patrice JOLY

Président du Parc naturel régional
du Morvan

Le Parc naturel régional du Morvan, montagne granitique au milieu de la Bourgogne calcaire, peut s'interpréter comme un milieu rural relativement isolé et riche d'une grande diversité de patrimoines (naturels, paysages, culturels).

Olivier THIEBAUT

Chargé de mission architecture et
aménagement au PNR du Morvan

Le Morvan reçoit une image paysagère de qualité et forme un ensemble paysager recueillant le plus de reconnaissance sociale régionale après la côte viticole entre Dijon et Beaune. C'est ainsi qu'il accueille chaque année de nouveaux habitants, qu'ils soient résidents permanents ou secondaires. En parallèle, la construction neuve se développe et s'accompagne de l'effet catalogue étiré le long des voiries ou en entrées de bourgs. Les atteintes aux paysages découlent tant du parti pris architectural, standardisé qui banalisant les paysages sans respect de l'esprit des lieux, que de l'implantation urbaine venant rompre avec la logique du développement du village.

Marc VERDIER

La RN6 a rendu la Roche-en-Brénil célèbre à son insu... des milliers de véhicules ont pénalisé la vie locale pendant des décennies jusqu'à ce que, vers la fin des années 60, l'ouverture de l'A6 libère la route ancienne (un axe royal beaucoup plus ancien, une voie romaine redécouverte par les étudiants dans les tracés du bocage morvandiau) de sa charge de trafic, mais sans libérer la petite ville (1000 habitants) à la fois du profil routier hérité que de la charge négative qu'il contient.

Les étudiants de l'atelier " hors les murs "

(promotion 2012)

DÈS LE DÉPART, LA QUESTION DU PAYSAGE NOUS EST APPARUE CRUCIALE. LES HABITANTS DE LA ROCHE-EN-BRÉNIL SEMBLANT EN EFFET VIVRE DANS UN PAYSAGE ENVIRONNANT OFFRANT DES PERSPECTIVES VISUELLES INCROYABLES MAIS PAS AVEC CE PAYSAGE. TRÈS PEU D'ESPACES PUBLICS SONT PAYSAGERS. LE PREMIER ENJEU EST DONC SELON NOUS D'INFILTRER CE PAYSAGE AU SEIN MÊME DU VILLAGE.

Gilles de Montalembert

Maire de La Roche-en-Brénil

La Roche-en-Brénil mène depuis près de 10 ans une véritable opération d'urbanisme et de recentrage de son village, étalé sur plus de deux kilomètres le long de la RN6. La mise en place d'un PLU, l'acquisition de foncier au centre du village, la création de nouveaux logements sociaux et de commerces ont dessiné l'esquisse d'un nouveau cœur de village.

117

Parc naturel régional du Vexin français

118

119



création en
1995

98 400
HABITANTS



1 RÉGION
Île-de-France

2 DÉPARTEMENTS
Val-d'Oise, Yvelines

99
communes
sur le territoire



**villes
portes**

Cergy-Pontoise,
Mantes-en-Yvelines,
Limay, Meulan, Issou



71 100
HECTARES
de superficie

PARTICIPATION À L'ATELIER
« Hors les murs »
2010 et 2011

LE HAVRE

ROUEN

BEAUVAIS

Saint-Cyr-en-Arthies

Us

Gaillon-sur-Montcient

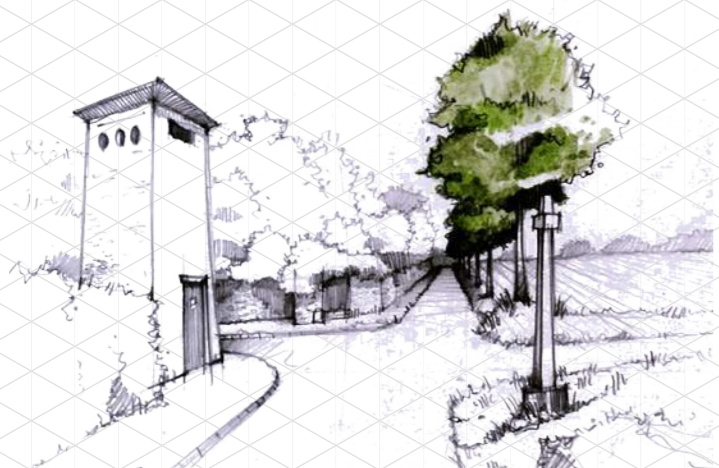
PONTOISE

PARIS

Parc naturel régional du Vexin français

120

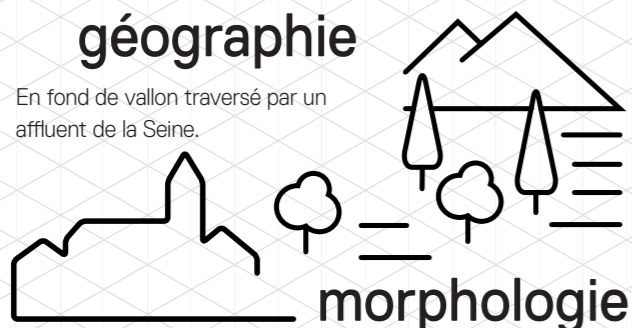
Saint-Cyr-en-Arthies



235
HABITANTS

géographie

En fond de vallon traversé par un affluent de la Seine.



Village inscrit dans la pente et composé de nombreuses venelles.

3,9 KM²
de superficie



Densité de population
60 hab./ km²

activités

SERVICES NON MARCHANDS (école, patrimoine historique)
AGRICULTURE

121

Gaillon-sur-Montcient



710
HABITANTS

géographie

Dans la vallée de la Bienne. Relief structurant : méandre, falaises, éboulis



Deux cœurs de bourg : Chiriat au nord et Vaud au Sud.
Village tournant le dos à la Bienne

9,36 KM²
de superficie



Densité de population
75,6 hab./ km²

activités SERVICES MARCHANDS (services de proximité) INDUSTRIE (cartonnerie)
SERVICES NON MARCHANDS (école)

Parc naturel régional du Vexin français

122

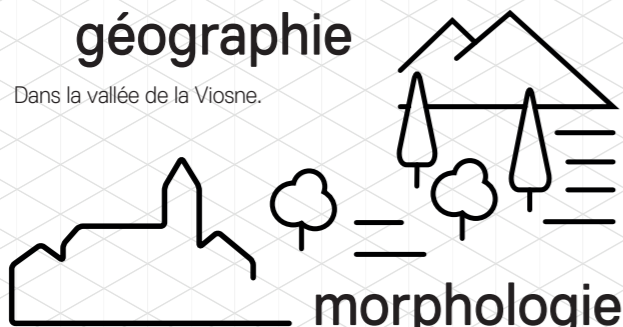
Us



1 334
HABITANTS

géographie

Dans la vallée de la Viosne.



morphologie

Organisé à partir d'un centre-bourg et de quelques hameaux, puis développement le long des rues principales et de la voie ferrée.

11 KM²
de superficie

de 55 m
altitude
à 40 m

Densité de population
121,2 hab./ km²

activités

SERVICES NON MARCHANDS (services de proximité)
AGRICULTURE
INDUSTRIE (menuiserie)

123



Parc naturel régional du Vexin français

124

Lecture croisée du territoire

Marc VERDIER

Situé aux portes du Grand Paris, dans un territoire très contrasté, soumis à deux situations opposées et finalement à laquelle nous n'avons jusqu'ici pas été confrontés : celle d'une agriculture intensive assez pénalisante en matière de ressources naturelles, (qualité des eaux de ruissellement, épuisement des sols, mutations du paysage...) confrontée directement à une valeur patrimoniale architecturale et urbaine d'exception.

Patrick Gautier

Chargé de mission « Urbanisme et Habitat » au PNR du Vexin français

DE PAR SON STATUT DE TERRITOIRE SUR-PROTÉGÉ PAR DES RÉGLEMENTATIONS NATIONALES DIVERSES ET VARIÉES, LE VEXIN FRANÇAIS A FAIT L'OBJET DE TOUS LES SOINS DEPUIS PLUS DE 40 ANS. DE NOMBREUX PROFESSIONNELS SE SONT PENCHÉS SUR SON CAS, S'EFFORÇANT D'EN COMPRENDRE LA CONSTITUTION INTIME POUR MIEUX ACCOMPAGNER SON ÉVOLUTION. PEUT ÊTRE PLUS QU'AILLEURS, CE TERRITOIRE RURAL SEMBLE « TENU », MAÎTRISÉ, DONNE L'IMPRESSION D'AVOIR ÉCHAPPÉ AUX AFFRES DE L'ÉTALEMENT URBAIN, DE LA FAMEUSE « TÂCHE D'HUILE ». LES AMÉNAGEMENTS DE LA PÉRIODE CONTEMPORAINE N'ARRIVENT PAS POUR AUTANT À SE DÉPARTIR D'UNE CERTAINE PESANTEUR, D'UNE IMPRESSION D'IMPERSONNEL, D'UN CÔTÉ « CATALOGUE » OU « SOLUTION TOUTE FAITE » QUÉ L'ON VIENT PLAQUER ICI COMME AILLEURS.

Edith ANDOUVLIE

Maire de Us

Trois axes de réflexion principaux animent notre réflexion sur le PLU : intégrer les nouveaux lotissements, accueillir la nouvelle population, préserver le bâti ancien.

Les étudiants de l'atelier "hors les murs"

(promotion 2010)

Aujourd'hui, les enjeux du développement du Vexin sont liés à la grande région parisienne. Le redécoupage administratif des années 1960 et la création de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, ont entraîné de nouvelles logiques territoriales. Par réaction à la création de la ville nouvelle, l'intégralité du territoire du Vexin est protégé au titre de la loi de 1930 sur les sites impliquant, de fait, une forme de « gel » urbain et patrimonial des communes qui se lit encore aujourd'hui dans les villages.

Martine PANTIC

Maire de Saint-Cyr-en-Arthies

LORS DE L'ÉLABORATION DU PLU DE LA COMMUNE, L'IDÉE DE PERMETTRE AU VILLAGE DE SE REVIVIFIER EN RÉACTIVANT UNE ZONE À URBANISER COMMUNALE DANS DES CONDITIONS QUI RESPECTENT À LA FOIS LA QUALITÉ EXCEPTIONNELLE DE CE SITE ET LES ENJEUX DU DÉVELOPPEMENT DURABLE. PAR CES RÉFLEXIONS, NOUS CHERCHONS À OBTENIR UN JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE L'ARCHITECTURE DU VILLAGE ET LA PAYSAGE QUI L'ENTOURE.

Jean-Luc GRIS

Maire de Gaillon-sur-Montcient

Le village est aujourd'hui soumis à une très forte motorisation des familles (jusqu'à 5 voitures) qui nécessite de repenser une autre mobilité résidentielle.

125

EXPLORER DES ENJEUX

Au-delà d'une diversité première révélée par la constitution de ces " portraits " se dessinent entre ces territoires de nombreux liens dont témoigne la récurrence de débats communs à tous, comme la question du paysage et de ses ressources, des modes de vie, de l'habitat ou encore de la mobilité. Participer à ces débats constitue pour les étudiants une occasion d'interroger des faits sociétaux, d'élaborer des hypothèses et d'y apporter des réponses adaptées en termes de développement territorial, paysager, urbain, et architectural. La protection et la mise en valeur des paysages, la revitalisation des centres-bourgs, la restructuration des espaces urbanisés etc. deviennent ainsi au fil du temps, des *leitmotiv* dans la conception du projet. Cette « *trame thématique* »¹ selon l'expression de Vincent Bradel, ne constitue néanmoins pas un cadre restrictif, mais plutôt un support à des innovations qu'il s'agisse de modes opératoires, de solutions programmatiques ou encore de stratégies d'aménagement. A partir de ce constat, une attitude générale se dégage qui consiste autant à répondre aux attentes immédiates du territoire qu'à explorer des approches de l'aménagement expérimentales et innovantes².

En outre, de subtiles évolutions se font jour à partir de 2008 sous l'impulsion conjuguée d'une législation incitative en matière de développement durable, et d'une prise de conscience croissante des enjeux environnementaux au sens large, qu'ils soient scientifiques ou portés par la communauté citoyenne, qu'ils relèvent du paysage, de l'écologie ou encore de l'architecture. Les projets des étudiants s'inscrivent alors dans un cadre universitaire et scientifique renforcé, en interrelation avec les discours médiatiques, les évolutions réglementaires ou encore les manifestations culturelles. Ainsi, la fin des années 2000 combine plusieurs aspects de ces évolutions : renforcement du réseau de l'enseignement et de la recherche (2008, création du réseau ERPS), évolutions de la réglementation (2009 et 2010, lois « Grenelle Environnement ») et organisation de manifestations culturelles de grande envergure portant sur des thèmes similaires (2009, exposition Habiter écologique, Quelles architectures pour une ville durable ? Cité de l'Architecture et du Patrimoine, Paris).

¹ Vincent Bradel, « Perspectives », *Campagnes en projets (2005-2015). Dix ans d'ateliers territoriaux à l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy*, publication de l'ENSarchitecture de Nancy, 2015, p.182

² Ce constat est partagé par des enseignants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand. Monique Barruel, David Robin, Claire Planchat, Alexis Pernet, Jean-Dominique Prieur, *op. cit.*, 2013, p.6



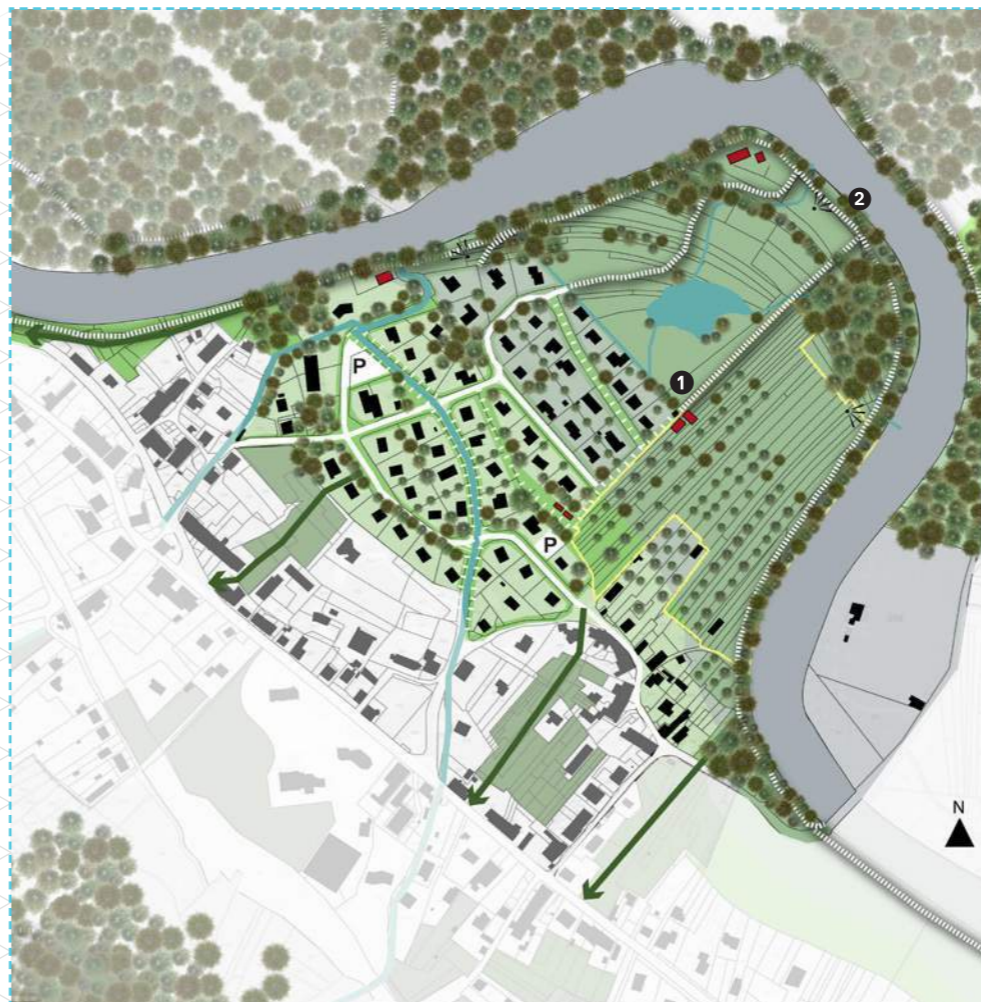
Reconquérir le paysage

Baisse du nombre de petits agriculteurs, productivité agricole accrue, diversification des populations, mutations économiques, etc.³, sont autant de facteurs qui modifient profondément les paysages des territoires ruraux. Conscients que leur maintien ou leur amélioration participent pleinement à la qualité du cadre de vie des populations –dans les territoires dégradés comme dans les espaces remarquables–, les étudiants de l'atelier " hors les murs " envisagent le paysage comme une composante opérationnelle des démarches d'aménagement de l'espace.

Par ailleurs, le cadre pédagogique de l'atelier qui s'appuie sur une collaboration avec un Parc naturel régional –dont l'une des missions consiste à préserver la richesse patrimoniale et naturelle de ses espaces–, incite les étudiants à considérer le paysage comme une ressource de projet à part entière.

Le label " Parc naturel régional " se trouve dès lors doté d'une valeur inductive : il invite les étudiants à porter un " regard conscient " des valeurs esthétiques et environnementales du territoire arpenté. Les étudiants prennent ainsi conscience du caractère exceptionnel de ces milieux fragiles, en abordant le paysage autant à partir de ses valeurs esthétiques qu'éthiques : le paysage est beau, il devient un lieu à protéger. Les projets élaborent ainsi un savoir sur le territoire à partir duquel se développe un " devoir de préservation ". Parmi les multiples propositions de projet envisagées, la création de cheminements paysagers à l'échelle territoriale (cf. propositions de projets sur la Roche-en-Brenil), intercommunale ou communale, l'aménagement de belvédères (cf. propositions sur Duingt), ou encore l'aménagement d'espaces naturels en vue de maintenir la biodiversité (cf. propositions sur Vaux-lès-Saint-Claude) occupent une place prépondérante.

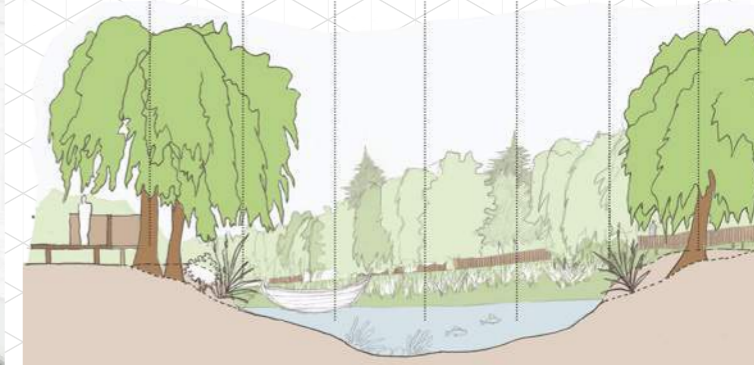
³ Pour approfondir la question des enjeux associés aux territoires ruraux, cf. Laure Der Madirossian (dir.), *Aménager durablement les petites communes - écoquartiers en milieu rural ?*, éd. CERTU, département « Urbanisme Habitat », coll. « Dossiers », 2011, 209 p.



LA PRAIRIE INFILTRÉE : D'UN LOTISSEMENT IMPERMÉABLE À UN HABITER SENSIBLE Vaux-lès-Saint-Claude (PNR du Haut-Jura)



1 Perspective des nouvelles constructions vers la prairie © M. Gac et L. Lhérondel



2 La Bienne : restaurer le cours d'eau et sa biodiversité © M. Gac et L. Lhérondel



Repenser la mobilité

« L'accélération du développement urbain et l'élargissement de la sphère d'influence des grandes agglomérations posent la question de la place des communes rurales dans le fonctionnement territorial »⁴. Les communes qui se trouvent à proximité des métropoles ou qui sont insérées dans un réseau de villes moyennes sont en effet soumises à un trafic routier de plus en plus dense, qui stérilise peu à peu la vie aux abords de ces voies. L'aménagement et la sécurisation des traversées de villages, tant pour les riverains que pour les automobilistes, constituent ainsi pour les étudiants un enjeu d'aménagement prioritaire qui se traduit entre autres dans le projet, par la création d'une nouvelle signalétique à l'entrée des villages, par la mise en place de séquences paysagères construisant des parcours diversifiés conçus en fonction des lieux et des événements qui les jalonnent, etc..

Par ailleurs, les aménagements qu'ils proposent tendent à explorer une approche partagée de la voirie qui revêt désormais de multiples usages : cheminements piétons, pistes cyclables, aires d'accès et de stationnement pour les riverains, promenades et espaces de détente, etc. Les étudiants expérimentent également des alternatives au déplacement individuel automobile : mobilités douces (vélo, marche à pied), transports collectifs, usages partagés de l'automobile (covoiturage, autopartage). Par ces dispositifs, auxquels s'ajoutent la création ou la mise en valeur de voies vertes, les étudiants tendent à dépasser l'échelle communale en proposant des liaisons intercommunales, voire même territoriales.

⁴ Laure Der-Madirossian (dir.), *Aménager durablement les petites communes - écoquartiers en milieu rural ?*, op. cit., 2011, p.15.



UNE VOIERIE PARTAGÉE, UN ESPACE PUBLIC VALORISÉ



1

- 1 Axonométrie d'un projet de lotissement à Duingt. Les zones de stationnement, envisagées à l'extérieur des unités résidentielles, s'intègrent dans le respect des qualités paysagères existantes © C. Chaubard, A. Hubert
- 2 Perspective d'un projet de lotissement à Saint-Cyr-en-Arthies qui prévoit des poches de stationnements partagées par plusieurs unités résidentielles © C. Chaubard, A. Hubert



2



Perspective d'un projet de densification pavillonnaire à Duingt. Donner la priorité aux piétons et aux modes de déplacement doux, inciter le développement de nouveaux usages sur les espaces publics. © S. Antoine, N. Mohoric

Revitaliser les centres-bourgs

“ L'exode urbain ”⁵ qui rend compte à la fois des phénomènes de “ périurbanisation ” et de “ rurbanisation ” modifie l'organisation urbaine traditionnelle des villages autant que leur rapport aux territoires environnants. De nombreuses communes arpentées au cours des ateliers sont aujourd'hui confrontées à la fragilisation de leur offre commerciale, qui est appelée à se recomposer au sein du bassin de vie situé à proximité⁶. Parallèlement à cette “ dévitalisation ” des centres-bourgs, le développement urbain s'opère le plus souvent par des extensions, réalisées en périphérie du village et au gré des opportunités foncières. Les initiatives des particuliers dominent dans de nombreux cas, et les extensions restent rarement organisées dans le cadre d'opérations d'aménagement d'ensemble.

Pour faire face à ces processus d'urbanisation consommateurs d'espace, les étudiants tentent d'initier des démarches de projet « *aptés à renouer avec les pratiques positives du centre-bourg* »⁷ et à soutenir la mise en relation de ses principales composantes⁸. La création de centralités supports à de nouvelles pratiques collectives, la revalorisation des ressources locales au travers d'architectures et de stratégies innovantes, le réinvestissement de logements vacants..., offrent autant de réponses possibles permettant de retrouver les cadres d'un vivre ensemble, tout en luttant contre la banalisation du territoire.

En matière d'habitat, les étudiants s'exercent à de nouvelles typologies qui répondent aux nécessités de densification du pavillonnaire existant et d'adaptation de structures urbaines anciennes, jugées parfois obsolètes. Réinterpréter “ le déjà-là ” pour mieux envisager l'avenir constitue, pour de nombreux étudiants, un des enjeux fondamentaux de l'urbanisme rural durable.

« *Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants.* »

Proverbe africain cité par Antoine de Saint-Exupéry dans *Terre des Hommes*, 1939



⁵ Cf. Pierre Merlin, *L'exode urbain*, éd. La Documentation française, 2009, 176 p.

⁶ « Connaître pour agir », guide méthodologique pour appréhender les conditions de revitalisation des centres-bourgs, document à l'attention des correspondants territoriaux des DDT de Midi-Pyrénées, 2011. http://place-reflex.org/wp-content/uploads/2014/06/revitalisation-bourg-guide_methodologique-DREAM-Midi-Py.pdf [consulté le 1/09/2015]

⁷ *Ibid.*

⁸ *Ibidem.*



Accompagner les mutations des modes d'habiter

Mais au-delà de l'ambition de revitaliser les cœurs de villages, l'enjeu des réflexions menées par les étudiants en matière d'habitat réside dans « l'expérimentation de ce que pourraient être de nouvelles attitudes de construction, d'un cadre de vie adapté aux attentes de nos concitoyens dans un monde de ressources rares et de nouvelles solidarités »⁹.

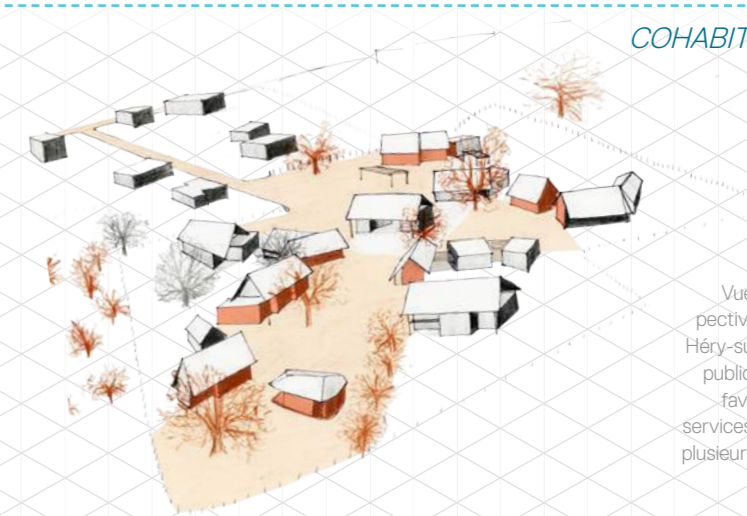
Dans cette entreprise, il s'agit, de fait, de « déconstruire les situations construites durant les trente dernières années (objectifs poursuivis, situations locales, identités en sommeil...) »¹⁰, afin d'imaginer ce que pourrait être un urbanisme de campagne durable, moderne et porteur de valeurs. Cette recherche de nouveaux modes d'habiter se traduit par l'exploration de compositions urbaines originales, permettant de partager des services communs à l'échelle d'une ou de plusieurs unités résidentielles. Les questions de vieillissement de la population et de la solidarité inter-générationnelle sont également investies par les étudiants, en mettant en lumière la possibilité d'accueillir des retraités désireux de s'installer à la campagne ou de conserver leur logement, sans avoir recours aux services d'une maison de retraite.

⁹ Marc Verdier, « Chronique d'un atelier », n°7, publication de l'ENSarchitecture de Nancy, Nancy, 2012, p.149

¹⁰ Ibid.



COHABITER UN HAMEAU



Vues d'un hameau en perspective. Un habitat organisé à Héry-sur-Alby autour d'espaces publics diversifiés et partagés favorisant la rencontre. Des services communs partagés par plusieurs unités de logements © P. Casaromani

MOMENTS D'INVENTION

Atelier n°5 – Vexin Français – Le syndrome Germaine :

« Dans la commune de Saint-Cyr-en-Arthies, la rencontre avec Germaine, voisine du Maire, âgée d'environ 80 ans a rendu concrète une évidence de programmation... personne dans le " pavillon " des années 70 au delà d'être obsolète en matière énergétique, n'était plus adapté au mode de vie de cette personne, qui cependant souhaitait vivre et vieillir " au village "... ce qui sous-entendait la mise en oeuvre d'une mécanique complexe et très imbriquée de programmation en matière d'habitat (des petits logements adaptés et de bonne qualité, la mise en route naturelle d'une mutation de l'habitat hérité des années 1970 à 2000) allant dans le sens évident –mais inexistant dans la plupart des communes– d'un possible parcours de logement à l'échelle communale ou intercommunale. »

Marc Verdier



“ Dénormer ” pour inventer

Si les étudiants ont connaissance des contraintes liées aux documents d'urbanisme (PLU, SCoT...), en particulier grâce aux rencontres organisées avec les acteurs du territoire lors des semaines intensives, ils ne les envisagent pas toujours comme des cadres restrictifs, mais parfois comme des supports à l'exploration de nouvelles stratégies d'aménagement. Cette attitude, qui consiste à bousculer les données définies par la réglementation, est envisagée depuis 2012 par des étudiants conscients de l'écart qui pouvait exister entre l'urbanisme réglementaire et les enjeux de l'urbanisme durable rural (accompagner les nouveaux modes d'habiter, préserver la biodiversité, économiser les ressources naturelles, etc.).

Face à ce constat, ils imaginent de nouveaux outils d'aménagement et contournent même certaines directives établies par les documents d'urbanisme en vigueur. En 2010 par exemple, le CLU (Coefficient Local d'Urbanité) est imaginé par des étudiants pour remplacer le COS (Coefficient d'occupation au sol) afin d'engager une démarche durable et productrice de diversité. Deux ans plus tard, le « projet Jarsy 0 » est proposé par un groupe d'étudiants désireux d'explorer une attitude zéro impact : zéro construction, zéro voirie, zéro réseau, etc. afin de préserver au maximum les espaces naturels correspondant aux zones AU prévues dans le PLU. En 2014, dans le cadre de l'atelier sur Longchaumois, le projet est élaboré à partir d'un nouveau type de PLU –le Plan Local d'Usages–, qui permet « *d'expliciter de manière prospective les conditions du " bien vivre-ensemble "* »¹¹.

Ces trois exemples, qui constituent de véritables moments d'invention, témoignent autant d'une évolution dans les stratégies de projet poursuivies par les étudiants au fil du temps, que de la fragilité accrue des ressources naturelles et patrimoniales qui composent aujourd'hui nos territoires ruraux.

¹¹ « PLU(S) value pour les Chaumerands. Projets Locaux d'Usages et pratiques d'habiter », « Chroniques d'un atelier », n°9, publication de l'ENSArchitecture de Nancy, Nancy, 2014, p.56



REFUSÉ

ACCEPTÉ

MOMENTS D'INVENTION 137

Une nouvelle évaluation des permis de construire : le CLU

Le CLU (Coefficient Local d'Urbanité) a été imaginé par les étudiants pour répondre à la demande d'un éco-hameau. Il remplace le COS (Coefficient d'occupation au sol) qui définit un découpage et qui chiffre la densité relative d'une parcelle. Le CLU s'appuie sur des clefs d'entrée jugeant de la qualité à différentes échelles pour arriver à engager une démarche durable et productrice de diversité.

Saint-Cyr-en-Arthies (95)
© P. Colnat, D. Leve, L. Simonatto

Recomposer le village par l'élaboration d'un nouveau type de P.L.U.

Le PLU (Plan Local d'Usages) est un outil qui définit un cadre opérationnel permettant de dessiner des propositions de projet. Il explicite de manière prospective le " bien vivre ensemble " en jouant le rôle de rotule entre les différentes échelles. Des prescriptions d'usages (ci-contre) sont rédigées en amont des projets.

Longchaumois (39)
© P. Fischer, A. Jeannelle, C. Schmidt

Vers une définition du « milieu rural » ?

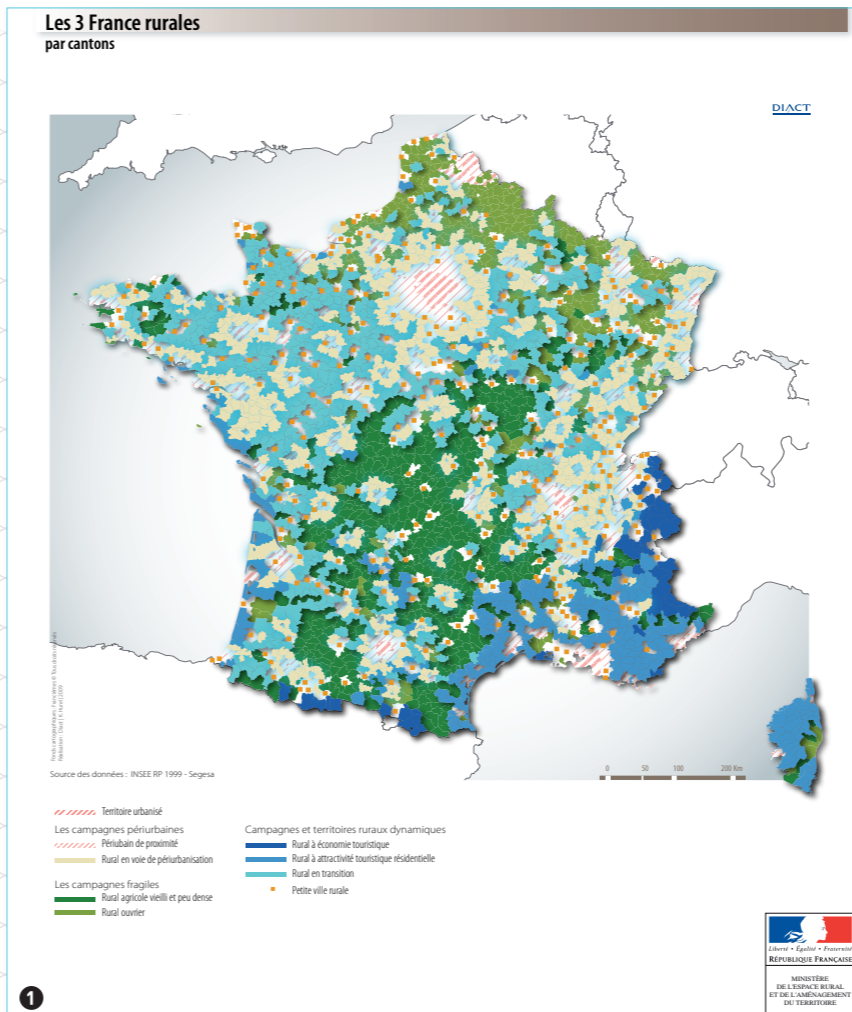
Si l'atelier de projet territorial " hors les murs " ne prétend pas contribuer à une nouvelle définition du milieu rural, il permet aujourd'hui d'interroger certaines classifications¹², telles que le découpage INSEE proposé en 1999 qui distingue trois types de territoires : les campagnes périurbaines (périurbain de proximité, rural en voie de périurbanisation), les campagnes fragiles (rural agricole vieilli et peu dense, rural ouvrier), campagnes et territoires ruraux dynamiques (rural à économie touristique, rural à attractivité touristique résidentielle, rural en transition)¹³.

Si cette typologie d'espaces ruraux renvoie principalement à la place que ces communes occupent dans le fonctionnement territorial et à leur économie, elle ne permet néanmoins pas de les envisager dans leur dimension interactive et évolutive, comme semblent le montrer les portraits de territoires précédemment dressés.

Les travaux des étudiants de l'atelier apparaissent dès lors comme un support possible à la constitution d'une réflexion sémantique et plus largement d'une future dynamique de recherche qui pourrait se rapprocher, par la stratégie mise en œuvre, d'une véritable " recherche-action ".

¹² Sur cette question, voir Thomas Le Jeannic et Virginie Piguet, « Villes et campagne de quoi parle-t-on ? », Les Campagnes et leurs Villes – Contours et caractères, Paris, Insee et Inra, 1998.

¹³ http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=zonages/processus_actualisation_au.htm [consulté le 15/07/2015]



1 Les 3 France rurales par cantons, 1999 © INSEE

2 Couverture de *Quelle France rurale pour 2020 ? Contribution à une nouvelle politique de développement rural durable*, DATAR, 2003, 64 p.



PARTIE III
RETOURS D'EXPÉRIENCES



Les partenaires institutionnels

Simon Paillet

Architecte urbaniste au Parc naturel régional du Massif des Bauges

142

Organiser des ateliers d'urbanisme dans les territoires ruraux où vont se côtoyer élus, étudiants, enseignants, professionnels de l'architecture de l'urbanisme et du paysage est une formidable aventure. Les territoires ruraux dans les Parcs naturels régionaux sont des lieux d'expérimentation

et d'innovation portés par un engagement fort des acteurs locaux. La capitalisation des expériences qui s'y développent représente une véritable opportunité pour créer des temps forts de rencontres, et d'échanges. Réfléchir ensemble c'est aussi apporter un début de réponse aux attentes d'un territoire, le qualifier, comprendre sa complexité, mettre en situation professionnelle les étudiants, développer une

approche sensible, et prendre le temps nécessaire pour créer la dynamique. Pourquoi un tel projet de coopération entre les territoires ruraux et l'enseignement supérieur ?

Notre objectif : mettre en œuvre un processus de production du projet urbain dans les territoires ruraux, qui crée la rencontre



des lieux, des gens, des parcours, des histoires pour favoriser l'appropriation des projets par les élus.

Ces Ateliers doivent répondre aux besoins présents, sans compromettre les besoins futurs. Ils se construisent autour de valeurs partagées, telles que l'amélioration de la qualité de

vie, la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la stimulation de l'économie locale ainsi que la préservation des ressources naturelles et des paysages. Lancé il y a plus de 10 ans, ces Ateliers d'urbanisme sont complémentaires de nombreuses démarches dans le domaine de l'urbanisme initiées par les collectivités et les PNR que ce soit dans les domaines réglementaires et/ou opérationnels.

Ce qu'il faut retenir avant tout de ces ateliers : une formidable aventure humaine et pédagogique, un engagement sans faille des enseignants, une implication forte des territoires, l'énergie et l'enthousiasme des équipes des Parc.

L'accueil et la confiance des élus qui ont accepté d'être territoire d'innovation et de projet, et aussi la curiosité et la bienveillance des personnes rencontrées au travers de nos pérégrinations ou nos débats. L'atelier consiste aussi à un moment d'arrêter des images de projet pour rendre compte : où l'on est, ce qui fait la valeur des lieux et des modes de vie qui s'y développent, les besoins pressentis, les contraintes, les valeurs avec lesquels on devra composer...

Ces ateliers c'est aussi le temps de la restitution dans les communes. On rend compte de la démarche, on fait des propositions, comment faire mieux pour garantir la qualité du cadre de vie, le dynamisme de la commune, l'économie des ressources.... La réussite de ces ateliers réside en effet dans leur capacité à générer des solutions adaptées et novatrices croisant les différentes problématiques. Il faut le rappeler, aucun projet n'est pleinement exemplaire, tous les projets peuvent être améliorés et chacun se doit de porter son ambition dans le temps.

Le débat se crée et enrichit chacun d'entre nous, le territoire, les élus, les enseignants et les étudiants. Pour l'étudiant c'est sans doute être plus attentif aux lieux, aux ressources et aux moyens possibles à activer. Pour les acteurs du territoire c'est enrichir les démarches locales en posant les bonnes questions qui nous sont essentielles, de savoir comment on habite, comment on habitera demain, comment on se

déplace, comment on se déplacera demain, comment on travaille... bref comment on vit et comment on vivra demain dans ces territoires ruraux. C'est par ces échanges entre acteurs du territoire, élus, étudiants, que chacun comprendra ce qui qualifie et fait la richesse d'un territoire.

Toujours aussi convoitées, les communes rurales ont aujourd'hui l'opportunité de développer de nouvelles stratégies conjuguant préservation et valorisation des ressources et des paysages.

Ce qu'il faut retenir avant tout de ces ateliers : une formidable aventure humaine et pédagogique, un engagement sans faille des enseignants, une implication forte des territoires, l'énergie et l'enthousiasme des équipes des Parcs.

143

Les partenaires institutionnels

Alimenter le débat

144

André Guerraz

Président du PNR
du Massif des Bauges

Cet atelier d'urbanisme est un véritable " cocktail d'intelligence ". Il nous permet de découvrir des projets, de favoriser l'échange et le débat au sein du Parc. Les communes rurales ont besoin de soutien en ingénierie, d'où cette idée de participer à cet atelier d'urbanisme qui soit un espace d'échanges d'expériences.

Michel Delmas

Directeur du PNR du Massif des Bauges

SANS CHERCHER DE RELATIONS DIRECTES DE CAUSES À EFFETS, L'ATELIER A FORTEMENT CONTRIBUÉ À FAIRE ÉVOLUER LES REGARDS SUR LE MILIEU NATUREL ET LA BIODIVERSITÉ AU SEIN DE L'ÉQUIPE DU PARC ET AUPRÈS DES ÉLUS DES COMMUNES SITUÉES DANS LE PÉRIMÈTRE.

Gilbert Bouchon

Président du CAUE de l'Ain

La restitution immédiate, lors d'une réunion publique illustrée de photographies, de schémas, va plus loin que l'intervention théorique d'un conférencier sans pour autant l'identifier à la conception d'un projet. Elle permet de réunir non seulement un public local, mais d'associer au débat d'autres partenaires.

André Guerraz

Président du PNR
du Massif des Bauges

CES ATELIERS, QUI PERMETTENT UNE MISE EN SITUATION PROFESSIONNELLE, DONNENT L'OCCASION AUSSI AUX ENSEIGNANTS ET AUX DIFFÉRENTS INTERVENANTS PROFESSIONNELS DE L'URBANISME, DE CONTRIBUER AUX RÉFLEXIONS ET TRAVAUX DÉJÀ ENGAGÉS PAR LE PARC DANS LE DOMAINE DE L'URBANISME

Frédéric Monin-Guénot & Jérémy Ronchi

Architectes urbanistes au PNR des Ballons des Vosges

En débarquant sur les territoires, les étudiants perturbent favorablement ce doux " ronron ", pourtant si familier et si commode, en relevant des choses que l'on ne voyait plus, en interrogeant les habitants sur des points qui ne les questionnent plus, en éprouvant des pratiques que l'on croyait intangibles. Cela surprend souvent, cela fait rire parfois : on doute, on grince des dents de temps en temps, on s'émerveille aussi, on redécouvre, on constate, on débat !

Simon Paillet

Architecte urbaniste au PNR du Massif des Bauges

AUJOURD'HUI, PLUSIEURS COMMUNES TRAVAILLENT AVEC LE PARC SUR DE NOUVEAUX PROJETS D'URBANISME ET ONT INSCRITS CETTE NOUVELLE DIMENSION PARTICIPATIVE AVEC LES HABITANTS LES ACTEURS DU TERRITOIRE. LES ÉCHANGES ET LES DÉBATS ENGAGÉS AVEC LES ÉTUDIANTS ONT GÉNÉRÉ UNE OUVERTURE D'ESPRIT, DES DÉBATS, UN CHANGEMENT D'ATTITUDE.

145

Accompagner l'action sur les territoires

146

Florence Clement

Architecte conseiller au C.A.U.E. du Jura

L'atelier s'inscrit totalement dans nos missions de formation et de sensibilisation auprès du grand public et des collectivités. La plaquette de l'atelier constitue une ressource pour toute notre équipe. Elle permet notamment de mettre en image l'idée qu'un village, ce n'est pas un plan, c'est de l'espace et de la temporalité !

Patrick Gautier

Responsable du pôle Aménagement du PNR du Vexin français, chargé de mission « Urbanisme et Habitat »

La plaquette, que nous avons transmis à nos partenaires (Conseil général, Région Ile-de-France, CAUE, professionnels, etc.) a permis de les sensibiliser à de nouvelles stratégies d'intervention et à de nouveaux outils. Le CLU (Coefficient Local d'Urbanité), imaginé dans le cadre de l'atelier de Saint-Cyr-en-Arthies les a particulièrement intéressés.

Simon Paillet

Architecte urbaniste au PNR du Massif des Bauges

En s'inscrivant dans nos missions, un tel projet de coopération avec l'enseignement supérieur a permis d'une part, de donner un coup d'accélérateur aux démarches d'urbanisme engagées dans les communes, en développant une véritable culture du " projet " et, d'autre part, en ouvrant des possibilités dans la réalisation de projets d'urbanisme pilotes (énergie, mixité sociale, habitat participatif, consommation " zéro " etc.).

André Guerraz

Président du PNR du Massif des Bauges

La maîtrise de l'urbanisation est l'une des actions prioritaires de la Charte des Parcs. Les projets présentés par les étudiants sont riches en enseignements et de propositions et présentent des alternatives au lotissement d'habitation, modèle trop souvent reproduit sans réflexion préalable, quels que soient l'identité du lieu et des paysages concernés, entraînant ainsi une banalisation du paysage

Patrick Gautier

Responsable du pôle Aménagement du PNR du Vexin français, chargé de mission « Urbanisme et Habitat »

LES PROBLÉMATIQUES ABORDÉES PAR LES ÉTUDIANTS RESTENT D'ACTUALITÉ, MÊME SI LE TEMPS EN MATIÈRE D'AMÉNAGEMENT EST PARTICULIÈREMENT LONG. LA RÉFLEXION SUR LA CRÉATION D'ÉCO-HAMEAU PAR EXEMPLE, RESTE VRAIE. TOUTES CES EXPÉRIENCES PÉDAGOGIQUES NOURRISSENT LA RÉFLEXION GLOBALE ENGAGÉE SUR L'ÉCRITURE DE LA CHARTE DU PARC.

147

“ Donner envie de... ”. Vers des échanges durables avec les communes

148

Patrice Joly

Président du Parc naturel régional du Morvan

Les échanges et débats, très riches au cours de cette semaine in situ, méritent d'être portés au-delà du site étudié, afin de fournir une source d'inspiration aux autres communes du Morvan. Ce premier atelier novateur qui dessine un nouveau morceau de village est à considérer comme un exemple pour le territoire et un cas d'école où j'invite les élus à se rencontrer pour confronter leurs envies et leurs idées

Caroline Feneuil

Architecte urbaniste au PNR de la Montagne de Reims

Ces expérimentations, transférables aux autres communes du territoire, permettent d'envisager une dynamique nouvelle qui, en ouvrant le dialogue à des acteurs extérieurs, en se confrontant à d'autres points de vue, fera enfin évoluer les mentalités et peut-être changer les habitudes d'aménagement locales très dispendieuses en matière de foncier.

Simon Paillet

Architecte urbaniste au PNR du Massif des Bauges

Ces Ateliers d'urbanisme sont complémentaires de nombreuses démarches dans le domaine de l'urbanisme initiées par les collectivités et les PNR que ce soit dans les domaines réglementaires et/ou opérationnels. Aujourd'hui différents “outils” nous permettent d'envisager le développement et l'aménagement du territoire plus sereinement. PLU, PLUI, étude pré-opérationnelles d'urbanisme, Les communes et/ou les communautés de communes s'impliquent de plus en plus ; être acteur et non pas spectateur de l'aménagement et de l'urbanisme de leur territoire devient une nécessité.

Pour les élus du territoire, ces ateliers ont permis d'enrichir les démarches locales en posant les bonnes questions sur l'habitat, les déplacements les services de proximité, bref sur le comment vivrons-nous demain ?

149

Voir autrement l'urbanisme de demain

150

Olaf Holm

Directeur du PNR de la Montagne de Reims

L'accueil d'un groupe d'étudiants de l'école d'architecture de Nancy était une occasion pour apporter un autre regard sur un village typique du massif forestier, Germaine. La réflexion sur l'année 2050 a permis de développer une vision assez lointaine sur l'aménagement de l'espace urbanisé en regardant les possibilités "autrement" et sans tabou afin de poser des questions aux élus – et à l'équipe du Parc – sur les besoins et aussi les contraintes de demain.

Simon Paillet

Architecte urbaniste au PNR du Massif des Bauges

Ce partenariat avec l'enseignement supérieur c'est aussi l'occasion pour l'équipe technique du Parc de "se poser quelques instants", en reformulant ses interrogations, en réorientant ses propres réflexions, et en proposant de nouveaux axes de recherche-actions pour les années à venir. Le cadre réglementaire lié au Grenelle II nous y oblige tout naturellement

Philippe Girardin

Président du PNR des Ballons des Vosges

Nos territoires parcs ont tout à gagner d'échanges avec les écoles d'architecture et d'urbanisme : un regard différent sur notre environnement et la façon de s'y intégrer, la nouveauté des idées remettant en cause la vieillesse de certaines façons de penser, des propositions d'expériences novatrices montrant qu'il est possible de vivre autrement en gardant ou en améliorant notre qualité de vie.

Gilbert Bouchon

Président du CAUE de l'Ain

La tenue d'un atelier permanent dans lequel on s'intéresse au territoire lui-même, mais avec un regard extérieur et neuf qui ouvre les perspectives, permet de mieux comprendre les logiques et la culture traditionnelles mais aussi de se projeter librement dans l'avenir.

Patrick Gautier

Responsable du pôle Aménagement du PNR du Vexin français, chargé de mission « Urbanisme et Habitat »

CELA DEVIENT UNE FINALITÉ EN SOI POUR LES PNR DE TRAVAILLER AVEC LES ÉCOLES, ACCUEILLIES POUR BÉNÉFICIER DE LEURS DIMENSIONS EXPÉRIMENTALES (...) CE QUI EST ATTENDU, C'EST JUSTEMENT CETTE CAPACITÉ À BOUGER LES CADRES.

151

Les élus

Nourrir et accompagner les réflexions de la commune en matière d'aménagement

152

Michel Le Pavec

Maire de Lescheraines

L'EXPÉRIENCE DE L'ATELIER PERMET DE SOUDER LES MEMBRES DE LA COMMISSION D'URBANISME DE NOTRE VILLAGE. CELA CONSTITUE À NOS YEUX DU TEMPS DE GAGNÉ AU MOMENT DU DÉMARRAGE D'UN PROJET.

Christine Maranzana

Maire de Lautenbach-Schweighouse

Il y a un avant et un après l'atelier. Les projets des étudiants nous ont permis d'approfondir certains enjeux de l'urbanisme que l'on pressentait devoir intégrer à la révision en cours de notre PLU : économie d'espace, préservation du patrimoine, etc. Autant d'enjeux qui nous apparaissent aujourd'hui déterminants. Nous souhaitons également à notre réflexion certaines orientations de projet développées par les étudiants : les cheminements paysagers, la gestion du stationnement au cœur du village, etc. Les discours tenus par les étudiants au cours de l'atelier nous ont confortés dans l'idée que l'on était dans le juste.

Michel Le Pavec

Maire de Lescheraines

L'avenir, c'est les jeunes ! Un des problèmes du monde rural, c'est que les jeunes partent ... Nous sommes donc très attentifs aux propositions des étudiants car elles nous permettent de mieux comprendre les attentes des générations d'aujourd'hui et de demain

Aborder l'urbanisme autrement qu'en terme normatif pour penser la nouvelle ruralité de demain

153

Philippe Girardin

Président du PNR des Ballons des Vosges

L'urbanisme semble souvent compris comme un aménagement sommaire du terrain. L'exemple en est le lotissement. (...) Les habitants du territoire, et leurs élus, qui en sont l'émanation, ont un champ de vision limité sur l'aménagement qui se cloisonne souvent à la vision périphérique de leur habitat. Cela se traduit, le plus souvent, dans les Plans Locaux d'Urbanisme par une distribution de terrains sans projet politique sur l'avenir de la commune et sa place dans l'intercommunalité. L'École d'architecture offre la possibilité de faire évoluer les mentalités en démontrant qu'une organisation bien comprise respecte le territoire dans son originalité et sa tradition.

Michel Le Pavec

Maire de Lescheraines

AVEC L'ATELIER, ON SORT DE L'INSTRUCTION DES PERMIS DE CONSTRUIRE POUR DÉCOUVRIR D'AUTRES FACETTES DES RÉFLEXIONS SUR L'URBANISME ET L'AMÉNAGEMENT.

Jean-Louis Dubois

Maire de Héry-sur-Alby

En favorisant le partenariat Ecole-Communes, le PNR du Massif des Bauges poussé, en douceur, les élus à constater leur insuffisance dans le domaine de l'aménagement. « Après nous le déluge » pourrait-on se dire, mais les élus ne laisseront pas leur nom dans l'histoire pour ce qu'ils auront réalisé de positif, mais pour ce qui est de négatif, en particulier dans l'urbanisme raté, qui sera supporté pendant plusieurs générations. Ceux qui sont conscients de l'importance de l'urbanisme, sont conscients de la nécessité de se former. En cela, en appui du parc, l'École d'architecture est un partenaire essentiel.

Porter un nouveau regard sur l'environnement familial, la question de la représentation

154

Jean-Yves Flochon

Maire de Ceyzériat, conseiller général du canton de Ceyzériat

La réception des étudiants de Nancy a tout d'abord été l'occasion d'une confrontation de cette jeune génération à la réalité d'un village, fruit d'une métamorphose que nous faisons parfois semblant d'oublier. Au final, un regard sans concession qui a permis de mettre le doigt sur les dérives d'une urbanisation conquérante à partir de l'aube des années 1960 dans cette proche périphérie de Bourg en Bresse.

Marie-Luce Perdrix

Maire de Gruffy, vice-Présidente " Geopark " du PNR du Massif des Bauges

C'EST TRÈS VALORISANT POUR UNE PETITE COMMUNE D'ACCUEILLIR DES ÉTUDIANTS. CELA REPRÉSENTE AUSSI UNE PRISE DE CONSCIENCE DE CE QUE L'ON EST.

Jean-Louis Dubois

Maire de Héry-sur-Alby

J'ai notamment apprécié leur façon d'analyser le territoire en trois dimensions, qui donne une vue géographique plus précise des enjeux.

Jean-Gabriel Nast

Maire de Longchaumois

POUR UN MAIRE DE COMMUNE RURALE D'ALTITUDE (1200 HABITANTS À 1000 MÈTRES EN MOYENNE), L'OPPORTUNITÉ DE RECEVOIR DES ÉTUDIANTS ET LEURS ENSEIGNANTS QUI NOUS OFFRENT UN REGARD SUR CE QUE NOUS SOMMES, DÉNUÉ DE TABOU, EST UNE FORMIDABLE EXPÉRIENCE.

Etienne Pilard

Maire de Cruet (1^{er} adjoint lors de l'atelier)

Votre passage ? Ça nous a pas mal chahuté. On avait des certitudes locales. Vous êtes arrivés avec des yeux neufs. C'était la liberté totale dans les propositions. Ça nous a aidé à réfléchir. On a pas pris un plan de composition pour le porter à exécution, mais ça nous a donné l'occasion de remettre en question nos certitudes, de porter un regard nouveau sur notre village. (...) Le passage des étudiants de l'atelier a également permis de faire de la pédagogie en interne, notamment sur des questions d'habitat ou de densification.

155

Explorer le champ des possibles

156

Etienne Pilard Maire de Cruet

L'atelier, c'est une interpellation. Comme l'exercice du projet est libre et sans contrainte, cela permet de faire émerger de nouvelles idées.

Gilles De Montalembert Maire de La-Roche-en-Brénil

Les projets présentés par les étudiants sont innovants, surprenants voir diamétralement différents de ce que nous attendions.

Jean-Luc Gris Maire de Gaillon-sur-Montcient

NOUS AVONS ÉTÉ SURPRIS PAR CERTAINES PROPOSITIONS D'ÉTUDIANTS, MAIS C'EST CE QU'ON ATTENDAIT. J'AI PARTICULIÈREMENT APPRÉCIÉ LES PROPOSITIONS ÉVOLUTIVES SUR LA LONGUE DURÉE : 10, 20, 30 ANS.

Pierre Duperier Maire de Jarsy

La présentation en juin à l'École d'architecture nous a permis de voir que nos certitudes en matière d'aménagement à certains endroits ne relèvent pas forcément du bon sens.

Edith Andouvie Maire de Us

L'ATELIER A ÉTÉ SYNONYME POUR NOUS DE GROS LABORATOIRE QUI A PERMIS DE REPENSER LE TERRITOIRE. J'AI ÉTÉ TRÈS SENSIBLE À LA PRÉSENCE D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS QUI A PERMIS DE PORTER UN REGARD NEUF SUR LA COMMUNE. L'ATELIER N'A PAS EU DE RÉPERCUSSION IMMÉDIATE ET DIRECTE SUR L'ACTION DE LA COMMUNE. EN REVANCHE, AUJOURD'HUI ALORS QUE LA COMMUNE S'EST ENGAGÉE DANS LE PLU, TOUTES LES PROPOSITIONS FAITES VONT REDEVENIR UN SUPPORT DE DÉBAT ET DE DISCUSSION.

Corinne Demotier-Aroq Maire de Germaine

Les propositions des étudiants sont certes un peu " décoiffantes " et bousculent les habitudes de la construction à la campagne mais elles apportent aussi des réponses à nos interrogations et surtout, empreintes d'imagination et de créativité, elles ouvrent l'éventail des possibles. Elles montrent que l'accueil de nouveaux habitants pourrait se faire sans augmenter les dépenses de voirie ou de réseaux ; que le développement d'un village ne se traduit pas forcément par un lotissement excentré ou des constructions s'étirant le long d'une route; qu'il est possible de concevoir des habitations sur des parcelles moins grandes tout en préservant l'intimité et que la densité des constructions peut être compatible avec la tranquillité et la convivialité. Toutes perspectives fort stimulantes qui incitent à discuter collectivement ces propositions et à revisiter les documents d'urbanisme actuels.

157

« Les Chroniques » : une boîte à outils

Une meilleure connaissance du métier d'architecte

158

Marc Rollin
Maire de Duingt

La plaquette est un formidable outil au service des collectivités car elle condense par une, mais une multitude de propositions d'aménagement. Elle nous sert aujourd'hui de support d'argumentation à nos actions d'aménagement.

Michel Le Pavec
Maire de Lescheraines

En 2008, la mairie a donné la plaquette au bureau d'étude chargé d'une opération de densification. Il a apprécié de bénéficier d'une base de travail aussi riche.

Michel Le Pavec
Maire de Lescheraines

CETTE PLAQUETTE N'EST PAS UNE PUBLICATION BILAN, MAIS UNE PUBLICATION RESSOURCE QUI ALIMENTE ET ALIMENTERA NOS RÉFLEXIONS SUR PLUSIEURS ANNÉES.

Jean-Louis Dubois
Maire de Héry-sur-Alby

La plaquette et les travaux des étudiants nous permettent de légitimer la parole des élus auprès des habitants

Jean-Louis Dubois
Maire de Héry-sur-Alby

L'ATELIER A MODIFIÉ MON REGARD SUR LA PROFESSION D'ARCHITECTE. POUR MOI, L'ARCHITECTE ÉTAIT " LE MONSIEUR QUI DESSINE DES MAISONS ". JE ME RENDS COMPTE AUJOURD'HUI DE LA COMPLEXITÉ DE CE MÉTIER, QUI TOUCHE PLUSIEURS ÉCHELLES ET RENVOIE À PLUSIEURS DOMAINES.

Xavier Guillot
Enseignant à l'ENSarchitecture de Saint-Etienne

Au travers de cette rencontre, c'est le rôle social de l'architecte qui est mis au jour, rôle souvent méconnu dans les territoires ruraux, des territoires où l'architecte reste une notion mal appréhendée par les populations.

159

Seconde vie pour les projets des étudiants

160

SAINT-JORIOZ

Des propositions d'étudiants nourrissent le dossier de classement du lac d'Annecy au patrimoine mondial de l'UNESCO

Georges Pacquetet

Maire de Saint-Jorioz

Les travaux des étudiants de l'Ecole d'architecture, rejoints par ceux de l'Ecole du Paysage de Versailles, ont permis d'alimenter le dossier de classement du lac d'Annecy au patrimoine mondial de l'UNESCO, porté par le SILA, le Syndicat intercommunal du département. Par leur expertise, les étudiants ont prouvé à quel point le lac constitue un paysage unique à valeur universelle exceptionnelle qu'il est aujourd'hui nécessaire de préserver (...). Si notre candidature n'a pas été retenue en 2009, nous restons déterminé à poursuivre nos actions.

LE FIGARO · fr
Premium Actualité Economie Sport Culture Lifestyle Madame ▶ FigaroTV ▶ Vox Abonnez-vous

LE FLASH ACTU 17h51 Le Sénat supprime le paquet de cigarettes neutre Tout le flash

DANS L'ATTENTE DU LABEL UNESCO

ACTUALITE > LE FIGARO MAGAZINE Mis à jour le 14/10/2007 à 23:25 Publié le 25/05/2007 à 06:00

Abonnez-vous
1 mois d'essai offert sans engagement

SUR LE MÊME SUJET
MAGASIN (9)
PARTAGER
IMPRIMER

à l'heure où la polémique sur l'urbanisation du lac et le conflit des deux lois bat son plein, un autre dossier a vu le jour : le classement du lac d'Annecy au patrimoine mondial de l'Unesco. Une fois n'est pas coutume, sur cette question-là, tout le monde semble d'accord. Même Bernard Bosson. Pourtant, dans une lettre ouverte à Bernard Accoyer et à Pierre Hérisson en date du 12 février dernier, il ne s'est pas privé de démontrer que, malgré son bien-fondé, cette candidature n'était qu'une simple tromperie. «N'est-il pas étrange en effet que cette idée proposée depuis dix ans par Lac Annecy Environnement soit tout à coup reprise par le Sila (le Syndicat intercommunal du lac d'Annecy, ndr), présidé par Pierre Hérisson ?», demande-t-il.

«Déposer une telle candidature sans avoir préalablement réglé le problème des protections de la loi littoral sur le territoire des communes riveraines du lac constitue une incohérence majeure», poursuit-il. Certes ! Mais pour les Anneciens, qu'importe ici les conflits d'intérêt. «L'important en la matière est de valoriser et de protéger le lac», précise Hélène, une amatrice du site. Aussi, tout le monde ici se félicite que le projet ait été remis à Nelly Olin, ministre de l'Ecologie, en attendant le dépôt officiel du dossier à

« Dans l'attente du label UNESCO », extrait du journal Figaro (en ligne), 14/10/2007

Dans cet extrait, G. Pacquetet, expose ses arguments pour la candidature du lac d'Annecy au patrimoine mondial de l'Unesco. Il invoque notamment la participation de l'ENSArchitecture de Nancy comme un soutien à la démarche d'expertise impulsée par le SILA.

« Il faut également être capable de garantir son authenticité et son intégrité. Pour appuyer une telle candidature, le Sila n'a pas hésité à faire appel à des organismes indépendants tels que l'école d'architecture de Nancy ou encore l'école des paysages de Versailles qui, par leur expertise, prouvent à quel point le lac et les mesures prises pour sa sauvegarde sont tout simplement uniques. L'intérêt réside également dans le travail de concertation entre les communes et l'importance de leur cohésion. » G. PACQUETET

161

SAINT-CYR-EN-ARTHIES

L'atelier, un levier à la conception d'un projet expérimental de éco-hameau

Martine Pantic

Maire de Saint-Cyr-en-Arthies

Avec l'atelier, on commence à se dire que l'on peut construire autrement et que c'est envisageable. L'atelier est pour nous une étape dans un processus de réflexion sur l'aménagement de notre village qui travaille actuellement à la conception d'un projet expérimental d'éco-hameau. Les propositions des étudiants ont permis au conseil municipal de se préparer aux discussions avec l'urbaniste en charge du projet, et aux ateliers participatifs avec les habitants animés par l'agence d'architecture Polimorph. Un certain nombre de propositions d'étudiants ont d'ailleurs été reprises dans le projet : économie de l'espace, gestion de l'eau et des noues, création d'espaces communs et partagés constituant le cœur des éco-hameaux, mais aussi les nouveaux outils proposés par les étudiants comme le CLU, etc..

CONCEPT D'AMENAGEMENT: MINIHAMEAU

lots de vente de taille intermédiaire

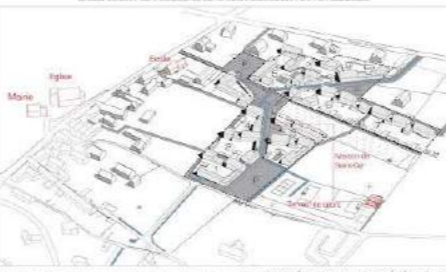


MINIHAMEAU :
la taille de chaque lot à proposer est le maximum entre le lot individuel et l'ensemble de l'éco-hameau, sans permettant de dépasser le module de la maison individuelle de celle du lotissement mené par un seul promoteur.

- 8 mini-hameaux de 700 m² à 8 000 m²
- soit groupés en maximum entre 3 et 6 habitations par mini-hameau selon la taille des lots et des mitrains (soit entre 2 à 12)
- nombre total des habitations de 30 à 50 selon la taille des mitrains.

AVANTAGES POUR SAINT-CYR-EN-ARTHIES

GROUPEMENT DE PLUSIEURS LOTS INDIVIDUELS EN PETITS HAMEAUX



- **COHERENCE :** agencement respectueux de son contexte avec le village existant à une échelle raisonnée, tout en répondant à la nécessité d'un minimum de confort du futur
- **EQUIPEMENTS :** prévoir des lieux de équipements publics (Maison de la Ville, Centre de culture, etc.)
- **ESPACE PUBLIC DE QUALITE :** à développer
- **QUALITE ARCHITECTURALE ET URBAINE :** à développer
- **SOUFLEGGI SUR LE MARCHE :** la taille intermédiaire permet une exploitation sur les types de maisons, petits aux particuliers, aux groupes, associations, au bailleur social (logements)
- **MIXITE SOCIALE ET INTERGENERATIONNELLE**
- **GROUPEMENTS D'HABITATIONS :** créer les conditions favorables pour le développement d'habitations équilibrées dans les zones à développer (soit en termes de construction, soit en termes de gestion des espaces partagés, etc.)
- **GENERE UNE COHESION SOCIALE**
- **AIDES ET SUBVENTIONS :** accès direct à diverses aides et subventions au moment du montage de développement et d'aménagement durable
- **IMAGE POSITIVE** du village

Projet d'éco-hameau à Saint-Cyr-en-Arthies, sur le site du Champ-Foulon © Polymorph

La proposition d'aménagement formulée par Polymorph s'articule autour de trois thématiques principales : l'eau comme identité du projet, favoriser les échanges au sein du village, et la mutualisation des équipements. Il comprend neuf éco-hameaux dont les typologies réinterprètent les typologies du corps de ferme et de la maison sur rue.

DUINGT PROJET EN COURS : LA MUTATION DU VILLAGE, VERS UN APAISEMENT DES ESPACES PUBLICS

Marc Rollin

Maire de Duingt

Le travail des étudiants nous a apporté des pistes de réflexion intéressantes, notamment sur les enjeux de transport à l'intérieur de notre commune qui comporte plusieurs pôles d'urbanisation. Les élèves ont aussi mis l'accent sur une meilleure prise en compte du milieu naturel avec notamment la valorisation des ruisseaux et de notre patrimoine. »

Les propositions que nous avons retenues ?

- L'aménagement de la place de l'église, qui est actuellement au cœur de nos préoccupations
- Certaines propositions d'aménagement des abords du lac
- L'idée de densifier des zones déjà urbanisées et en particulier des lotissements existants

Dans ce sens, nous avons engagé un projet d'aménagement des espaces publics du centre du village de Duingt, en collaboration avec une agence d'architecture (ALEP), des paysagistes (BASE) et un bureau d'étude (BERIM).

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

PROJET PHASE CONCOURS

1. La Place Saint-François contemplative

- Place majeure de Duingt
- Lieu de contemplation du lac, appel à la détente et à la découverte du paysage

2. La route départementale apaisée

- Rééquilibrer la route départementale dans un gabarit plus urbain au niveau du passage du centre village.

3. La place du marché polyvalente

- Nouvelle place du marché, nouvelle centralité des activités

4. Les allées piétonnes de l'église

- Désormais réservées aux cheminements piétons, bordées d'un jardin humide situé à la place de l'ancien lavoir,
- Siège d'une future connexion vers le vieux village au travers de la transformation d'une grande parcelle verte en espace de parc et de jardins



AMÉNAGEMENT DES ESPACES PUBLICS DU CENTRE-VILLAGE DE DUINGT

BASE PAYSAGISTES+BERIM BET+ALEP ARCHITECTES

PRÉ AVP_FÉVRIER 2014

Plan masse du projet d'aménagement des espaces publics du centre-village de Duingt, 2014 © BASE Paysagistes, BERIM BET, ALEP Architectes



Perspective du projet d'aménagement des espaces publics du centre-village de Duingt, 2014 © BASE Paysagistes, BERIM BET, ALEP Architectes



Plan masse du projet réalisé par Nada BOUGHIDACHE, Joana FELIX-FERNANDEZ (promotion 2010). Certaines propositions sont similaires (aménagement de la place de l'église, mise en valeur des abords du lac...) au projet en cours.

Les anciens étudiants

Acquérir de nouvelles sensibilités et de nouvelles connaissances

164

Jean-Nicolas Pinaire

Architecte-urbaniste à l'agence Groupe-6 à Paris, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2006)

Cette expérience d'atelier permet de faire rentrer la «ruralité» (à travers le contexte privilégié des PNR) dans les écoles et souligne qu'il y a de nombreux territoires de projet potentiels en dehors des villes, qui ont également besoin des compétences des professionnels de l'aménagement du territoire. Elle permet aussi de se confronter à une première maîtrise d'ouvrage et apporte ainsi une dimension cruciale à la pratique professionnelle de la plupart des architectes et urbanistes. Malheureusement, l'ensemble de la sphère de la maîtrise d'ouvrage n'est que très peu abordée dans les enseignements à l'intérieur des écoles. Pourtant, d'après ma modeste expérience, sans une bonne maîtrise d'ouvrage, il y a rarement de bon projet.

Pierre Colnat

Architecte urbaniste à l'agence Verdier-Tappia, Nancy, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2010)

L'ATELIER M'A RENDU PARTICULIÈREMENT SENSIBLE AUX ENJEUX DE L'URBANISME ET DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE. AVEC L'ATELIER, ON DÉCOUVRE RÉELLEMENT CE QUE REVÊT LA NOTION DE TERRITOIRE, RELÉGUÉE JUSQU'ALORS AU SECOND PLAN DERRIÈRE LES RÉFLEXIONS SUR LE SITE.

Audrey Labat

Ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2009)

Cet atelier m'a permis d'apprendre beaucoup sur les territoires ruraux et sur les liens qu'ils entretiennent avec les territoires urbains, ainsi que sur la diversité des thèmes que la réflexion sur ces territoires abordent (paysage, économie, culture, environnement, agriculture...).

Sarah Antoine

Architecte co-gérante de l'agence ID'Architecture, Yutz (Moselle), ancienne étudiante de la promotion 2010

J'ai été particulièrement sensible à la question du vieillissement de la population, une réflexion que je n'avais pas encore abordée au cours de mes études et qui m'anime encore aujourd'hui dans les projets que je mène à l'agence.

Stéphanie Thilleul

Architecte urbaniste, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2011)

L'ATELIER PERMET DE VALORISER DES PROFESSIONS QUI NE SONT PAS DIRECTEMENT LIÉES À LA PRATIQUE DE LA MAÎTRISE D'ŒUVRE. AU-DELÀ DE CETTE NOUVELLE APPROCHE DU MÉTIER D'ARCHITECTE, JE RETIENS DE CETTE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE L'APPRENTISSAGE DE CERTAINES NOTIONS FONDAMENTALES QUE JE RENCONTRE RÉGULIÈREMENT DANS MON MÉTIER, À SAVOIR LES QUESTIONS D'ÉVOLUTIVITÉ ET DE RÉVERSIBILITÉ.

Les étudiants de l'atelier (promotion 2009)

Aujourd'hui, nous avons la conviction que les enjeux de l'urbanisme rural sont considérables, et au moins tout aussi important que toutes les questions soulevées par le développement des villes. L'atelier "hors les murs" a dévoilé des horizons professionnels nouveaux pour nous, et élargi les domaines de réflexion sur lesquels notre futur métier de professionnels de l'architecture nous amènera à nous interroger

165

Se confronter au terrain et aux acteurs locaux

166

Pauline Fischer & Alexis Jeannelle

Etudiants de master 2 à l'ENSarchitecture de Nancy, anciens étudiants de l'atelier (promotion 2014)

Réfléchir aux enjeux de demain en se confrontant directement aux perspectives des territoires ruraux est une expérience assez inédite, d'autant plus dans le cadre d'un atelier de projet en école d'architecture. Cette semaine de terrain nous permet de construire un regard averti sur ces terres de liens en s'appuyant sur les forces locales pour ouvrir un dialogue. Des rencontres passionnantes, une approche pédagogique innovante, l'implication des élus et l'engagement de tous ont permis en somme à l'atelier " hors les murs " de fabriquer une émulation collective, qui par le dessin du projet ouvre le champ des possibles et nous invite à penser l'aménagement du territoire de manière durable et surtout plus juste. En bref, cette " classe verte " est une jolie leçon pour les futurs architectes/urbanistes que nous devenons.

Florent Alexandre

Ancien étudiant de l'atelier (promotion 2009)

UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE AVANT TOUT PROFESSIONNALISANTE ! ON A L'IMPRESSIION DE FAIRE PLUS QU'UN TRAVAIL D'ÉTUDIANT. ON SE RAPPROCHE DE CE QU'UN PROFESSIONNEL FAIT : ALLER SUR LE TERRAIN, RENCONTRER LES ÉLUS POUR CONNAÎTRE LEUR ATTENTE, RENCONTRER D'AUTRES ACTEURS, ETC.

Audrey Labat

Ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2009)

Ce que je retiens de l'atelier ? La rencontre avec les élus qui nous ont fait découvrir leur territoire, l'énergie générée par le travail de groupe, l'expérience humaine très forte.

Barbora Rezkova

Architecte-conseiller au CAUE du Haut-Rhin, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

Il m'a semblé pédagogiquement plus intéressant de privilégier les expériences de terrain, plutôt que les approches théoriques. Etant étrangère, j'étais convaincue que cette immersion dans la réalité allait m'apprendre beaucoup de choses sur l'urbanisme en France et en milieu rural. A titre plus personnel, cela me donnait l'occasion de découvrir un peu plus votre pays (le massif des Bauges dans le cas présent).

Les étudiants de l'atelier (promotion 2012)

La rencontre avec des acteurs locaux aux qualifications très diverses nous a ouvert les yeux sur leur territoire, et ces entretiens ont tous été riches en enseignements. Pour la 1ère fois dans notre formation, le travail de projet que nous entreprenions avait des circonstances réelles.

Sébastien Ludwig

Architecte urbaniste salarié de l'agence Devillers et Associés à Paris, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2007)

LES PARCOURS TANT PERSONNELS QUE PROFESSIONNELS SONT PONCTUÉS, MARQUÉS ET INFLÉCHIS PAR DES RENCONTRES. CELLES DES AUTRES EN PREMIER LIEU MAIS SURTOUT LA RENCONTRE DE SOI. COMPRENDRE LES AUTRES, LEUR FONCTIONNEMENT, NÉCESSITE DE SE COMPRENDRE SOI-MÊME... CETTE IDÉE QUI M'ANIME ENCORE AUJOURD'HUI TROUVE SES PREMIERS ÉCHOS AU COURS DE CET ATELIER AU CŒUR DU PNR DU MASSIF DES BAUGES QUI, AU-DELÀ DE LA FORMATION AU MÉTIER D'ARCHITECTE URBANISTE, RESTE UN MAGNIFIQUE MOMENT DE VIE. NOUS AVONS APPRIS À TRAVAILLER ENSEMBLE, EN ÉQUIPE ET ÉCOUTER DES PROFESSIONNELS DU TERRITOIRE POUR NOURRIR UN PROJET RESPECTUEUX ET PARTAGÉ

167

Communiquer pour convaincre

168

Alessandra Venner

Ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2013)

Il est très important d'écouter les élus pour comprendre leurs intentions car ils n'emploient pas le même langage que nous. Sortir du discours sensible et élitiste dans lequel les architectes enferment les étudiants pour en avoir un qui soit accessible à tous et qui sensibilise des gens qui ne sont pas aussi touchés que nous par la diversité de l'architecture ou des vrais enjeux urbains! Il s'agit d'être patient et ouvert d'esprit...

Pierre Colnat

Architecte urbaniste à l'agence Verdier-Tappia, Nancy, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2010)

Ce qui a été déclencheur dans cet atelier, c'est la logique de pédagogie mise en œuvre envers les élus. L'enjeu n'était pas seulement de faire un projet, mais d'arriver à l'exprimer, à l'expliquer. Il s'agissait, non pas d'arriver à une image figée, mais d'introduire dans notre travail un processus visant à communiquer autour de cette démarche.

Morane Gac

Architecte D.E., ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2014)

L'ATELIER M'A PERMIS DE COMPRENDRE QU'IL ÉTAIT NÉCESSAIRE DE CHANGER RÉGULIÈREMENT DE REGARDS ET DE POSITIONNEMENTS. DANS LE CADRE D'UN PROJET D'URBANISME, ON EST AUTANT MAÎTRE D'ŒUVRE QUE MAÎTRE D'OUVRAGE. IL EST NÉCESSAIRE DE SAVOIR ÉCOUTER POUR RÉPONDRE AU MIEUX AUX ATTENTES DE NOS PARTENAIRES. FORMIDABLE EXPÉRIENCE.

Barbora Rezkova

Architecte-conseiller au CAUE du Haut-Rhin, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

Ce fut pour moi une expérience très enrichissante, surtout du point de vue de la rencontre avec les élus locaux. Ceux-ci ont des préoccupations très diverses, parfois très éloignées de celles de l'urbaniste ou du paysagiste. Il a fallu comprendre leurs attentes, les traduire dans le projet en y apportant une certaine plus-value, puis leur restituer notre travail avec humilité et clarté. Se confronter à cette réalité est très formateur.

Les étudiants de l'atelier (promotion 2012)

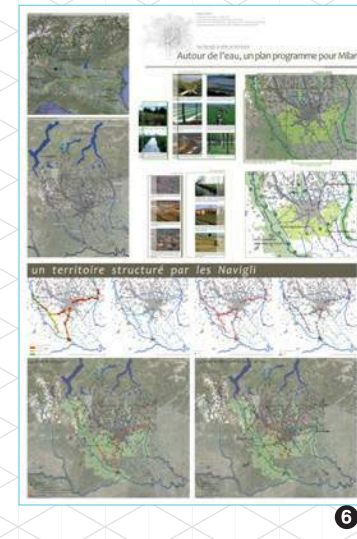
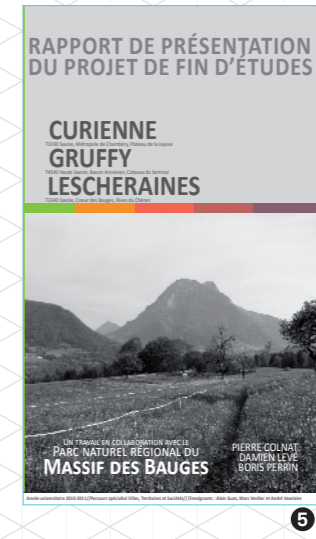
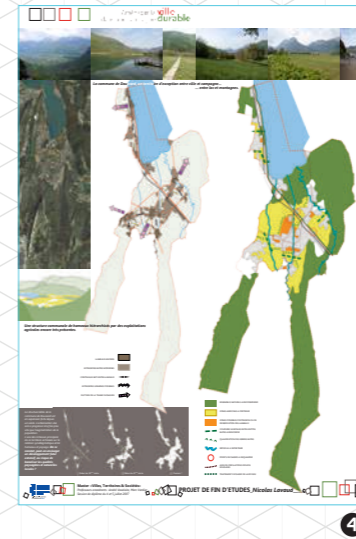
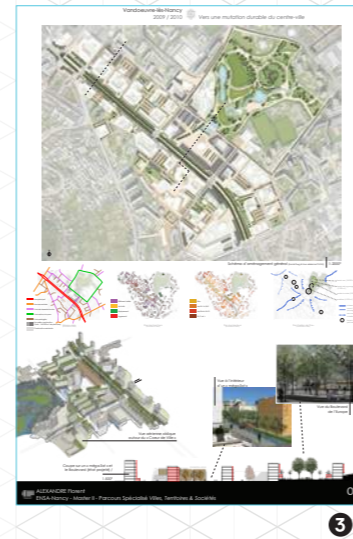
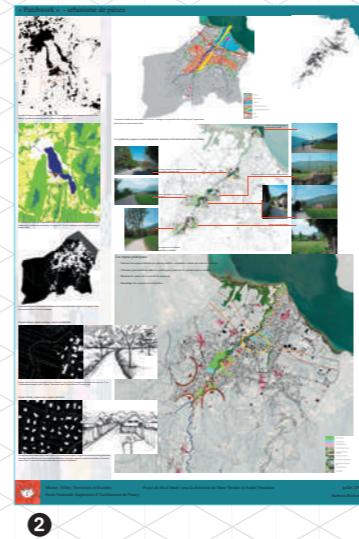
A travers cet atelier, nous nous sommes confrontés à la réalité du métier que nous n'avions alors pas encore touché du doigt. C'est alors qu'apparaît des langages d'urbanisme spécifiques à travers les discours d'élus, de professionnels, d'habitants. L'apprentissage de ce langage n'est pas instinctif en école d'architecture et c'est ce type d'expériences qui apprend au professionnel à écouter, comprendre et réinterpréter la parole des élus et habitants d'un territoire.

169

De l'expérience collective à la recherche personnelle

170

Au fil de leur parcours de master, les étudiants passent de l'expérience collective du terrain à celle de la recherche personnelle dans le cadre de leur projet de fin d'étude (PFE) et de leur mémoire de fin d'études (MFE). La dimension territoriale des thématiques abordées dans le temps de l'atelier " hors les murs " irriguent ainsi bon nombre de travaux dont le nombre et la diversité attestent d'un intérêt réel des étudiants pour les territoires ruraux, achevant « *de légitimer la présence et l'exploration de cette thématique dans une école d'architecture.*¹»



- 1 2010 - PACENTRO. *Projet territorial de développement soutenable*, Antoine GUERBET
- 2 2007 - « Patchwork » - *urbanisme de pièces*, Barbora REZKOVA
- 3 2010 - Vandoeuvre-lès-Nancy. *Vers une mutation durable du centre-ville*, Florent ALEXANDRE
- 4 2007 - *Aménager la ville dans une campagne durable*, Nicolas LAVAUD
- 5 2011 - CURIENNE, GRUFFY, LESCHERAINES, rapport de présentation de PFE, Pierre COLNAT, Damien LEVÉ, Boris PERRIN
- 6 2012 - *Les Navigli, la ville, le territoire. Autour de l'eau, un plan programme pour Milan*, Stéphanie THILLEUL

¹ Vincent Bradel, « Chronique d'un atelier », n°4, publication de l'ENSarchitecture de Nancy, Nancy, 2009, p.12

171

Issu tout à la fois de multiples ressentis, des approximations de l'apprentissage, mais aussi de constructions savantes et inspirées, ce corpus² de mémoires de fin d'études (MFE) présenté ici à la lumière de quelques mots-clés récurrents constitue aussi une première base de discussion pour débattre des pistes à poursuivre et d'autres à engager.



HABITAT

2009 - **Habiter l'individuel dense : entre densité et individualité ?**, François Hablainville / 2011 - **Quels habitats pour les personnes âgées demain ? Entre histoire, évolutions et réalités territoriales**, Sarah Antoine / 2012 - **Habiter et vieillir au village**, Anne Guirlinger

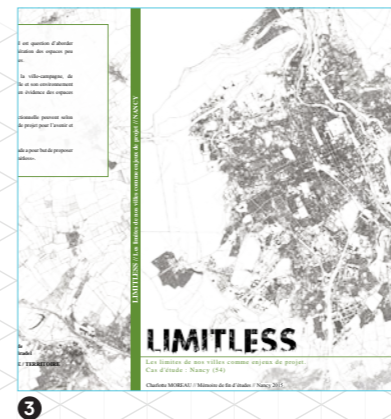
MORPHOLOGIE

2007 - **Morphologie bâtie des villages du cœur des Bauges**, Nicolas Lavaud - **Quelle place et quel devenir pour les espaces publics en milieu rural : analyse d'un corpus d'espaces meusiens**, Jean-Nicolas Pinaire / 2011 - **1 Quelle place et que devenir pour la trame rurale et sa morphologie agricole ? Étude de cas dans la campagne messine**, Boris Perrin



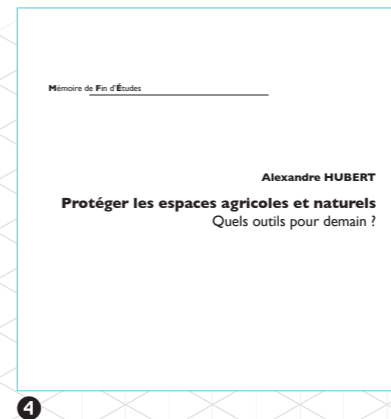
INFRASTRUCTURE

2007 - **Point, réseau, territoire : quel ancrage pour les lignes à grande vitesse ?**, Christine Renaudin / 2009 - **Regards sur la ligne. Entre perceptions et réalités du paysage traversé**, Camille Chavanton / 2010 - **2 La multiscalairité dans les infrastructures : la gare d'interconnexion Lorraine-TGV**, Pierre Gisquet / 2011 - **Sensibilités au fil du canal de la Marne au Rhin entre Nancy et Strasbourg**, Lucile Journoud / 2015 - **Mobilité transfrontalière et organisation spatiale. Le cas de la zone d'interface Lorraine-Nord/Luxembourg**, Léa Jeannin / 2016 - **Vers une reconversion climatique : évolution et transformation des stations de ski dans les Alpes du Nord**, Gautier Gérard - **L'Europort de Thionville, un projet de liaison. Entre jeux d'acteurs et emboîtement d'échelles**, Élise Hernandez



LISIÈRE

2007 - **Limites et rapports entre espaces naturels et milieux bâtis**, Xavier Cardey / 2008, **Cerner la ville**, Olivier Vigneron / 2010, **Urbanisation des communes rurales et périurbaines : causes et effets. Une approche spécifique pour contenir ce phénomène**, Marylène Taille / 2013 - **Vers une nouvelle alliance entre la ville et l'agriculture. Étude des rapports entretenus entre ces deux entités**, Sandrine Werhlé / 2015 - **3 Limitless. Les limites de nos villes comme enjeu de projet. Cas d'étude Nancy**, Charlotte Moreau / 2016 - **Lisières : entre ville et agriculture périphérique ? ... au travers de la lisière périurbaine du Grand Nancy**, Maxime Guéry



OUTIL

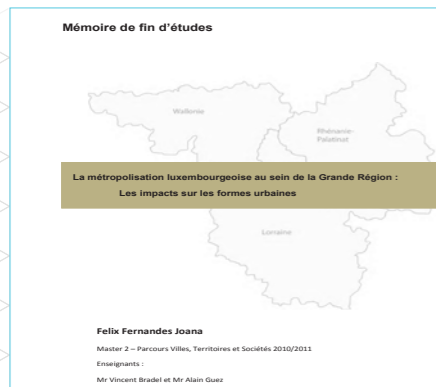
2010 - **Paysage et étude du plan paysage, un outil pour des paysages d'avenir ?**, Clotilde Roger / 2011 - **4 Protéger les espaces agricoles. Quels outils pour demain ?**, Alexandre Hubert - **L'approche environnementale de l'urbanisme**, Vincent Dos Santos / 2013 - **L'emboîtement des gouvernances territoriales, quel impact sur les petites communes ? L'exemple du Nord de la Lorraine**, Aurore Dérolez - **L'aménagement urbain en milieu rural : comment ramener l'expertise dans nos campagnes ?**, Coline Maulini / 2016, **Processus de valorisation de l'espace rural**, Clémence Houplon



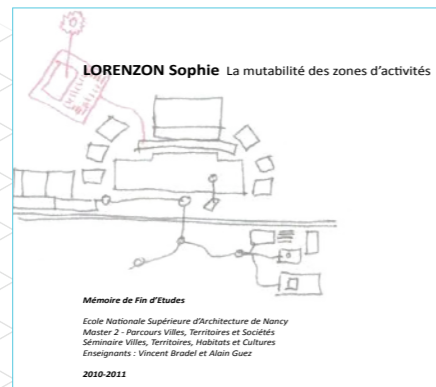
PAYSAGE

2007 - **Paysage des valeurs, valeur des paysages**, Barbora Rezkova / 2008 - **5 Paysages. Une approche sensible d'espaces, synesthétique, cénesthésique**, Sébastien Ludwig - **De quelle manière le paysage peut-il aider à recomposer les territoires urbains fragmentés ?**, Myriam Weyland / 2011 - **Paysage et développement local**, Pierre Colnat / 2012 - **La côte viticole bourguignonne**, Claire Landrot / 2015 - **Questionnement autour des côtes de Toul. Le paysage au sein du territoire lorrain, une ressource de développement durable**, Antoine Thoré

²Sélection de mémoires encadrés par Vincent Bradel en collaboration avec Emmanuel Cerise (2007), Natacha Delannoy (2008), Alain Guez (2009-2013), François Nowakowski (2014), Cécile Friès-Paiola (2015-2016), Lucile Pierron (2015-2016)



1



2



3



4



5



6

PÉRIURBAIN

2008 - **Vers une désertification de la périphérie. Le cas de la périphérie sud-Est messine.** Jérôme Weisse / 2009 - **Zones commerciales et nouvelles centralités, une problématique de l'organisation urbaine des villes.** Chloé Guyot - **L'étalement en France, hier, aujourd'hui et demain.** Laurye Pexoto - **Espaces d'activité, espaces à réconcilier.** Charles Vilain / 2011 - **Comment est appréhendée l'évolution durable des fragments périurbains ?** Thomas Beurrier -

1 **La métropolisation luxembourgeoise au sein de la « Grande Région » : les impacts sur les formes urbaines.** Joana Felix-Hernandes, 2 **La mutabilité des zones d'activités.** Sophie Lorenzon - **Les zones pavillonnaires périurbaines d'aujourd'hui sont-elles les quartiers durables de demain ?**, Aline Thomas / 2016 - **L'avenir du lotissement pavillonnaire, approche historique et morphologique.** Ophélie Cochinaire - **Réhabiliter les zones commerciales, aménager durablement par la mixité.** Jordan Grosse

REPRÉSENTATION

2007 - **La ruralité, une définition ? La communauté de communes de Jarny : un territoire rural ?** Marie Thil / 2009 - 3 **Territoires en représentation.** Pauline Casaromani / 2010 - **Territoires ruraux, quel avenir ? Étude d'une région sans pression urbaine : Les Vosges Saônoises.** Pierre Freslier / 2012 - **Territoires et résistances. Un certain regard sur le monde rural contemporain.** Audrey Labat

RESSOURCE

2008 - 4 **Le patrimoine urbain de la vallée de Munster : un potentiel urbain pour demain ?**, Julie Ziegler / 2010 - **Sous les usines une rivière, la vallée de la Fensch.** Cécile Ravaux / 2013, **La ressource bois dans le pays Loue-Lison. Réinventer une identité locale.** Maxime Camus / 2015 - 5 **Entre biodiversité et aménagement du territoire, le Parc Naturel Urbain en question.** Morane Gac

TERRITOIRE

2007 - **Quel avenir pour les petites villes ? La vallée de la Moselle : un réseau de petites villes entre Charmes et Thaon-les-Vosges.** Nicolas Bouillon / 2008 - **Pe(a)nser la petite ville.** Dorothee Paré / 2011 - **Aménager le littoral ? Tourisme et environnement dans les communes littorales de Charente-Maritime : à la recherche d'un équilibre entre attraction et protection.** Valentine Chaigneau - **Le projet local, une réponse urbanistique contemporaine.** Antoine Guerbet,

2012 - **Centralité : de la recherche d'une forme urbaine, à la formation de micro-centralités.** Anaïs Rohfrisch / 2014 - **La question de l'urbanisation en secteur frontalier, à la fois territoire de rupture et territoire de couture.** Pauline Ryser / 2015 - **Les petites villes face à la globalisation** 6 **Étude de cinq communes de Lorraine.** Anaïs Mahaut

Que sont-ils devenus ?

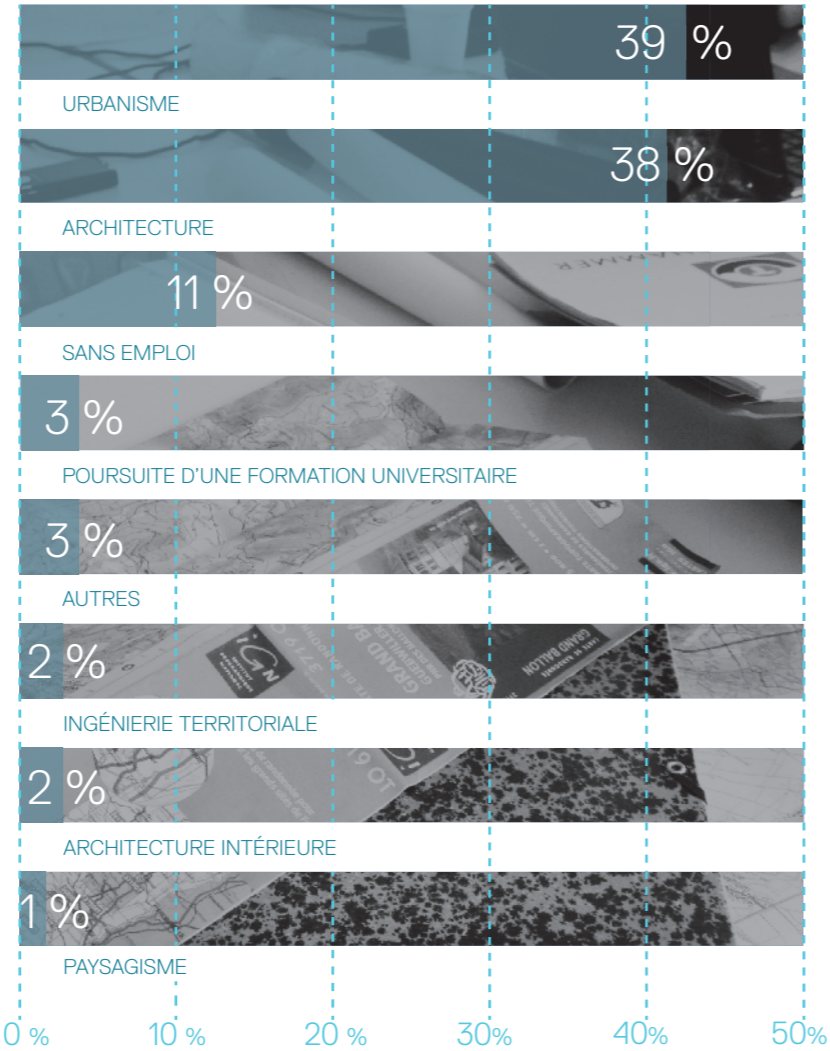
176

QUELQUES DONNÉES STATISTIQUES

La présente étude statistique s'attache à dresser un état des lieux de la situation professionnelle des anciens étudiants de l'atelier " hors les murs ". Elle s'appuie sur un recueil de 66 témoignages, soit près de 50 % du nombre d'étudiants ayant participé à l'atelier depuis sa création. A observer ces données s'impose la diversité des réalités professionnelles de ces jeunes actifs engagés dans des champs disciplinaires variés, dominés par l'urbanisme (39%), suivi de près par l'architecture (38%), le restant correspondant (dans l'ordre décroissant) aux jeunes professionnels en recherche d'emploi (11%), à ceux poursuivant une formation universitaire post-diplôme (3%) et pour conclure, à ceux travaillant dans l'architecture d'intérieur (3%), l'ingénierie territoriale (2%) et le paysage (1%).

Par ailleurs, plus de la moitié des anciens étudiants interrogés sont salariés (54%) occupant un poste en agence pour la plupart. 12% sont fonctionnaires et exercent en collectivité territoriale, tandis que seulement 7% sont à leur compte. Enfin, 38 % d'entre eux exercent en Lorraine, les autres travaillent soit dans d'autres régions (38% dont 12% en région parisienne), soit à l'étranger (22%). Parmi ces parcours " hors frontières ", le Luxembourg est largement " en tête " avec 12%, suivi de loin par la Suisse, la République Tchèque, la Hongrie, la Turquie et le Brésil.

Champs disciplinaires



177

Modes d'exercice



Structures



Sébastien Ludwig

Architecte urbaniste salarié de l'agence Devillers et Associés, Paris, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2007)

Toujours en mouvement, jamais dans l'attente, mes objectifs restent inchangés depuis mon diplôme. Suivre mon chemin au gré des rencontres afin de m'épanouir au maximum dans un métier passionnant mais complexe (...). Ma première expérience professionnelle s'inscrivait directement dans la continuité de l'atelier dans le PNR du Massif des Bauges, car j'ai fait mon stage de Master dans le PNR des Landes de Gascogne. Deux territoires très différents qui pourtant se rejoignent sur des problématiques, des thématiques et constats communs. Depuis 2012, je suis architecte urbaniste salarié de l'agence Devillers et Associés à Paris dans le 13ème arrondissement. L'agence est constituée de 3 pôles : Architecture, urbanisme et paysage... Nous travaillons sur des projets à des échelles très différentes allant du projet de territoire, au projet de quartier, d'architecture et de paysage.

Je travaille essentiellement sur des grands projets d'aménagement urbain en tant que chef de projet. (ZAC NICE MERIDIA à Nice, ZAC Charles de Gaulle Est à Colombes, ZAC Gare Bécannes à la Verrière aux portes du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse...). Il s'agit de projets d'écoquartier ou de renouvellement urbain dans des secteurs denses ou relativement denses qui s'appuient sur une vision de ville durable, associée aux réflexions et innovations dans le domaine du développement durable. L'objectif est de répondre aux grands défis métropolitains mais également aux aspirations et aux besoins locaux.

Les projets s'appuient sur un regard croisé entre différentes approches. Elles peuvent être réglementaires, techniques, idéologiques, philosophique ou encore sociales, environnementales et économiques. Ils intègrent la notion d'adaptabilité dans le temps qui est une garantie de succès.

Barbora Rezkova

Architecte-conseiller au CAUE du Haut-Rhin, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

J'AI D'ABORD EU LA CHANCE DE FAIRE MON STAGE DE FIN D'ÉTUDES AU PARC NATUREL RÉGIONAL DES BALLONS DES VOSGES. L'OBJECTIF DU STAGE ÉTAIT DE RÉALISER UN GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR LES ÉLUS ET LES HABITANTS, AFIN DE LEUR FAIRE COMPRENDRE, DE MANIÈRE SIMPLE ET ILLUSTRÉE, LES ENJEUX D'UN URBANISME ET D'UNE ARCHITECTURE RESPECTUEUX DE L'IDENTITÉ DU TERRITOIRE DU PARC.

QUELQUES ANNÉES EN AGENCE D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME M'ONT ENSUITE DÉFINITIVEMENT CONVAINCUE QUE JE PRÉFÉRAIS DE LOIN TRAVAILLER SUR DES PROJETS DE ZAC OU DE LOTISSEMENTS EN SECTEUR RURAL, QUE DE DESSINER DES PLANS DE MAISONS.

DEPUIS PLUS DE CINQ ANS MAINTENANT, JE TRAVAILLE AU CAUE DU HAUT-RHIN. J'Y DONNE DES CONSEILS AUX PARTICULIERS, JE MONTE DES ATELIERS PÉDAGOGIQUES, JE TRAVAILLE EN COLLABORATION AVEC LE PNR DES BALLONS DES VOSGES SUR DES THÉMATIQUES COMMUNES, ETC.

Jean-Nicolas Pinaire

Architecte-urbaniste à l'agence Groupe-6 à Paris, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2006)

Suite à mon diplôme, j'ai eu l'opportunité de travailler dans une collectivité (chargé d'opérations à la Direction de l'Aménagement d'un Conseil Général) pendant un an, en lien notamment avec le développement d'un territoire très rural et des potentialités dégagées par l'arrivée d'un transport en commun structurant. Puis je me suis orienté vers une agence d'urbanisme du réseau FNAU et aujourd'hui je travaille dans une agence d'architecture et d'urbanisme, du côté de la maîtrise d'œuvre. Sans mon expérience de l'atelier, je n'aurais certainement pas eu le même parcours... Depuis 2011, je suis architecte-urbaniste chef de projets au sein de l'agence Groupe-6 (je suis salarié de l'agence de Paris). Au sein de cette grande agence pluridisciplinaire, je travaille exclusivement sur des études et projets urbains, au sein de la direction de l'urbanisme, et notamment sur des projets axés autour des problématiques de mobilité : quartiers gare, infrastructures de transport, etc.

Denis Crozier

Chargé d'étude au CEREMA à Nantes, ancien étudiant de l'atelier (promotion 2009)

Je suis chargé d'étude en urbanisme pour un service rattaché au ministère de l'écologie depuis presque 7 ans (mes deux années de Master en architecture se déroulé en doublant avec mon activité professionnelle) d'abord à Metz puis à Nantes. Avec le recul, ce format pédagogique n'a pas suffisamment influencé le reste de mon parcours scolaire, hormis pour le travail en groupe et la solidarité au sein du master. Il a évidemment guidé mon intérêt pour une approche multi-scalaire avec l'articulation entre un plan guide à grande échelle et des micro-interventions sur le territoire qui peuvent s'appuyer sur des micro-spécificités ou des opportunités. Mais que cela soit mon mémoire ou mon TFE étaient fait trop en chambre sans confrontation de point de vue

avec ceux qui gère les espaces pris comme supports d'étude. Il alimente, par contre, largement ma manière d'aborder mon activité professionnelle aujourd'hui. Je croie à la confrontation des points de vue, dans une logique itérative fondée sur le droit à l'erreur, plus qu'aux multiples études et diagnostics préalables qui s'inscrivent dans une logique linéaire. Je trouve par exemple que les appels à idées coopératifs qui commencent à apparaître sont stimulants de part le « bombardement spéculatifs » qu'ils génèrent. Je participe en particulier, en tant qu'AMO ou partie prenante, à certains nombre de démarche "atelier" que cela soit avec des étudiants ou des équipes professionnelles.

Camille Misler

Ingénieur territorial au Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

Je suis actuellement Ingénieur Territoriale au sein du Conseil Départemental de Meurthe et Moselle depuis 2 ans, chargée d'opérations dans le pôle grands projets du service bâtiment. Je suis titulaire de la fonction publique depuis le 1er juin 2015, j'ai passé le concours en 2013 et ai été admise dès le premier essai. L'atelier avec Marc Verdier m'a beaucoup apporté et j'en ai parlé naturellement lors de mes entretiens d'embauche.

Laureline Masson

Architecte urbaniste à l'Atelier des Territoires à Metz, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

Je travaille comme architecte urbaniste à l'Atelier des Territoires à Metz, depuis janvier 2010, bureau d'études dans lequel je suis salariée. Suite à ma cinquième année à l'ENSA et le diplôme en 2008, j'ai enchaîné sur un master en conduite de projet et développement des territoires à l'INPL que j'ai obtenu en septembre 2009.

Marie Thil

Responsable du pôle d'étude à l'AGAPE à Longlaville, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

JE SUIS RESPONSABLE DU PÔLE ÉTUDE À L'AGAPE, AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE LORRAINE NORD À LONGLAVILLE (54), L'AGAPE EST UNE ASSOCIATION. J'Y SUIS DEPUIS 4 ANS ET DEMI, J'AI ÉTÉ EMBAUCHÉE COMME CHARGÉE D'ÉTUDES PROJETS URBAINS POUR AIDER LES ÉLUS À TRAVAILLER SUR LEURS PROJETS. ET DEPUIS UN PEU PLUS D'UN AN JE SUIS PASSÉE RESPONSABLE DU PÔLE ÉTUDES TOUT EN CONSERVANT MA CASQUETTE " PROJETS URBAINS ".

Julie Ziegler

Architecte à l'agence " Michel Spitz Architectes ", Colmar, ancienne étudiante de l'atelier (promotion 2007)

Je suis actuellement architecte DE dans une agence de 8 personnes à Colmar (68). J'y exerce le métier d'architecte et urbaniste depuis 4 ans et demi (Agence MICHEL SPITZ ARCHITECTES). J'ai commencé à l'agence Urbanetic pendant 2 ans et demi à Strasbourg. Je suis salariée, avec une large responsabilité sur mes projets, qui peuvent aller de la conception d'une Spielstrasse à Kaysersberg à un projet de ZAC de 12Ha à l'entrée de Schiltigheim pour l'urbanisme, ou de l'aménagement d'une petite chapelle à Paris à la réalisation d'un petit musée à Mittlach (de la phase esquisse au suivi de chantier) pour l'architecture.

Perspectives

Vincent Bradel

Maître-assistant à l'ENSarchitecture de Nancy, co-responsable du master « Villes et Territoires »

182

À balayer ces dix ans de terrain, s'imposent de prime abord la diversité des situations et la continuité d'esprit avec lesquelles ont été abordées. Diversité tant au niveau du contexte, géomorphologique et paysager, économique et métropolitain, typologique et architectural, qu'au niveau des habitants et de leur rapport au territoire. Mais une diversité saisie par une même approche fondée sur une série de séquences d'échange avec les acteurs locaux qu'ils soient professionnels, institutionnels et libéraux, ou résidents, élus et habitants. À y regarder de plus près, au jeu inépuisable des situations se superpose une trame thématique en mouvement qui se nourrit de l'approche de ces territoires, de l'expérience accumulée de leurs multiples échelles, mais aussi de débats communs à tous, comme la question du paysage et celle des ressources, ou encore la question des modes de vie, entre mobilité et habitat, jusqu'au devenir du modèle pavillonnaire, tandis que derrière l'apparente unité de l'approche se révèle l'expérimentation de diverses géométries d'organisation. Tout cela ajoute à la complexité et à la richesse de l'expérience, mais aussi à la difficulté de l'évaluer pour la faire évoluer.

Peut-être alors faut-il revenir au cœur de l'affaire, à son moteur, à ce temps passé sur le terrain. Il y a en effet dans la pratique de l'atelier hors les murs un espace-temps paradoxal tant pour les étudiants que les acteurs qui les encadrent ou les accompagnent. D'un côté, il dilate et l'espace, redéployé à l'échelle 1 dans toutes ses dimensions, et le temps, celui de l'échange, démultiplié à la plupart des acteurs essentiels. De l'autre, il contracte cette expérience en quelques jours et donc en réduit le périmètre ou la surface à quelques points de vue sur quelques lieux. Aussitôt entrevue, l'ouverture s'accompagne ainsi d'une forte contrainte temporelle et donc d'une frustration positive, productive qui touche aussi bien le temps de l'analyse et le temps du diagnostic, que le temps du projet. Il y a là une première forme d'efficacité

pédagogique, car la prise de conscience de cette situation impose organisation et collaboration. Mais cette torsion spatio-temporelle ancrée dans un territoire précis, incarné, arpentable, fabrique également une intensité de contenu hors du contexte académique qui ouvre la porte à l'inventivité. Enfin, le retour de cette expérience auprès de ceux qui l'ont permise et accompagnée sur le terrain élargit cette dimension pédagogique première à l'ensemble des participants et en quelque sorte achève de rentabiliser l'expérience.

Que manque-t-il alors à cette efficiente machine d'un point de vue pédagogique ? Si la publication des « chroniques » ambitionne de créer une mémoire partagée de chaque édition, le temps de l'atelier reste globalement un temps dense et court, et les multiples ouvertures qu'il engendre, parfois de façon éphémère, nécessitent pour se développer des temps parallèles, comme celui du séminaire qui vise à donner aux étudiants les outils pour mettre en perspective leur projet, et des temps plus longs, en l'occurrence, celui du projet et du mémoire de fin d'études, et d'une manière plus générale pour l'ensemble des acteurs concernés, celui de la recherche.

Sur les 150 étudiants qui ont participé à l'atelier depuis 2006, près d'une centaine ont choisi de poursuivre leurs études dans le cadre du parcours de master « Architecture, Villes et Territoires », et près d'une quarantaine ont choisi de consacrer leur projet et/ou leur mémoire de fin d'études à un sujet relatif de près ou de loin au devenir des territoires ruraux, comme un étudiant sur 3 dans ce parcours, soit 7% en moyenne au niveau d'une promotion. Assurément modestes, ces chiffres n'en témoignent pas moins de l'influence du binôme cours-atelier sur les choix d'approfondissement d'étudiants qui rappelons-le décident librement et leur parcours et leurs sujets de fin d'études.

Mis en place dès 2006 dans le cadre de la réforme LMD, cette production de Master a constitué d'emblée le premier maillon d'une réflexion élargie qui en appelait d'autres. De ce point de vue, le bilan collectif et prospectif dressé au printemps 2009, a permis d'esquisser une première théorisation de cette expérience de terrain, de reconsidérer les choix de départ, d'en comprendre les limites et les potentialités. La formation quasi-simultanée du réseau inter-école « Espace Rural et Projet Spatial » (ERPS) a immédiatement prolongé cette expertise par une confrontation des plus stimulantes avec d'autres expériences du même type en France et à l'étranger, avant de poser la question du chaînon manquant, à savoir celui de la recherche universitaire.

Comment aborder cet autre monde sans renoncer à cette pédagogie expérimentale de terrain que représentent les ateliers hors les murs ? Comment associer d'une manière ou d'une autre une partie des acteurs engagés dans cette démarche « territorialiste » collective ? C'est pour tenter de répondre à ces multiples interrogations qu'est né et que s'est construit en 2011-2012, dans le cadre du réseau ERPS, le colloque « Urbanités et biodiversité ». Un thème transversal ouvert à l'interdisciplinarité, un croisement entre des chercheurs universitaires et des professionnels institutionnels, une forte présence étudiante relayée par un atelier, le tout reposant sur une collaboration entre trois établissements d'enseignement supérieur lorrains engagés jusque là dans de simples échanges bilatéraux à savoir, outre l'Ensarchitecture de Nancy, l'Ensaia et AgroParisTech-Nancy.

Alors que le réseau ERPS projette de se constituer en Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS), se dessine aujourd'hui au niveau nancéen une nouvelle étape dans deux directions. Dans la continuité du colloque « Urbanités et biodiversité », et dans le cadre d'un appel d'offre de la 4e édition du programme « Pour et Sur le Développement Régional » (PSDR 4) soutenu au niveau

national par l'Inra, se met en place avec l'Ensaia, une participation de l'Ensarchitecture à un projet de recherche pluridisciplinaire sur les interfaces entre agriculture et urbanisation, tandis qu'au sein même de l'Ensarchitecture, dans le cadre du Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine (LHAC) désormais adossé à l'école doctorale Fernand Braudel de l'Université de Lorraine, s'organise une filière qui permet d'envisager accueillir des étudiants du parcours « Architecture, Villes et Territoires » candidats à un travail de thèse.

Si plusieurs de ces pistes demandent à être confirmées, l'exploration de telles ouvertures repérées à l'occasion et à la suite du bilan de 2009 a commencé à porter ses fruits sur la question du temps long. Au seuil de ces apports, il s'agit aujourd'hui de refaire le point sur l'aventure de l'atelier hors les murs et de coproduire au travers de cette réflexivité sur l'expérience du terrain, cette recherche-action que plusieurs membres du réseau ERPS appellent de leurs vœux. Ainsi l'enquête menée auprès de toutes les catégories de participants à l'occasion de ces deux journées de séminaire a mis en évidence de nouveaux ressentis, de nouvelles lectures mais aussi des points de vue critiques, et des revendications prospectives qui jalonnent cette scrutative rétrospective et sur lesquelles nous vous proposons d'échanger et de débattre sous la forme de trois ateliers tournant autour de la notion d'interaction. « Une interaction est un échange d'information, d'émotion ou d'énergie entre deux agents au sein d'un système. C'est une action réciproque qui suppose l'entrée en contact de sujets », nous dit Wikipedia. Pour notre part, nous vous proposons de réfléchir dans le cadre du système projet aux relations entre les différents types d'acteurs rassemblés, entre les différentes disciplines sollicitées et/ou entre les différentes échelles prises en compte.

183

Interroger les interactions entre acteurs

L'atelier s'appuie sur un panel d'acteurs relativement complexe puisqu'il articule trois entités comportant chacune au moins deux catégories à savoir les élus et les habitants pour la commune, les enseignants et les étudiants pour l'École d'architecture ainsi que les professionnels libéraux et institutionnels issus notamment des PNR pour l'expertise locale. Qu'ils soient perçus comme porteurs de messages ou de questions, les étudiants n'en demeurent pas moins au centre du jeu et, quel que soit le niveau d'aboutissement de leurs propositions, elles contribuent à mettre le territoire dans une dynamique de projet jusqu'à transformer l'atelier en un lieu et un moment de formation partagé pour tous les participants. Au niveau de l'atelier, on peut s'interroger sur les moyens d'optimiser ces interactions. Faut-il inventer de nouveaux modes d'échange, de nouveaux outils de communication, de nouveaux supports, de nouveaux moments d'échange ? Au niveau institutionnel, l'avant et l'après atelier est sans doute à réfléchir. Comment accompagner, préparer et/ou prolonger la dynamique impulsée par l'atelier ? Enfin au niveau des acteurs des communes, se pose la question d'une culture de projet d'autant plus difficile à mettre en place pour les élus que les populations habitantes deviennent de plus en plus mobiles et diverses. Faut-il voir plus loin et réfléchir à une logique de formation pour les élus des petites communes ? Faut-il associer davantage les habitants, comme le souhaitent d'ailleurs les étudiants eux-mêmes, et comment ?

Interroger les interactions entre savoir faire et entre disciplines

L'architecture est par définition un métier de mise en congruence de connaissances, de matériaux, d'échelles, mais aussi de coordination entre acteurs en vue de parvenir à des organisations spatiales virtuelles, cinétiques ou statiques, éphémères ou durables au service d'un collectif. En première année de Master, de telles compétences sont bien évidemment encore loin d'être acquises, tandis que le microcosme que constitue le territoire d'une commune condense à lui seul de multiples enjeux qui interpellent de multiples disciplines. Au delà des particularités de chaque terrain abordé, l'atelier entend croiser savoirs et savoir-faire : agronomie, analyse morphologique, architecture, écologie, paysage, géographie, histoire, sociologie, urbanisme... Sur tous ces points, l'école d'une manière générale, et le séminaire en particulier, amène des éléments d'approche pour les étudiants. Mais l'idéal est de pouvoir partager un socle minimal de connaissances et de questionnement. Peut-on s'accorder sur les enjeux prioritaires, et cerner les savoirs faudrait-il diffuser pour mieux les aborder ? Comment convoquer ces savoirs sur le terrain ? Dans le cadre de quel dialogue, de quelle complémentarité ? Faut-il privilégier le regard global porté par l'architecte ou démultiplier les approches disciplinaires ? Faut-il tenter le partenariat avec d'autres écoles, d'autres disciplines, dans quelles géométries et dans quelles temporalités ?

Interroger les interactions entre échelles territoriales

Si la continuité du partenariat originel avec le PNR des Bauges a facilité la mise au point de l'organisation de l'atelier, le parti de confronter deux communes sur deux territoires différents a incontestablement enrichi la démarche en favorisant la diversification des thématiques et des stratégies de projet de l'échelle territoriale à l'échelle du bâti. Pour autant, la commune est restée l'échelon territorial de référence, sans doute parce qu'elle reste encore l'unité de base la plus cohérente dans le cadre d'un dialogue entre tous les acteurs, sans interdire une approche multi-scalaire induite aussi bien par son contexte géomorphologique et paysager que par son inscription dans un territoire de PNR. À l'heure des Scot, des PLUi, et d'une politique qui va dans le sens de la métropolisation ambiante, l'échelon communal demeure-t-il aujourd'hui le plus pertinent pour aborder des enjeux éminemment transversaux ? A contrario, au delà du contexte et du temps de l'atelier, comment penser cette transversalité aujourd'hui et construire l'échelle territoriale à partir de l'échelle communale ? Le choix de travailler sur deux communes s'est avéré également intéressant pour les élus pour lesquels la confrontation constitue une source potentielle de réflexion et de dialogue dans des cadres comparables. Pour autant d'autres approches sont envisageables. Y aurait-il intérêt ainsi à sortir de ce cadre communal de référence, à circonscrire ou à thématiser davantage l'objet de l'atelier et par là-même des projets qui en découlent ? Et par exemple s'appuyer sur les pistes de recherche repérées ou en cours d'exploration ?

Toutes les interrogations induites par cette expérience pédagogique n'ont bien évidemment de sens que par rapport à des ancrages territoriaux et des points de vue engagés. Elles relèvent donc d'un débat collectif sur l'aménagement du territoire en général et de territoires en particulier. La question fondamentale restant de savoir quel territoire, quel environnement, quel paysage, quel habitat voulons-nous pour demain, dans le cadre de quel nouveau contrat entre villes et campagnes d'aujourd'hui. C'est dans cette perspective que nous sollicitons votre participation ici et maintenant.





La promotion 2012

De gauche à droite :

Sandrine WEHRLE, Ingrid THOCKLER, Camille LAMELLIÈRE, Céline PETITJEAN, Laura KWIATKOWSKI, Frédéric GIRAUD, Aurore DEROLEZ, Zsusanna BALOTAI, Maxime CAMUS, Marion HOENIG, Alba MARTIN LOPEZ, Eléna VENTURA, Evgenya SHEKEROVA, Sofia ESPINOZA



La promotion 2013

En haut : Florian CHAMBRIER, Anastasiwia POMIGUEVA, Isabelle MARTIN, Lyès YAICI, Tony DANIEL DIT ANDRIEU, Emilie MARCHAL
En bas : Alessandra VENNEN, Elena CHUGUNOVA, Kira BYKOVA, Natacha NZE DONG, Pauline RYSER, Morgane DESCHAMPS, Ariane AZUELOS, Marion DUBOIS



La promotion 2014

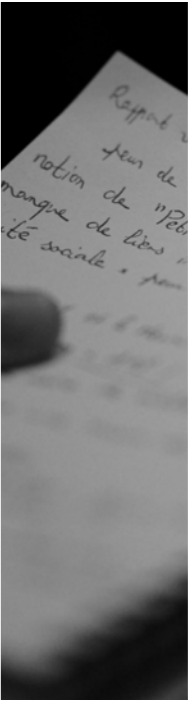
De gauche à droite de haut en bas :

Abderrahmane ELBOURKI, Anaïs MAHAUT, Léa JEANIN, Arnaud DANGIN, Xavier SCHWETTERLE, Maxime GLEGOLA, Camille GERHARD, Morane GAC, Emilie KUCHLY, Lucie LHERONDEL, Charlotte MOREAU, Julien BERTHIER, Marc VERDIER, Sylvaine PALOMO, Vincent BRADEL, Alexis JEANNELLE, Pauline FISCHER, Carmen BERRAL TOLEDANO, Corinna SCHMIDT, Larissa CANDRO, Alexandra MEROT, Hubert BOKOBZA.



La promotion 2015

Maxence BAUDET, Théophile BERTIN, Ophélie COCHINAIRE, Anastasia DARTOY, Sébastien DIEUDONNE, Axelle FALLET, Jérémy FONTAINE, Gautier GERARD, Jordan GROSSE, Mathilde GUELEN, Maxime GUERY, Elise HERNANDEZ, Clémence HOUPLON, Clémence HUMBERT, Quentin MEYER, Marion POULLET, Clément RAIMBAULT, Lucie VANBALBERGHE, Kristyna LEITGEBOVA



PARTENAIRES :

Le Ministère de la Culture et de la Communication, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, la Région Lorraine, le FEDER et les Parcs naturels régionaux de Lorraine, des Vosges du Nord et des Ballons des Vosges

REALISATION PLAQUETTE :

Publication de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy - LHAC (Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine)

Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy
LHAC - Laboratoire d'Histoire de l'Architecture Contemporaine
Parvis Vacchini
2, rue Bastien-Lepage
B.P. 40435
54001 NANCY Cedex
Tél. : + 33 (0)83 30 81 00 - Fax : + 33 (0) 83 30 81 30
E-mail : ensa@nancy.archi.fr
Site internet : <http://www.nancy.archi.fr>

Directeur de publication : Marc VERDIER, maître-assistant à l'ENSArchitecture de Nancy, chercheur au LHAC
Coordination scientifique : Lucile PIERRON, doctorante en architecture, enseignante à l'ENSArchitecture de Nancy, chercheur associé au LHAC
avec la participation de Vincent BRADEL, maître-assistant à l'ENSArchitecture de Nancy, chercheur au LHAC

Textes de : Lucile PIERRON, Marc VERDIER et Vincent BRADEL

Conception graphique et mise en page : Pauline FISCHER et Alexis JEANNELLE, étudiants de master 2 à l'ENSArchitecture de Nancy

Crédits photographiques : photographies réalisées par les étudiants des ateliers, sauf mentions contraires.

Octobre 2015

REMERCIEMENTS

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy tient à remercier celles et ceux qui ont contribué à la conception et à la réalisation de cette publication :

- > Le Bureau de la recherche architecturale, urbaine et paysagère (BRAUP) au sein du Ministère de la Culture et de la Communication,
- > La Fédération des Parcs naturels régionaux de France,
- > La Région Lorraine,
- > Le Fonds européen de développement régional (FEDER)
- > Les Parcs naturels régionaux des Ballons des Vosges, du Haut-Jura, de la Haute-Vallée de Chevreuse, du Massif des Bauges, de la Montagne de Reims, du Morvan et du Vexin français,
- > Le Conseil d'architecture d'urbanisme et d'environnement (CAUE) de l'Ain et du Jura,
- > La Direction départementale des territoires (DDT) du Jura,
- > Les communes partenaires : Cruet, Ecole, Lescheraines, Saint-Jorioz, Ceyzeriat, Héry-sur-Alby, Gruffy, Lautenbach-Schweighouse, Saint-Cyr-en-Arthies, Duingt, Us, Gaillon-sur-Montcient, La Roche-en-Brénil, Jarsy, Germaine, Longchaumois, Vaux-lès-Saint-Claude, Le Mesnil-Saint-Denis et Chaux.
- > Tous les anciens étudiants de l'atelier qui ont accepté de partager leur expérience et qui ont consenti à mettre à disposition les documents graphiques et les photographies qui illustrent la publication,

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy adresse des remerciements particuliers à :

- > David GRZYB, Président de la commission « Urbanisme, Paysage, Climat et Energie » de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, Président du Parc naturel régional de Camargue, Nicolas SANAA, chargé de mission « Aménagement du territoire » à la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, et Simon PAILLET, architecte-urbaniste au Parc naturel régional du Massif des Bauges, pour leur soutien et leur contribution à cette publication,
- > Pauline FISCHER et Alexis JEANNELLE, étudiants de l'ENSArchitecture de Nancy, chargés de la conception graphique, pour leur sérieux et leur investissement,
- > Morane GAC, architecte D.E., chargée de la conception et de la réalisation de l'exposition accompagnant le séminaire « Vers un urbanisme rural durable », pour son précieux soutien dans la collecte d'informations et dans l'élaboration de la cartographie illustrant la publication.

bialec
95, Boulevard d'Austrasie - C.S. 10423
54001 NANCY cedex - FRANCE
Tél. : 03 83 37 10 58
<http://www.bialec.fr/>
E-mail : contact@bialec.fr